FRANCE FOOTBALL
N° 977 19e Année. — 1er Décembre 1964 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

RIEN A PERDRE CONTRE LES BELGES FAVORIS

mercredi au Heysel

PIANTONI et KOPA font toujours battre les cœurs

RÉVOLUTION A MILAN

confidentiel

● *A Leduc, qui était déçu par la défaite de Reims Kopa a dit en lui donnant une tape amicale : « Sois tranquille, avec le temps nous retrouverons une grande équipe. »*

● *Avant la rencontre Racing-Reims, Jean Wendling voulait qu'on lui montre Doll. Il fut sidéré par l'aspect du Racingman : il croyait que c'était un Noir.*

● *François Heutte est finalement allé à Sedan avec Saint-Etienne en qualité de remplaçant. En effet, alors qu'il était à Paris, il fut rappelé par Snella car celui-ci s'aperçut que le remplaçant emmené dans les Ardennes, Mitoraj, était suspendu...*

● *Suspendu pour quatre dimanches, l'arrière du Red Star Jean Calviera se désole car, dit-il « on ne me voit plus au moment même où j'aurais peut-être eu une petite chance pour l'équipe de France amateur. »*

Joie des Valenciennois Guillon et Mosneghetti, vainqueurs de Monaco.

Tristesse du Racingman Doll, blessé au genou contre Reims.

● *Jean Dumas, le jeune attaquant de l'O.L., victime contre Porto d'une grave entorse du genou, sera bientôt prêt à faire sa rentrée, dans trois semaines environ.*

● *Le Marocain Traba a joué son deuxième match sous les couleurs de l'O.L., dimanche, en lever de rideau de Lyon-Stade Lucien Josseron, est très satisfait de lui.*

● *Les dirigeants du Stade Français sont assez amers après la conclusion de l'affaire Kopa. Certains ont le sentiment que leur club a surtout servi de « faire-valoir » à Kopa qui aurait obtenu de Reims de nouvelles conditions qui lui avaient été refusées avant l'ouverture des pourparlers avec le Stade.*

● *Les sélections de Carnus et Péri en équipe B n'ont provoqué, dit-on, qu'un enthousiasme relatif parmi les dirigeants du Stade Français qui n'oublient pas que leur équipe doit rencontrer, le lendemain de France B-Belgique B, la Juventus à Turin en Coupe des Villes de Foires.*

● *Pour faire sa rentrée avec le L.O.S.C. à Rennes, Adamczyk avait dû subir une série de sept piqûres dans la colonne vertébrale.*

● *Le professeur Cormier, ancien joueur et ancien président du Stade Rennais, actuellement à Abidjan, a écrit aux Rennais : « Prenez ce match au sérieux. Méfiez-vous de la chaleur et de la valeur des Ivoiriens ! »*

● *Rodighiero ne jure plus que par Loncle, grâce à qui son acclimatation et sa réussite dans l'équipe rennaise ont été facilitées.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE

LA REFORME

« Réformé ! ! ! »

Le Yougoslave du Racing, Maravic, ne parle pas encore bien le français. C'est Paul Baron, son entraîneur, qui depuis une semaine l'aide à progresser et à lire journaux, livres.

●

Watteau est ravi de son séjour au bataillon. Depuis qu'il est militaire (deux mois), il a perdu deux kilos. Conséquence des footings dans le bois de Vincennes (avec plusieurs pulls), et surtout d'un régime alimentaire très strict : plus de petit déjeuner ni de pain ni de boisson aux repas.

Encore deux kilos, et Michel aura retrouvé son poids de forme.

Stéphane Walczack, qui a l'intention de rejouer au football au Stade Béthunois, club amateur de promotion, a eu une entrevue avec les dirigeants messins. Il sera placé pendant un mois sur la liste des transferts puis aura sa liberté si aucun club ne se manifeste. On se souvient que Walczack avait abandonné le football pro pour des raisons financières.

● *Si Grimbert a été suspendu pour un match, c'est parce qu'il avait reçu un avertissement à Bordeaux. Explication : il n'avait pas oublié que Robuschi l'avait blessé au cours d'un match l'an dernier. Ce nouvel « entretien » entre les deux hommes fut assez orageux.*

● *L'ex-gardien de but messin et forbachois, Camille Fischbach, n'entraînera plus l'U.S. Behren. Il a démissionné.*

● *Le gardien du F.C. Rouen, Manolios, a été opéré samedi dernier après son accident survenu mercredi à l'entraînement. Cette blessure était la récidive d'un précédent claquage, accompagnée d'un hématome important qui nécessita l'intervention.*

● *Bordas semble avoir abandonné, pour cette saison tout au moins, son projet de quitter Saint-Etienne. Il y cherche en effet un appartement alors qu'il habitait jusqu'à présent chez ses beaux-parents à Unieux.*

● *Goujon, blessé par Bocchi à Toulouse, n'était pas content. Les deux hommes étaient ensemble au B. J. où ils jouaient dans l'équipe d'eFrance militaire.*

● *Valenciennes et Robert Domergue auraient un objectif en matière de transfert : acquérir le Niçois et stadiste Loubet.*

● *Daniel Thoirain, 18 ans le 2 décembre, est un pur produit du Stade de Reims, puisqu'il vient de l'école de football. Il est électricien.*

● *Masclaux, Thoirain et Leduc, les trois jeunes Rémois, ont gagné ensemble la Coupe Gambardella la saison dernière.*

● *René Domingo a recommencé à courir. Mais il ne pourra pas rejouer avant longtemps. Les dirigeants stéphanois envisagent de le prendre comme éducateur des jeunes du club.*

● *Joseph Ujlaki est le parrain de la petite fille de Jules Nagy.*

● *Les Valenciennois sont de grands voyageurs. Après New York et Hong Kong, ils iront peut-être à Tahiti et à Nouméa.*

● *Doll, l'avant centre du Racing, était encore à l'Ecole Normale Supérieure d'éducation physique la saison dernière. Recalé au concours de sortie, il n'a pas persévéré et a choisi la voie du football.*

● *Georges Peyroche, qui ne jouait pas à Lyon, est allé passer quelques jours, pour se reposer, à Saint-Etienne, dans la famille de sa femme.*

● *Le fils de Roger Marche, Frédéric, qui a 14 ans, possède comme son père un tempérament généreux. Il joue à Mohon et vient de recevoir deux avertissements.*

● *Amis quand même ! Après Racing-Reims, Henri Biancheri a passé commande de trente bouteilles de champagne à Robert Jonquet.*

● *C'est M. Lebrun, le bras droit du colonel Crespin, qui s'est entremis pour que la Convention collective entre la Ligue et l'U.N.F.P. soit bien signée, comme prévu, vendredi dernier.*

● *Après la signature de cette Convention, Michel Hidalgo a dit : « Les joueurs seront étonnés du nouvel état d'esprit régnant entre les dirigeants des clubs et l'U.N.F.P., état d'esprit qui ne peut qu'être profitable au football tout entier. »*

● *Donovan, le gardien cherbourgeois, portait samedi à Saint-Ouen un des maillots de... l'Audonien Giussepin. Cela ne lui porta pas chance puisqu'il encaissa cinq buts. Il s'est promis de ne plus demander de maillots à ses adversaires !*

● *Un dirigeant cherbourgeois à la fin de Red Star-Cherbourg : « Les Audoniens ont joué la contre-attaque. En somme, ils ont appris quelque chose à Aix ! »*

Du côté de Joinville

Lucien Troupel prépare l'équipe de l'Armée française qui commencera sa saison le 15 décembre à Séville, contre l'Armée espagnole (en éliminatoire du Tournoi C.I.S.M.). Match retour à Bordeaux en janvier.

Troupel va pouvoir aligner une attaque très prometteuse : avec les Prigent, Margottin, Georges Lech, Watteau, Loubet, Dogliani.

« J'ai l'intention, dit-il, de constituer un tandem d'avants centre avec Lech et Watteau. Tous deux s'entendent et se complètent très bien. Je crois qu'on en reparlera. »

Le Stade Rennais jouera mercredi prochain, en nocturne, à Abidjan, contre l'équipe nationale de la Côte - d'Ivoire. Les joueurs ne seront de retour que vendredi soir à Paris, où ils resteront pour jouer deux jours plus tard contre le Stade en championnat.

FRANCE FOOTBALL N° 977

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques CODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, J.-P. OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

● *Calviera, l'arrière du Red Star, qui vient d'écoper de quatre matches de suspension, n'était pas rassuré à la fin de Red Star-Cherbourg au stade de St-Ouen, où il était venu encourager ses camarades. On le comprend, il devait prévenir le président de son club de sa suspension...*

Gilbert Moevi, l'arrière bordelais, a une véritable passion pour l'automobile. Mais sa femme, qui craint qu'il ne se laisse aller à son tempérament, lui a interdit de dépasser le 50 à l'heure.

● *Taillepierre après Red Star-Cherbourg : « Ce n'est pas croyable ! Je devais marquer deux buts contre Cherbourg et c'est Antoine (Grochalski) qui les a marqués en profitant de mes... maladresses. »*

● *Interrogé sur le cinquième but du Red Star, Oriot répondait invariablement : « J'ai pris la balle au milieu du terrain, personne ne m'en a empêché. J'ai pénétré dans la surface de réparation et aucun Cherbourgeois n'est venu m'attaquer. Alors, j'ai tiré... » A l'entendre, c'est si simple de jouer au football !*

● Les trois buts de Masnaghetti contre Monaco ont servi de cadeau. L'équipe de V. A. les a offerts, en effet, à son entraîneur Robert Domergue, dont c'était l'anniversaire le 25 novembre.

N'en croyez pas un mot, naturellement !

M. HERLORY : "Vous me le paierez"

LA Ligue Nationale de Football a commencé l'examen, l'autre jour, du projet de réforme présenté par M. Raymond Herlory au nom des clubs de l'Entente de l'Est. Ce projet est véritablement révolutionnaire et, s'il est adopté, il est certain que les clubs professionnels n'auront plus aucun souci à se faire pour leur avenir.

Voici, en exclusivité mondiale, le projet du président du F.C. Metz assorti de nos commentaires :

ARTICLE I. — Il appartient désormais aux supporters d'acheter les joueurs qui renforceront leur équipe.

Proposition très logique : les supporters se déplaceront en foule pour voir jouer les vedettes qu'ils auront achetées. D'autre part, ils ne pourront plus dire : « Ah ! si nous avions Untel, nous serions champions de France ! » A eux de mettre le prix pour l'acquérir.

ARTICLE II. — Seul le président du club aura le droit de revendre les joueurs.

M. Herlory estime, à juste titre, semble-t-il, que seul un président de club est assez malin pour revendre au meilleur prix un joueur dont il ne veut plus.

ARTICLE III. — Les joueurs seront payés entièrement par la Ligue Nationale.

Excellente initiative qui devrait séduire une large majorité de clubs pros. D'autre part, cet article fera disparaître le jeu dur puisque les joueurs, appartenant au même patron, n'auront plus aucun intérêt à effectuer des interventions brutales.

ARTICLE IV. — L'entraîneur de chaque club sera choisi et payé par les joueurs.

Bravo, M. Herlory ! Ainsi les joueurs ne pourront plus dire : « C'est de la faute à l'entraîneur », puisque c'est eux qui l'auront choisi. L'intérêt des joueurs l'exigeant, tous les clubs auront enfin un bon entraîneur.

ARTICLE V. — Il appartiendra aux municipalités d'entretenir le terrain et le stade, d'agrandir les tribunes, de moderniser les vestiaires, etc.

Il est normal que les municipalités, qui bénéficient de la publicité gratuite que leur apporte le football, aident en contrepartie les pauvres clubs professionnels. Cela est d'ailleurs la règle dans beaucoup de villes.

ARTICLE VI. — Tous les matches seront arbitrés par le secrétaire général du club qui reçoit.

Les clubs qui se déplacent accusent toujours l'arbitre de favoriser le « onze » local. Cette fois au moins ils sauront pourquoi et à moindre frais.

ARTICLE VII. — En fin de saison, les clubs à égalité de points ne seront pas départagés par le goal average.

Grâce à l'arbitrage des secrétaires de clubs, M. Herlory pense que tous les clubs gagneront automatiquement tous les matches sur leur terrain. Ainsi, étant tous ex æquo en fin de saison, ils seront tous proclamés champions de France. Le problème posé par la Coupe d'Europe sera examiné ultérieurement.

ARTICLE VIII. — Le compte rendu de chaque match sera effectué par le président du club qui reçoit.

Fort justement, M. Herlory pense que seuls les présidents de clubs possèdent le talent, la lucidité, la compétence et l'objectivité nécessaires à la bonne relation d'un match. M. Herlory rend d'ailleurs la presse responsable du marasme dans lequel se trouve actuellement le football français. Il a raison. Il est honteux que des journaux aient pu publier le montant du transfert de joueurs comme Baillot, Cisowski, Remetter, Battiston, Hnatow, Hess, Ehrhardt, achetés pour rien et revendus avec un bénéfice de plusieurs millions. Cet étalage scandaleux des transferts dans une presse irresponsable a donné des idées aux autres présidents et les a entraînés vers l'abîme. Les journalistes sont fautifs. Ils doivent payer, à commencer par leur place !

ARTICLE IX. — Les clubs de C.F.A. verseront 50 % de leur recette aux clubs professionnels.

Absolument normal. Les parents doivent aider leurs enfants en difficulté.

ARTICLE X. — Quel que soit son classement, le F.C. Metz sera réintégré automatiquement en Division I la saison prochaine.

Comme le remarquable projet Herlory réduira assez considérablement les dépenses des clubs, ces derniers voteront sans réticence cet ultime article.

Pierre COURTOIS.

● *Le Sochalien Lickel a étudié les langues pendant de longues années. Plus tard, il sera interprète.*

● *Siatka a retrouvé deux Sochaliens, Liron et Molla, qui furent ses coéquipiers dans l'équipe de France militaire qui remporta le championnat du monde en 1957.*

● *Remplaçant en B et titulaire en A, Quittet et Guy se sont retrouvés dimanche soir à Paris et ont logé au même hôtel. Les deux hommes, bien qu'ils ne portent plus le même maillot, sont restés grands amis.*

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

HENRI BAILLOT

HIER *Né le 13 décembre 1924, à Magny (près de Metz). Formé au F.C. Metz où il resta jusqu'en 1950. Joua ensuite à Bordeaux et à Strasbourg. Huit fois international. « Lai » Baillot était un ailier droit athlétique, rapide, doté d'un shot très violent et instantané. Il termina sa carrière à Strasbourg.*

AUJOURD'HUI *Après avoir été entraîneur à Bar-le-Duc, Baillot a décidé d'abandonner le football la saison dernière. Il a acheté un café-tabac à Metz. Et il se contente d'évoquer ses souvenirs derrière le comptoir. Il n'a pourtant que quarante ans.*

● *Dimanche soir, les Nantais qui jouaient le lendemain à Belfort, sont tous allés au cinéma avec leur entraîneur : José Arribas.*

● *Au stade Bonal, les haut-parleurs diffusent la retransmission des matches commentés par nos confrères des station radio. C'est ainsi que les spectateurs apprirent que Raymond Kopa avait marqué un but au Parc.*

● *Valenciennes avait endossé pour son match contre Monaco la tenue de l'équipe de France : maillot bleu, culotte blanche, bas rouges. Un avant-goût (victorieux ?) de France-Belgique pour le tandem Bonnel-Sauvage.*

● *Le président Doumeng a reçu des invitations de plusieurs clubs de l'U.R.S.S. Il est donc probable que vers le mois de juin Toulouse jouera en Russie contre le Spartak, Dynamo de Tbilissi, Kiev et Odessa.*

● *Samedi, alors qu'ils prenaient un repas en commun au restaurant de l'aérodrome de Blagnac, les Toulousains ont assisté au départ de l'équipe de France de rugby pour Bucarest. Cette réunion avait été organisée afin de fêter les sélections de Baraffe, Mouthon et Grimbert en équipe de France. Et l'infortuné Edimo, sur ses béquilles, y participa.*

● *Il serait fortement question de la constitution au sein du T.F.C. d'un « club des 5.000 », avec une cotisation uniforme, ceci afin d'aider le Président Doumeng dans sa tâche.*

● *Khenanne Mahi, blessé depuis le 26 septembre à Sedan, avait rejoint la région rennaise, où après s'être soigné, il reprit sa rééducation du genou et l'entraînement. L'inter algérien a perdu une dizaine de kilos et retrouvé son poids de forme ; il a regagné Toulouse où son entrée paraît imminente.*

● *Aussitôt après avoir été transporté hors du terrain après sa blessure dans un choc avec Bacchi à Toulouse, l'international Yvon Goujon fut emmené à l'hôpital Purtan où l'on radiographia un écrasement musculaire à la cheville gauche. Revenu dans les vestiaires rouennais, Goujon qui passera une autre radio à Limoges, fut réconforté par Mahi, qui lui dit : « En t'échauffant bien, tu pourras tenir ta place mercredi en France B ! »*

● *Les voitures belges à numéros rouges étaient nombreuses à Sedan. Nos amis belges avaient pensé aux deux rencontres de la semaine et voulu juger quelques-uns des adversaires de leur équipe nationale.*

● *« Vous n'avez jamais entendu parler d'un hors-jeu de position ? » a dit Cassado à un juge de touche. Ce dernier lui a répondu : « Si vous continuez à critiquer, je vais vous faire renvoyer aux vestiaires. »*

Dans la bataille d'un Racing-Reims impitoyable Akesbi reçut lui aussi des coups et dut se faire soigner pendant le match

● *Toulouse compte un professionnel de plus : le jeune arrière Hervé Cros, qui a signé la semaine dernière un contrat pour le club de la « cité rose ».*

● *Pour récompenser son équipe, l'entraîneur angevin Pasquini a emmené lundi tous ses joueurs à la chasse dans une propriété où ils étaient les invités du Prince de Polignac.*

L'attaquant du S.C.O. Angers, Jacky Mouilleron, originaire de Limoges, s'est marié la semaine dernière. Il a épousé une jeune préparatrice en pharmavie qui l'avait soigné... Il y a quelques mois, alors que Mouilleron avait été blessé à l'arcade sourcilière. Meilleurs vœux de « F. F. ».

● *L'U.S. St-Malo, comme le Stade Rennais, possède une aile gauche « Loncle-Pellegrini », qui est aussi très appréciée : elle est constituée par les deux frères des Rennais.*

"c'est le livre de l'année" (L. Naville) Paris-Presse

MAX URBINI

histoires de... football

Préface de JUST FONTAINE

"Des histoires secrètes et merveilleuses" Jacques Ferran (FRANCE-FOOTBALL)

"Ces histoires démontrent que les footballeurs sont aussi et avant tout des hommes... Cet ouvrage vous passionnera !" Just Fontaine

"Une plume alerte et rigoureuse" Jean Cornu (L'EQUIPE)

"Des anecdotes et des souvenirs où pétille l'esprit" Will (PARIS NORMANDIE)

"Esprit, humour..." Louis Mistral (PARIS-JOUR)

collection "Histoire de..." CALMANN-LÉVY

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

MERCREDI — LA VÉRITÉ DE LIVERPOOL

LIVERPOOL 3, ANDERLECHT 0 : C'EST UN TRIOMPHE POUR LA PRESSE ANGLAISE MAIS C'EST UN RESULTAT QUI NE PROUVE RIEN POUR PIERRE SINIBALDI.

L'entraîneur de l'équipe bruxelloise est décidément un bien curieux personnage. Victorieux il parle en missionnaire et déclare comme après l'élimination de Bologne par la seule vertu du tirage au sort : « Il y a tout de même une justice. » Battu, il refuse de voir les choses en face et affirme comme après le terrible échec de Liverpool : « Liverpool, onze gaillards déchaînés à l'assaut d'un but. Et alors ? »

Indépendamment du fait qu'il constitue un résultat indiscutable, le 3-0 de Liverpool démontre pourtant quelque chose. C'est (une fois de plus) qu'il n'y a pas une vérité, mais des vérités en football. Quand l'Inter devient champion d'Europe et champion du monde des clubs avec un système basé sur sa défense, c'est lui qui a raison. Quand Santos fait merveille et triomphe bien souvent grâce aux exploits individuels de Pelé, c'est lui qui a raison. Quand Anderlecht impose sa manière et profite aussi adroitement d'un règlement (le hors-jeu), c'est lui qui a raison. Et quand Liverpool donne une correction au champion belge avec la puissance et le réalisme des Britanniques, c'est Liverpool qui mérite tous les éloges.

Autre chose encore : Pierre Sinibaldi ne manque pas une occasion de mettre le public en cause. Hier les tifosi de Bologne étaient odieux parce qu'ils soutenaient leurs joueurs avec l'enthousiasme démesuré des Latins. Aujourd'hui les supporters de Liverpool sont les vainqueurs d'Anderlecht parce qu'ils ont vigoureusement soutenu leurs favoris.

Pierre Sinibaldi fera-t-il un jour la part des choses au lieu de s'insurger après chaque désillusion avec le concours de quelques amis de circonstance ?

On le souhaite car il a fait et continue à faire du trop bon travail à Anderlecht pour le gâcher aussi gratuitement.

En attendant le onze bruxellois compte trois buts de retard sur Liverpool. Renversera-t-il la situation le 16 décembre au Heysel ? Ce n'est pas impossible, bien sûr. Mais trois buts c'est tout de même beaucoup...

Les quarts de finales sont atteints, par contre, pour le F.C. Cologne supérieur à Panathinaïkos (2-1) après un terrible combat.

Pierre Sinibaldi : quel caractère !

JEUDI — TROIS FOIS L'INTER

BOMBE « WANONO », PROJET DE MATCH SANS HORS JEU ET CREATION D'UN CLUB DE TIFOSI PARISIENS : L'INTER EST UNE NOUVELLE FOIS AU PREMIER PLAN DE L'ACTUALITE.

La bombe Wanono c'est une mise en demeure du spécialiste parisien qui soigne les joueurs de l'Inter depuis plusieurs saisons. Wanono réclame 100.000 F actuels à l'Inter.

« On m'a fait une promesse et je veux qu'elle soit tenue, affirme-t-il. C'est une question de principe et j'irai en justice si je n'ai pas rapidement satisfaction. L'Inter possède la meilleure équipe du monde. Angelo Moratti est un grand président, mais il est certainement mal informé des services exceptionnels que j'ai rendu à son équipe. Grâce à moi, vous le savez, elle a toujours récupéré ses blessés en un temps record. L'Inter doit reconnaître mon rôle et respecter son engagement. C'est pourquoi j'ai placé l'affaire entre les mains de mon avocat qui agira si ma note n'est pas réglée. »

A cet ultimatum, l'Inter réplique simplement : « Nous n'avons aucune dette envers M. Wanono », tandis que la presse milanaise écrit : « Wanono cherche de la publicité... »

La semaine qui vient nous permettra d'y voir plus clair dans une affaire de toute façon très regrettable.

Le match sans hors-jeu, c'est une idée de H.H. qui espère réussir une expérience au sommet avec Inter Atletico de Madrid, le 8 décembre à San Siro.

H. H. dit : « Le moment est venu de rompre avec la tradition. La loi du hors-jeu est la plus discutable de toutes. Elle irrite tout le monde, y compris le public, et provoque souvent des erreurs fatales. Inter Atletico pourrait être le point de départ d'une heureuse évolution avec deux équipes évoluant sans arrière pensée. »

L'initiative de H. H. est fort intéressante. L'Atlético est d'accord, l'arbitre neutre est connu (le Suisse Dienst), reste à obtenir l'autorisation de la Fédération italienne.

H. H. renouvellera ainsi devant la foule de San Siro l'essai tenté il y a quelques années par Gabriel Hanot, lors d'un stage national d'entraîneur.

Quant à l'Inter Club de Paris, c'est le dernier né d'un organisme unique en son genre. Il assurait jusqu'ici le rayonnement du club milanais dans toute la péninsule. Il déborde maintenant de ses frontières et met un pied à l'étranger. Les tifosi parisiens sont déjà près de 500. Ils ont un Président : Hugo Ferrario, directeur de l'un des plus grands restaurants de la capitale, plein de vie et d'idées. Le siège du club se trouve, le hasard fait bien les choses, boulevard des... Italiens.

H. H. : toujours des idées

VENDREDI — UN GRAND O. M. ?

M. ROCCA-SERRA OFFRE A L'O.M. LA POSSIBILITE DE RETROUVER UNE GRANDE EQUIPE DES L'ANNEE PROCHAINE.

Qui est M. Rocca-Serra ? Un agent d'affaires marseillais. Pourquoi se manifeste-t-il ? Parce qu'il est à l'O. M. depuis trente-cinq ans et veut revoir les beaux jours de son club. M. Rocca-Serra est prêt à rétablir l'équilibre financier de l'O. M. puis à reconstituer une grande équipe. Tout cela à fonds perdus...

M. Rocca-Serra est en somme à l'O.M. ce que Louis Bernard Lévy et ses amis sont au R. C. Paris Mais il a reçu, lui, un accueil très favorable du Président marseillais Luciani qui a dit : « Si M. Rocca-Serra peut réaliser tout ce qu'il avance, il n'y a pas de raison qu'on ne lui fasse pas confiance, ne serait-ce que le temps de juger. »

Comment ne pas se réjouir d'un tel climat ?

SAMEDI — Ah ! CETTE RÉFORME...

DEUX DIVISIONS A VINGT CLUBS AVEC INTERPENETRATION ENTRE PROS ET INDEPENDANTS ; LE PROJET SADOUL EST PASSE DEVANT LA LIGUE ET LA F.F.F.

Ce projet très discutable a été approuvé par le Comité directeur de la Ligue (vendredi) et sera soumis à l'Assemblée générale des clubs pros du 12 décembre. Il est, dit-on, plus discuté au Comité directeur de la F.F.F., mais sans réaction officielle...

Quelques décisions tout de même au B. F. :

- France-Autriche aura lieu le mercredi 24 mars 1965 en nocturne, au Parc et non en province, comme il en avait été question. Et c'est à notre avis bien dommage !
- Yougoslavie-France (Championnat du monde) est fixé au dimanche de Pâques 18 avril 1965.
- France-Italie (saison 1965-66) se déroulera le 19 mars 1966. Les sélections B ou espoirs des deux pays se rencontreront le jour même ou le lendemain en Italie.
- Pierre Schwinte a été désigné comme arbitre pour le tournoi international des Juniors de Pâques 1965, en Allemagne.
- Le Challenge Maurice de Vienne (sélections amateurs de l'Armée, de la F.S.F., de l'A.S.S.U. et des Corporatifs) aura lieu les 10 et 11 mars 1965, dans une région à désigner.

« Des joueurs fonctionnaires payés par l'Etat, voilà, mes chers collègues, la solution d'avenir ! »

DIMANCHE — VIVE LA DIVISION II

RACING-REIMS 23.394 SPECTATEURS, NICE-CANNES 18.490... N'EST-CE PAS CELA LE DOUBLE EVENEMENT DU DIMANCHE FRANÇAIS ?

Comme par miracle, le Parc a retrouvé l'ambiance inimitable de tous les Racing-Reims. En 90 minutes d'un football de mouvement Paris a oublié les dimanches d'ennui. De la passion des buts (7), de l'enthousiasme des discussions autour de l'arbitrage, un Racing à la hauteur de la situation, un Reims rajeuni et merveilleusement animé par Kopa, une course poursuite exaltante 2-1, 3-1, 4-1, 4-2, 4-3...

Et le derby de la Côte d'Azur ! Du soleil, encore des buts, un Nice percutant et un Piantoni déchaîné...

Oui la division I s'est un peu effacée derrière la division II. Grâce à Racing-Reims, Nice-Cannes, Kopa et Piantoni...

Et Nice et Paris sont maintenant bien en tête au classement de la moyenne des spectateurs de division II depuis le début de saison. Jugez plutôt.

1. Nice	9.977	9. Grenoble	3.872
2. R.C. Paris	7.723	10. Aix	3.799
3. Marseille	6.686	11. Cherbourg	3.740
4. Red Star	6.759	12. Cannes	3.433
5. Boulogne	5.287	13. Metz	3.284
6. Limoges	4.918	14. Besançon	3.166
7. Reims	5.026	15. Forbach	1.360
8. Montpellier	4.592	16. Béziers	998

Maravic : 25.000 personnes l'ont découvert.

En division I les positions sont les suivantes :

1. Strasbourg	13.233	10. Toulouse	9.958
2. Nantes	12.159	11. Lyon	9.943
3. St-Etienne	11.962	12. Stade	8.948
4. Bordeaux	11.594	13. Sochaux	8.869
5. Lille	11.307	14. Rouen	7.273
6. Toulon	10.049	15. Valenciennes	6.830
7. Nîmes	9.413	16. Angers	6.756
8. Rennes	9.374	17. Reims	5.594
9. Lens	9.193	18. Monaco	3.227

7 JOURS DE FOOTBALL

LUNDI — LES TRICOLORES SONT PRÊTS

QUELQUES RETOUCHES AVANT BELGIQUE-FRANCE (MERCREDI) ET FRANCE B-BELGIQUE B (MARDI, LIMOGES).

Le Lensois Bourrier a rejoint les Tricolores avant leur départ pour Bruxelles. Il remplace Herbin comme réserviste.

En B, le Sedanais Herbet a pris la place du Nantais Simon, indisponible et Masnaghetti, celle de Goujon, blessé.

LA SITUATION DANS LES COMPÉTITIONS EUROPÉENNES

1. – COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

	Aller	Retour
Inter - Dinamo Bucarest	6-0	3 décembre
La Chaux-de-Fonds - Benfica	1-1	9 décembre
Liverpool - Anderlecht	3-0	18 décembre
D.W.S. Amsterdam - Lyn Oslo	5-0	2 décembre
Real Madrid - Dukla	4-0	2 décembre
Vasas Gyser - Lok. Sofia	5-3	2 décembre
Panathinaïkos - F.C. Cologne	1-1	6 décembre
Rangers - Rapid	1-0	1-2

(Tirage au sort des 1/4 de finale : 17 décembre, Vienne.)

2. – COUPE D'EUROPE DES COUPES

	Aller	Retour
Porto - Munich	2 décembre	9 décembre
Slavia Sofia - Lausanne	1-0	6 décembre
Haka Valk. - Torino	0-1	16 décembre
West Ham - Sparta Prague	2-0	9 décembre
Sporting Lisb. - Cardiff	9 décembre	23 décembre
Stena Bucarest - Dyn. Zagreb	2 décembre	16 décembre
Dundee - Saragosse	2-2	8 décembre
Legia Varsovie - Galatasaray	2-1	8 décembre

(Tirage au sort des 1/4 de finale : 17 décembre, Vienne.)

3. – COUPE DES VILLES DE FOIRES

	Aller	Retour
Kilmarnok - Everton	1-2	23 novembre
Borussia - Manchester U	1-6	2 décembre
F.C. Barcelone - Celtic Glasg	3-1	2 décembre
F.C. Bâle - Strasbourg	0-1	5-2
Ferencvaros - Wiener S.K.	2-1	0-1 et 2-0 app.
Petrolul - Lok. Plovdiv	1-0	2 décembre
Dos Utrecht - F.C. Liège	0-2	9 décembre
Atl. Bilbao - Anvers	2-0	9 décembre
Stade Français - Juventus	0-0	2 décembre
A.S. Roma - F.N.K. Zagreb	1-1	1-0
Shelbourne - Atletico Madrid	1-0	1er décembre
Dunferlime - V.F.B. Stuttgart		

IL EST PARTOUT !

Avec 5 photos couleurs !

A PROPOS par Gabriel Hanot

VIVE LA JEUNESSE TRIOMPHANTE !

DEUX problèmes généraux captivent actuellement, en sens contraire, l'attention des sportifs : la lutte de quelques grands clubs contre le déclin, et la poussée des jeunes.

Le Real Madrid donne l'exemple de l'effort pour le maintien. Il n'accepte pas de passer pour un club d'autrefois, même si ses titres de gloire internationale (Coupe d'Europe, Coupe du Monde) sont incomparables. Courageusement, il a pris le taureau par les cornes (on peut risquer l'image puisqu'il s'agit d'un club espagnol) il a écarté, en pensant que l'âge était venu, son illustre Alfredo di Stefano, qui croit toujours à sa classe et s'en est allé à Espanol de Barcelone tenter un miracle de survie pour lui, et de réussite en championnat pour le courageux club catalan.

Il est mal aisé de prouver que le Real Madrid s'est trop vite et trop tôt débarrassé de lui, qui a mieux que de très bons restes et il l'a démontré éloquemment à la Corogne. Cependant le plus célèbre club de la péninsule Ibérique va son chemin, après avoir tourné la page, sans continuer de lire sur son passé, dont Puskas demeure à 37 ans et demi le dernier vestige (di Stefano a 38 ans et demi).

Le Real n'entend pas courir le risque de glisser sur les pentes savonneuses, comme plusieurs des clubs français qui ont marché en tête du peloton : le Racing Club de Paris, Reims, Marseille, Nice, tous quatre tombés en deuxième division et surnageant avec peine, mis à part Nice qui, sous la conduite du grand ancien Piantoni, occupe le premier rang du classement de cette division II.

Ainsi le Real a rendu, peut-être un peu vite, la liberté à di Stefano, et il a fait peau neuve avec des jeunes : Amancio (24 ans), Sereno, Grosso, Pirri, qui comptent autour de 20 ans. Le sage président madrilène, M. Santiago Bernabeu, avant centre du Real aux temps héroïques, et ses plus fidèles collaborateurs, MM. Saporta et Calderon, ont été, jusqu'ici, payés de leur audace : leur équipe a infligé 4-0 au redoutable Dukla de Prague, en match aller de Coupe d'Europe, puis trois jours et demi plus tard, elle s'est hissée, par une victoire de 1-0 sur l'Atletico de Madrid au stade Metropolitano, à la première place du championnat d'Espagne. Amancio, qui marqua 3 buts contre Dukla, parviendra-t-il à remplacer dignement Alfredo, et le Real rajeuni continuera-t-il la tradition glorieuse ? Les prochains mois le diront, en même temps qu'ils nous apprendront si la poussée des jeunes est fructueuse dans ce football de l'élite.

Ce qui se passe chez nous

Le Real essaie de ressusciter, du moins de demeurer égal à lui-même ; plus modestement, plus humblement, des clubs français se mettent en œuvre pour hausser leur niveau de jeu et permettre en même temps au football national d'atteindre sa plénitude.

Afin de toucher au but, ces clubs utilisent un moyen identique à la méthode employée par le Real : ils ouvrent leurs portes et leurs équipes à la jeunesse. Voyez Nimes, Sedan, Lens, Toulon et même Nice : les moins de 20 ans, les moins de 24 ans y affluent et leurs débuts sont sensationnels en raison de leur fraîcheur musculaire, de leur vitesse, de leur légèreté, de leur facilité d'action, de leur joie à jouer. La seule incertitude est de connaître leur persistance, de savoir s'ils sont capables de « tenir » en hommes faits. Déjà, des chocs en retour se sont produits. Sedan peinait à se confirmer pendant les matches disputés sur terrain adverse ; mais il s'est ressaisi, comme le prouvent ses succès à Sochaux et surtout à Monaco (4-0).

Toulon donne à penser qu'il a trop de jeunes dans son équipe.

Voici un aperçu, donné sans ordre de valeur, des jeunes footballeurs entrés dans les équipes premières de championnat des clubs ci-dessus nommés :

Nimes : Vals, Gomez, Novi, Marcellin, Garnier, Baconnier, Landi. Sedan : Herbet, Marie, Cardoni, Roy, Di Salvio, Perrin, Kraft. Toulon : Simian, Meggiolaro, Robert Blanc, Francis Blanc (qui ne sont pas frères), Fabre, Perfetti. Lens : Sillou, Delies, Georges Lech, Bernard Lech, Krawczyck.

Tandis que Nimes lutte pour la première place du Championnat, Sedan a pour ambition de remonter l'échelle du classement. En marge de l'épreuve nationale, les deux clubs ont engagé officieusement une compétition particulière, à seule fin de montrer qui tirera le meilleur parti de l'éclosion des jeunes. Car là est la démonstration à établir. Tout autant que l'actualité mouvante du championnat, la poussée des jeunes présente un intérêt capital.

Au reste, les « plus anciens » entrent aussi dans la danse. Afin de se maintenir en lieu et place, ils serrent les dents et n'entendent pas glisser à l'arrière-plan. La bataille des âges est engagée. L'affrontement oppose l'impatience et l'intrépidité à l'expérience et à l'utilisation rationnelle des forces, l'éclair à la durée, la promptitude au fond, l'engagement total à la réserve d'énergie, la vive technique individuelle à la tactique plus collective.

Georges Boulogne, l'instructeur national, déclare que non pas la saison prochaine, mais en 1966-1967, l'équipe de France des Jeunes sera de taille à faire très bonne figure au tournoi international juniors.

Si bien que la poussée des jeunes, loin d'être terminée, ne fait que se développer et s'organiser. Quelle qu'en soit l'issue, elle désignera un vainqueur : le football de notre pays.

Gabriel HANOT.

V.A. SOUVERAIN

● Belle autorité de Valenciennes qui a malmené Monaco, privé, il est vrai, de son arrière gauche dès les premières minutes de jeu.

● Victoire écrasante de Lyon sur le Stade (4-0) et les hommes de Jasseron se maintiennent ainsi facilement dans le peloton des leaders.

● Méritante remontée de Lille mené 0-3 à Rennes après soixante-neuf minutes de jeu.

● Une seule victoire à l'extérieur : Rouen (à Toulouse).

● Sixième victoire consécutive de Valenciennes et... sixième défaite successive de Toulon.

● Angers n'est plus lanterne rouge. C'est au Stade... qu'échoit cette dernière place, au goal-average.

Histoire de buts

● Après Tulik la semaine dernière, Masnaghetti (V.A.) mérite cette fois le « coup de chapeau » : trois buts contre Monaco !

● Ont réussi le « doublé » : Bruey (O.L.) et Sansonetti (Angers).

● Peu de buts de marqués au cours de cette quatorzième journée : 26 dont 10 rien qu'à Rennes et Lyon.

Classement des buteurs

● Perrin (Sedan), en marquant une nouvelle fois, consolide sa position de leader.

● Le classemnet s'établit comme suit : Perrin (Sedan), 13 buts ; Oudjani (Lens), Guy (Saint-Etienne) et Simon (Nantes), 10 buts.

● Viennent ensuite : Volls (Nimes) et Rodighiero (Rennes), 9 buts ; Farias (Strasbourg) et Magny (Lille), 8 buts ; Dorsini (Toulouse), et Francis Blanc (Toulon), 7 buts.

Attaques

● Sedan possède toujours l'attaque la plus percutante de Division I avec 32 buts.

● Suivent, dans l'ordre, Nantes (28 buts), Rennes (26), Sochaux et Nimes (24).

● Attaque la plus stérile, toujours celle de Rouen avec 11 buts seulement.

● Stade, Angers et Monaco étant un peu mieux lotis avec 16 buts.

Défenses

● Valenciennes est d'assez loin la défense la plus intraitable : 11 buts encaissés en 14 matches.

● Sochaux (15 buts) venant en seconde position devant Nimes (17) et Lyon (19).

● Sedan et Lens se partagent le triste privilège de posséder les défenses les moins solides (27 buts).

● Devant le Stade Français (26), Angers (25), Lille et Strasbourg (24).

MASNAGHETTI HÉROS DU JOUR

(Jacques de RYSWICK)

Hernandez : trois fois battu par Masnaghetti. (Ph. A. Lecoq).

VALENCIENNES. — Pour la première fois de son histoire que l'équipe valenciennoise se présentait devant le public du stade Nungesser parée du titre de leader unique, elle s'était juré de ne pas rater sa sortie. Cela d'autant plus qu'à son endroit l'entraîneur Robert Domergue faisait quelque peu la fine bouche :

« Bien sûr, je suis ravi de cette promotion de mes poulains à la tête du tableau », disait-il avant ce match contre Monaco, « mais j'attends toujours qu'ils extériorisent leurs possibilités au maximun : autrement dit, V.A. leader, c'est bien, mais je ne serai tout à fait comblé qu'en révoyant le meilleur V.A. de la saison passée, ce qui ne m'a pas encore été donné cette saison ! »

Or, ce meilleur V.A., Robert Domergue et les spectateurs valenciennois l'ont retrouvé avant-hier, tout au moins au cours de la deuxième mi-temps du match contre Monaco. La première avait certes été pleine de promesses, pavée, comme l'on dit, de bonnes intentions, mais tout de même assez peu convainquante sur le plan des pures réalités. Les attaquants valenciennois ne s'étaient montrés ni heureux ni très adroits dans leurs tirs. Ils avaient souvent confondu vitesse et précipitation, et la première mi-temps, faite d'un football clair, élégamment confectionné, selon la coutume maison, ne s'était traduite que par un seul but de Masnaghetti, marqué avec le concours de Guinot.

Par la suite, on vit l'équipe nordiste hausser le ton et prendre progressivement le pas sur un Monaco ayant fait son possible pour parler d'égal à égal en première période, mais qui ne devait pratiquement plus jamais y parvenir en seconde. Privés de trois de leurs titulaires : Novak, Hidalgo, Théo, les champions de France 1963 souffrirent en outre d'une blessure de leur arrière gauche remplaçant Resta. Celle-ci acheva de désunir une équipe monégasque dont les nombreux remaniements auxquels elle a eu à faire face tous ces temps-ci, ont détruit — momentanément peut-être — le bel équilibre de naguère. Ses chefs de file, Artelesa, Casolari, Douis en particulier, et aussi Hernandez, qui sauva littéralement les meubles en fin de match, eurent beau multiplier les efforts pour donner quelque consistance à ses entreprises, leur entourage était trop friable pour permettre à la résistance monégasque de durer quatre-vingt-dix minutes devant cette équipe valenciennoise s'améliorant au contraire au fil des minutes, jouant alors selon un mode « crescendo » et dont la fin de match fut véritablement flamboyante.

Artelesa et Bonnel : adversaires dimanche, partenaires mercredi au Heysel.

L'exécuteur des hautes œuvres valenciennoises fut Masnaghetti qui mit à son actif les trois buts de la rencontre, et nous prouva ainsi avoir retrouvé ce punch qui en fit naguère un leader offensif tricolore, mais il serait injuste de ne pas associer à cet indiscutable succès l'ensemble de l'équipe nordiste depuis l'arrière gauche Matzki, dont les profondes envolées offensives sont à ranger parmi les hauts faits de ce match, jusqu'au tandem international Bonnel-Sauvage dont la deuxième mi-temps fut très prometteuse pour Bruxelles, en passant par les deux attaquants de poche Guillon et Guinot qui collaborèrent intimement, tout comme Sauvage, à la réussite de l'homme du jour : Masnaghetti.

Oui ! Valenciennes a parfaitement justifié, dimanche, sa prise de position en haut du tableau, et son duel de dimanche prochain avec le rival et voisin lillois nous promet de belles émotions !

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Valencienn.	19	14	8	3	3	5	2	0	3	1	3	22	11
2. Lyon	18	14	7	4	3	6	1	0	1	3	3	24	19
3. Sochaux ..	17	14	7	3	4	4	2	1	3	1	3	24	15
4. Nîmes ..	17	14	8	1	5	5	1	1	3	0	4	24	17
5. Rennes ..	16	14	6	4	4	3	3	1	3	1	3	26	24
6. Sedan ..	15	14	7	1	6	6	0	1	1	1	5	32	27
7. Nantes ..	15	14	6	3	5	5	0	2	1	3	3	28	25
8. Bordeaux .	15	14	6	3	5	5	1	1	1	2	4	22	20
9. Toulouse .	14	14	5	4	5	2	3	2	3	1	3	21	22
10. Rouen ..	14	14	6	2	6	4	2	2	2	0	4	11	20
11. Strasbourg.	13	14	2	9	3	1	6	0	1	3	3	23	24
12. Lens	13	14	4	5	5	4	0	3	0	5	2	21	27
13. Monaco ..	13	14	5	3	6	5	0	1	0	3	5	16	24
14. St-Etienne.	12	14	4	4	6	1	3	3	3	1	3	22	21
15. Lille	11	14	3	5	6	3	2	2	0	3	4	25	24
16. Toulon ..	10	14	4	2	8	3	1	3	1	1	5	19	21
17. Angers ..	10	14	4	2	8	3	1	3	1	1	5	16	25
18. St. Français	10	14	3	4	7	3	3	1	0	1	6	16	26
	252	252	95	62	95	58	31	27	27	31	68	392	392

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Sedan	32
2. Nantes	28
3 Rennes	26
4. Lille	25

DIVISION II

1. Reims	33
2. Cannes	31
3. Red Star	30
4. Nice	23

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

LYON-STADE (4-0)

BRUEY L'ÉNERGIQUE

LYON. — « Je me fais du souci pour l'avenir! », disait Henri Priami, l'entraîneur du Stade, qui avait du mal à dissimuler son pessimisme après la nette défaite que son équipe venait de subir à Lyon.

Certes, le Club parisien peut invoquer des circonstances atténuantes. En effet, dès le début du match et jusqu'à la fin de celui-ci, il dut opérer à dix, son allier droit Fefeu ayant dû quitter le terrain, victime d'une luxation à l'épaule gauche. Il n'avait pourtant pas besoin de ce handicap supplémentaire, face à un adversaire qui tint à justifier enfin sa réputation.

Pendant près d'une heure, sa défense repoussa les assauts lyonnais, assauts désordonnés d'ailleurs jusque-là, mais la loi du nombre finit par prévaloir, et subitement les Staziak, Péri, Stako et autres Bacquet flanchèrent.

A un premier but consécutif à un penalty malheureux, réussi en force par Bruey, succédèrent rapidement trois autres buts qui concrétisent la supériorité tactique des Lyonnais.

4-0 est un score lourd, et pourtant il aurait pu l'être davantage puisque deux tirs de Bruey et de Di Nallo échouèrent sur les poteaux. L'O.L. a donc finalement remporté une victoire significative.

« Avec le retour en forme de Hatchi et de Le Borgne, dont l'influence est énorme au milieu du terrain, le rendement de notre formation s'est nettement amélioré », nous déclarait Lucien Jasseron. « Comme Dumas pourra vraisemblablement effectuer sa rentrée dans moins d'un mois, je pense que nous pouvons légitimement nous montrer optimistes. »

Parmi les éléments les plus remarqués au cours de cette partie, Stephan Bruey. Il a signé deux des quatre buts lyonnais, et il a lutté avec énergie malgré la surveillance dont il fut l'objet de la part de Péri et de Stako. Dans son style percutant, il a contribué au démantèlement du système défensif parisien.

Au Stade, outre Pottier qui aurait mérité de sauver l'honneur (un de ses shots rebondit sur le cadre), il convient de souligner les efforts de Maryan, tant au milieu du terrain que dans le travail de finition. Mais il se trouva généralement asculé ou peu compris de ses coéquipiers.

P. BELLOIN.

SOCHAUX-NANTES (1-1)

UN VERDICT ÉQUITABLE

(Jacques ETIENNE)

SOCHAUX. — Non, ce ne fut pas un super-match ; mais une bonne rencontre de championnat professionnel joué par deux équipes aux solides qualités foncières. Si elles ne s'élevèrent pas à un haut niveau technique, elles ne ménagèrent pas leur peine pour offrir aux 6.000 spectateurs du stade Bonal un spectacle intéressant, jamais insipide, toujours « soutenu » et qui ne s'acheva qu'au coup de sifflet final.

Le jeu des Nantais fut plus lié, plus incisif que celui des Sochaliens. Mais l'équipe de Roger Hug sut bien réagir en seconde mi-temps quand celle d'Arribas ne manifesta plus tout à fait la même vivacité qu'avant le repos.

Le mérite des deux adversaires fut en fin de compte assez grand. Nantes était privé de Simon et de Muller notamment, et Gondet n'est pas actuellement au mieux de sa condition. C'est dire que l'attaque nantaise jouait au-dessous de ses possibilités. Quant à Sochaux, l'absence de Schmit, son Luxembourgeois pesa assez lourd dans la balance car Leroy promu pour la circonstance homme du milieu de terrain fut assez loin, malgré quelques bonnes actions, dans la seconde moitié du jeu, d'avoir l'abattage et une bonne vision du jeu qu'enécessitait son rôle. Kristic lui-même, l'homme qui donne le ton, s'améliora considérablement, certes, au fur et à mesure que les débats avançaient dans le temps, mais il n'eut pas, lui non plus, son rayonnement habituel. Comme « devant » : Liron n'était pas dans un bon jour et ne réussissait rien de bon. La mécanique sochalienne n'eut pas son rendement optima.

Et pourtant, nous vous l'assurons, ce fut un match plaisant et toujours correct. Le Chenadec dut sortir quelques minutes en seconde mi-temps pour se faire soigner et Santos quitta le terrain quelques secondes avant la fin, mais on ne saurait incriminer leurs adversaires. L'esprit du jeu fut toujours respecté.

La première mi-temps fut surtout nantaise dans la qualité et sochalienne dans les occasions de but. La seconde fut plutôt l'inverse. Blanchet ouvrit le score à la 18e minute en reprenant avec beaucoup de sang-froid et d'astuce un excellent service de Grabowski. Kristic devait égaliser deux minutes avant la pause en transformant une passe bien involontaire de Gondet ; non sans que les Francs-Comtois par Quittet et Bourdoncle notamment eussent des chances beaucoup plus nettes de marquer.

Le terrain gras et spongieux, la bonne vitesse de croisière de la rencontre gênèrent par la suite les 22 acteurs. Les jambes se firent lourdes. Nantes baissa d'un ton, tout en restant extrêmement dangereux par ses contre-attaques. Sochaux fit davantage preuve d'initiative sans parvenir pour autant à étouffer son rival. Le jeu fut alors beaucoup plus « sochalien » et les occasions plutôt nantaises par Blanchet et Prou en particulier.

La victoire n'a pas voulu choisir de camp, ce qui est parfaitement équitable.

Dimanche soir, deux hommes n'ont pas vidé leur sac de sport : Quittet qui a pris directement le chemin de Limoges, et Bosquier qui, lui, s'apprêtait à rejoindre le lendemain ses camarades de l'équipe de France « A ». Bernard avait été l'un des grands hommes du match manifestant une aisance, une autorité que nous ne lui connaissions pas. Il connaît actuellement une forme exceptionnelle. Puissent nos tricolores en bénéficier, au stade du Heysel, devant la redoutable équipe belge.

TOULOUSE-ROUEN (0-1)

MALGRÉ LE COUP DUR DE GOUJON

TOULOUSE. — Les supporters toulousains avaient-ils prévu cette conclusion défavorable à leurs couleurs, ou est-ce le froid qui explique leur « absence » ? Toujours est-il que ce match fut suivi par la plus faible chambrée de la saison.

Ceci exposé, il convient de reconnaître la légitimité du succès rouennais, d'autant que les Normands, qui avaient bien débuté, se trouvèrent privés, dès la 9e minute, de leur atout numéro 1, Goujon, victime d'un écrasement musculaire dans un choc avec Bocchi. Ce handicap désorganisa quelque peu les Rouennais qui, prudents, n'opérèrent plus que par contre-attaques.

Sur l'une d'elles, la balle parvint à Buron. Le petit ailier évita deux adversaires et transmit à Destrumelle, qui prolongea vers Lasalette ; le gardien toulousain, ayant hésité à sortir, fut battu sans rémission. Il y avait une demi-heure de jeu, et ce but ragaillardit les hommes de Lévin qui s'attachèrent à conserver la balle sans prendre de risques. Ils concédèrent deux buts avant le repos, tous deux refusés par M. Kitadjian, le premier pour hors-jeu de Dorsini, le second, signé Monnin, pour obstruction sur Duchêne.

La seconde mi-temps se déroula pratiquement à sens unique tant la domination toulousaine fut large, mais malgré six nouveaux corners à leur crédit et un troisième but (également annulé pour hors-jeu), les Toulousains, s'enferrant dans un dispositif bien en place, ne purent tromper le goal adverse. Seuls Baraffe, mal soutenu, et Jarra, souvent bien inspiré, émergèrent dans une ligne d'attaque sans inspiration, et dans laquelle Wojciak, à une aile qui n'était pas la sienne (la droite), Soukhane imprécis, et Dorsini très marqué, ne réussirent rien de tangible. Bocchi ne sut pas profiter de la liberté que lui laissa la disparition de Goujon ; Redin eut beau se dépenser sans compter, ses attaques n'arrivèrent jamais à concrétiser une supériorité territoriale très mal exploitée.

Par contre, il faut tresser des louanges aux défenseurs rouennais, notamment à l'intassable Tournié, homme du match, à Duchêne, toujours bien placé, à Sénéchal, intraitable, et à Destrumelle, infatigable.

Après le match, Levin a dit : « Nous craignions Toulouse, et surtout Baraffe et Bocchi. Quand Goujon dut sortir j'ai eu peur, mais le but nous a stimulés, et nos adversaires, qui voulurent trop passer par le centre, aidèrent notre défense. Je crois que le résultat est équitable. »

Tournié eut le mot de la fin : « Vraiment le Sud-Ouest nous réussit ! Après Bordeaux, nous venons battre Toulouse à domicile. Voilà quatre points qui nous remettent en selle. »

Georges BONNEMAISON.

Plus de peur que de mal pour Yvon Goujon blessé à Toulouse et soutenu ici par Lévin (à gauche) et Druda

Division I

SEDAN-SAINT-ÉTIENNE (1-0)

TOUJOURS PERRIN

SEDAN. — Records de la saison — recette et spectateurs — battus, annonçait-on dans la salle de réunion après le match Sedan-Saint-Etienne. Nous pourrions ajouter que Sedan a également battu son record de popularité en recevant des encouragements constants de son public, qui le soutint de la voix et du geste, d'un bout à l'autre de la partie avec une telle ardeur qu'il arriva que les cris des supporters couvrirent les coups de sifflet de l'arbitre, notamment à la 12e minute, lorsque Cardoni pensait avoir ouvert le score.

Que pouvait-on espérer d'une telle confrontation entre **deux** équipe comprenant des pros intégraux au métier affirmé, à la réputation assise, aux joueurs internationaux nombreux, et une formation sedanaise composée de quelques rares éléments déjà affirmés comme Barre, Fulgenzy et Salaber, mais surtout de jeunes comme Tordo, Popelin, Gasparini, Perrin, Lemerre et Cardoni et même des « Marie-Louise » comme Herbet et Marie (19 et 18 ans) ?

Il ne fallut pas attendre tellement longtemps pour comprendre que Saint-Etienne n'avait pas une âme de vainqueur, mais se résignait à subir une pression qui ne faiblissait pas.

Le débat, certes, fut incertain, mais surtout parce que les Stéphanois furent trop souvent réduits à une défensive forcée, devant les raz de marée que constituaient les offensives des joueurs locaux. Ceci, on s'en rendit compte après, n'avait rien de concerté, de calculé. Ce sont les nécessités du moment qui obligèrent les visiteurs à parer au plus pressé. C'est pourquoi Sedan vint se briser les dents sur la défense adverse où Sbaiz nous parut très solide, et Bernard omniprésent comme aux plus beaux jours.

Si l'on tient compte de la jeunesse des attaquants sedanais, il faut reconnaître que ces derniers eurent le grand mérite de persévérer pour vaincre et forcer la décision. Ceci est à mettre à leur actif car jamais ils n'abdiquèrent.

Saint-Etienne ne montra son vrai visage que lorsqu'il fut mené à la marque et qu'il joua alors son va-tout. C'est peu.

Si nous parlons maintenant des internationaux en action, nous voulons penser que les titulaires se sont ménagés. Honnêtement, sur le vu de la partie, que donne la la comparaison entre Guy et Perrin (auteur du but) entre Herbin et Herbet ? Que penser du comportement d'un Ferrier à la classe indéniable, mais fournissant une partie simplement moyenne devant Sedan ? Il est vrai que lorsqu'une équipe ne brille pas outre mesure, il est bien difficile de tirer son épingle du jeu pour une vedette.

Quant à Bernard, nous l'avons retrouvé tel que nous l'avions connu il y a quelques années alors qu'il dominait la situation.

Aussi nous espérons voir nos impressions démenties devant devant la Belgique, et constater alors qu'il y a une nuance entre jouer dans une équipe de club et dans l'équipe nationale.

Marcel PERRIER.

RENNES-LILLE (3-3)

PROUFF EN COLÈRE !

RENNES. — Jean Prouff ne cachait pas sa colère :

« Ce match, disait-il à ses joueurs, vous auriez dû le gagner 5-0. C'est tout juste si vous avez réussi à sauver le match nul. Non, c'est vraiment impensable... »

Personne ne répondait. Pour rompre le silence, le bruit des chaussures frappées sur le sol. Ce bruit était peut-être simplement un peu plus fort que d'habitude...

« Enfin, reprenait Jean Prouff, lorsque vous meniez 3-0, vous pouviez bien les promener ? Il ne restait plus que vingt minutes de jeu. Non, vous avez perdu les pédales ! Franchement, je n'arrive pas à comprendre. »

Le public rennais (près de 12.000 personnes), lui non plus, n'avait pas compris. Il avait sifflé ses joueurs à leur sortie du terrain ; il se retirait très déçu.

Finalement, de satisfait, il n'y avait que Jules Bigot, l'entraîneur de Lille :

« On méritait bien ce point, n'est-ce pas ? » disait-il. « Jamais mes joueurs ne se sont découragés. Ils ont littéralement usé les défenseurs rennais ! »

C'est exact. En ce sombre dimanche, l'obstination n'était pas bretonne mais nordique.

Cette rencontre ne fut peut-être pas de grande qualité technique, mais elle devrait cependant réconcilier les spectateurs avec le football. A une époque où souvent le scénario est connu d'avance, Rennes et Lille réalisèrent un étonnant « suspense ».

Malmené en première mi-temps, mais désirant à tout prix se racheter, Rennes parvint néanmoins à s'assurer l'avantage au repos par un but de Prigent. Au moment où elle s'apprêtait encore à repousser d'impétueux assauts, Bourbotte — par ailleurs excellent — commit une énorme bévue : il fit cadeau du ballon à Rodighiero qui en profita pour servir son compère Loncle, et celui-ci s'en alla tranquillement battre Samoy (55e).

Revigoré, Rennes eut ensuite une remarquable période. Les occasions abondèrent. Une seule fut transformée de la tête par Rodighiero (59e) mais, affolée, la défense lilloise s'accrochait. Abattu dans la surface, Lavaud apporta un penalty à son club (65e).

On pensait qu'ainsi la victoire rennaise allait être définitivement établie. Or, en ratant son shot, Pellegrini prépara sans le vouloir la remontée lilloise. Après que Loncle eut raté, on se demande encore comment, l'occasion de réparer la faute de son camarade, elle commença de manière anodine.

Ce fut un but de Magny (72e) inscrit dans des conditions si faciles à éviter que, toujours souriants, les Rennais paraissaient sans inquiétude ! Mais les « rushes » de Lachot et la volonté de Magny étaient inébranlables. Les buts de ce même Lachot (77e) et Gauthier (85e) le prouvèrent. Oui ! Ce fut un fort bon scénario.

Il permit de vibrer, et il démontra surtout que le football ne se portait pas si mal que cela lorsque deux équipes évoluaient avec un tel esprit de combativité.

Bien sûr, Rennes ne sera pas consolé pour autant. Surtout Jean Prouff qui sera dans l'obligation de se pencher de nouveau sur le problème de sa défense, car ses hommes du milieu accusent la fatigue et le voyage à Abidjan, cette semaine n'arrangera probablement rien.

Quant à Jules Bigot, il ne tremble plus. Son équipe, en retrouvant ses indisponibles, a retrouvé tout son allant.

André MAUSSION.

NIMES-STRASBOURG (2-1)

TYLMAN AU BON MOMENT

NIMES. — Les Alsaciens étaient furieux, et eux n'étaient pas les gagnants du tiercé... Ils estimaient en effet avoir mérité largement le match nul. Cette opinion n'est pas seulement le fait d'une équipe spécialiste des résultats nuls, mais procède d'un sentiment général.

L'entraîneur strasbourgeois faisait l'éloge de M. Lacoste, mais ses joueurs ne se privaient pas de protester contre le but vainqueur des Nîmois, car Hauss assurait avoir été bousculé sur cette action. Ils disaient aussi que Farias avait marqué un but, car Landi stoppa le ballon à l'intérieur de sa cage.

Il est logique de considérer que Strasbourg pouvait revendiquer le bénéfice du match nul qu'il méritait effectivement. Si ses éléments s'étaient montrés plus ambitieux, ils auraient même pu enlever la décision, car Nîmes était, dimanche, vulnérable.

Les Gardois eurent bien les premières initiatives, mais leurs actions n'avaient pas leur tranchant habituel et leur rythme était loin d'atteindre le régime qui leur est coutumier.

C'est ainsi que Strasbourg put prendre le match en main. Ses actions étaient bien conçues, mais étaient peu appuyées. Néanmoins, les Nîmois inscrivirent à leur actif les actions les plus dangereuses.

En seconde mi-temps, les visiteurs semblèrent devoir sortir de leur réserve, mais après une tentative de Chilan, Marcellin ouvrit la marque pour Nîmes.

Strasbourg attaqua alors à outrance et, sur un coup franc, Gonzales s'infiltra et égalisa après un premier renvoi. Sur sa lancée, Strasbourg continua à faire le jeu. Mais Tylman redonna l'avantage aux Nîmois. Néanmoins, ce fut miracle qu'un dixième match nul ne soit inscrit au palmarès de Strasbourg. Fournier ayant sauvé sur sa ligne et Hauss ayant manqué l'égalisation d'un cheveu.

Match de très bonne qualité, mais qui ne déchaîna guère les passions. Strasbourg a confectionné un football agréable, alors que Nîmes eut de nombreux passages à vide. Sans conséquences trop graves, on l'a vu.

R.-J. CEBELIN.

LENS-TOULON (2-1)

MIROUZE MÉRITAIT MIEUX

LENS. — Il était fatal que ce match Lens-Toulon, opposant deux équipes aux abois — chacune ayant connu une période difficile — désigna une malheureuse victime.

La victime fut Toulon, et cependant les Méridionaux ne méritaient pas cette défaite. Avec un peu de réussite, l'équipe de Mirouze n'aurait, en effet, certainement pas quitté le stade Félix-Bollaert sans emporter un point dans sa valise.

« *Décidément*, disait l'entraîneur méridional, *la malchance nous poursuit, voilà trois dimanches que nous faisons le jeu, et nous sommes contraints d'abandonner la victoire à nos adversaires. Aujourd'hui, devant Lens, sur la physionomie d'ensemble des débats, nous aurions dû, sinon gagner, tout au moins obtenir le match nul.* »

Il est vrai, en effet, que ce fut l'équipe toulonnaise qui marqua ce match de son empreinte. Après la première mi-temps, Toulon avait déjà montré une certaine supériorité. Plus actifs, meilleurs constructeurs, les Toulonnais occupaient le mieux le terrain grâce, surtout, à la sûreté technique de Laffont et de Francis Blanc.

Ils avaient eu de maginifiques occasions de conclure, notamment aux 25e et 30e minutes, lorsque Moreira, battu, ne fut sauvé que grâce à des exploits de Placzek et de Bourrier, lequel réussit à repousser la balle alors que celle-ci s'apprêtait à franchir la ligne fatidique, mais, à la pause, Lens menait au tableau d'affichage.

Les Lensois, assez avares dans leurs tirs, en avaient cependant réussi un qui leur valut, en effet, cet avantage. A la 8e minute, une très belle action de Lech — le joueur le plus en vue de son équipe — se termina dans les pieds d'Oudjani, qui ne rata pas l'occasion offerte, et Garofalo fut battu.

Les Méridionaux s'étaient tellement dépensés, avaient tant de fois harcelé la défense lensoise, qu'il fallait attendre l'égalisation. Celle-ci fut obtenue à la 68e minute, grâce à un excellent centre de Roubaud, bien repris par Francis Blanc, qui trouvait ainsi la récompense de ses généreux efforts.

L'équipe toulonnaise, qui avait fait valoir jusqu'alors sa vivacité, sa résolution et son tempérament pouvait enfin espérer un demi-succès.

Mais la chance, il faut bien le répéter, n'était pas de son côté. Si, dans le quart d'heure qui suivit cette égalisation, Toulon réussit, non seulement à tenir tête à son adversaire mais aussi à l'inquiéter, il y eut une malheureuse hésitation de Laffont qui fut fatale à son équipe. En croyant à l'intervention de son camarade Borowski sur Oudjani, l'excellent défenseur toulonnais laissa le champ libre à l'avant-centre lensois, et celui-ci glissa la balle à Kosso qui signa la victoire pour son équipe.

Lens avait gagné mais sans convaincre. Il laissa encore apparaître trop de faiblesses dans ses lignes. Le jeune Hédé, essayé au poste de second avant centre possède certes une bonne technique, mais il devrait s'efforcer de suivre de plus près l'action.

Il demande, toutefois, à être revu.

A. DELANNOIT.

ANGERS-BORDEAUX (2-1)

SANSONNETTI DÉCISIF

ANGERS. — Le S.C.O. d'Angers, fait incontestable, va mieux. Contre une bonne équipe bordelaise, il a su construire sa victoire en première mi-temps. Il a su, ensuite, faire front à un dangereux rival bordelais, remportant ainsi une victoire de justesse bien sûr, mais tout de même méritée, et le public du stade Bessonneau qui, comme tous les publics de France, « marche au résultat », a montré toute sa satisfaction.

La première partie du jeu, donc, fut au net avantage des Angevins. Toujours sur la balle, habiles et bien inspirés, ils harcelèrent sans cesse une défense girondine souvent aux abois. C'est ainsi que, sur une bonne action amorcée par Dogliani, et terminée par un centre de Sansonetti, l'arrière central visiteur Rey, voulant s'interposer, détourna la balle dans ses propres filets. Un peu plus tard, Sansonetti, qui tenait à se distinguer devant son nouveau public paya « son entrée angevine » en marquant un second but.

Mais en seconde mi-temps, les choses allaient changer. Remis en selle par un but de Keita, qui sut profiter d'une double erreur des défenseurs angevins, les Girondins devinrent à leur tour fort entreprenants. C'est alors la défense du S.C.O. qui fut sur les boulets. Roussel se mit alors en évidence, et deux excellents réflexes, notamment, lui permirent d'intercepter des balles qui prenaient le chemin de ses filets.

Finalement, donc, Angers sut préserver sa victoire malgré les blessures de Sérafin et de Schleider qui terminèrent très handicapés. Son équipe a reçu un sang nouveau avec l'arrivée de Sansonetti ; solide, rapide, clairvoyant, ce joueur apporte du poids, du volume à cette attaque si longtemps inconsistante. Il s'entend, en outre, fort bien avec son ami Dogliani, et cette affinité entre les deux anciens partenaires de l'O.M. constitue un élément très favorable.

A l'aile gauche de l'attaque, il convient aussi de relever la forme éclatante de Stiévenard qui joua une partie en tous points remarquable. Avec lui, l'arrière angevin Grobareik fut particulièrement en vue, si bien que Robuschi n'eut pas la tâche facile malgré ses bonnes dispositions.

Dans les rangs bordelais, deux éléments apparurent transformés après le repos, au fur et à mesure que se modifiait leur rôle : Guillas et Keita. Le premier attendit la dernière demi-heure pour se mettre en évidence, mais son action fut alors importante. Le second ne joua en véritable ailier droit qu'en deuxième mi-temps ; il fut alors excellent, et, en dehors du but qu'il obtint, il fut sur le point, plusieurs fois, de réussir l'égalisation. L'arrière Chorda, sans se surpasser, sut néanmoins justifier sa réputation.

Yves RICHARD.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

L'Etoile d'Or a son quatuor

- LANDI, SAUVAGE, HERBET REJOIGNENT CHARLES-ALFRED
- EFFONDREMENT DES STEPHANOIS FERRIER ET HERBIN

Dans l'ensemble, cette quatorzième journée de championnat apporte dans le domaine des Etoiles un nombre assez important de modifications. La situation générale peut se résumer ainsi : effondrement des leaders stéphanois, apparition de nouveaux noms en tête, maintien des positions nîmoises.

1. ETOILE D'OR. — On pouvait le craindre : les Stéphanois, à l'image de leur équipe, ont plus ou moins craqué, et Ferrier, Herbin, Guy même marquent sérieusement le pas.

Par contre, si Charles-Alfred parvient à conserver la tête, il doit quand même la partager avec trois « nouveaux » qui le suivaient à 1 étoile la semaine dernière : son camarade Landi, l'international valenciennois Sauvage et le jeune Sedannais Herbet.

Voilà, n'est-il pas vrai, du nouveau pour l'Etoile d'Or... C'est tout à fait réconfortant et cela promet pour la suite, car Ferrier n'est jamais qu'à 1 étoile, Artelesa et Herbin à 2 étoiles, et le peloton des poursuivants est extrêmement serré derrière.

2. MOYENNE. — Aparicio, sans jouer, est seul en tête. Il est suivi de très près par un dangereux quatuor (Charles-Alfred, Landi, Herbet, Sauvage), le quatuor de l'Etoile d'Or.

3. MAILLOT VERT. — Ferrier perd sa place de leader au profit de... Landi et Charles Alfred ; Sauvage et Herbet le dépassent également ; Hernandez, Artelesa et Bonnel se maintiennent ; Herbin accentue sa baisse.

M. J.

Classement par poste

GARDIEN DE BUT. — 1. Landi (Nîmes), 60 ét.; 2. Hernandez (Monaco), 57 étoiles; 3. Aubour (Lyon) et Carnus (Stade Français), 54 ét.; 5. Magiera (Valenciennes), 53 ét.; etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Bosquier (Sochaux), 57 ét.; 2. Hauss (Strasbourg), 53 ét.; 3. Lemerre (Sedan), 52 ét.; 4. Moevi (Bordeaux) et Grobarcik (Angers), 50 ét.; etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Charles-Alfred (Nîmes), 60 ét.; 2. Artelesa (Monaco), 58 ét.; 3. Devaux (Strasbourg), 57 ét.; 4. Rex (Bordeaux), 53 ét.; 5. Borowski (Toulon), 52 ét.; etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Chorda (Bordeaux), 53 ét.; 2. Zamparini (Lens), 52 ét.; 3. Mignot (Lyon), 51 ét.; 4. Fulgenzy (Sedan), 49 ét.; 5. Koch (Toulon), 47 ét.; etc., etc.

DEMI DROIT. — 1. Herbin (Saint - Etienne), 58 ét.; 2. Laffont (Toulon), 56 ét.; 3. Tournier (Rouen), 55 ét.; 4. Kristic (Sochaux), 51 ét.; 5. Cedolin (Rennes) et Degeorges (Lyon), 50 ét.; etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Ferrier (Saint-Etienne), 59 ét.; 2. Suaudeau (Nantes), 56 ét.; 3. Redin (Toulouse), 54 ét.; 4. Quittet (Sochaux), 53 ét.; 5. Bourrier (Lens) et Stako (Stade Français), 52 ét.; etc., etc.

AILIER DROIT. — 1. Gress (Strasbourg), 54 ét.; 2. Salaber (Sedan), 53 ét; 3. Lech (Lens), 52 ét.; 4. Latron (Sochaux) et Simian (Toulon), 49 ét.; etc.

INTER DROIT. — 1. Herbet (Sedan), 60 ét.; 2. Bonnel (Valenciennes), 56 ét.; 3. Merschel (Strasbourg), 53 ét.; 4. Douis (Monaco), 51 ét.; 5. Roubaud (Toulon) et Di Nallo (Lyon), 48 ét.; etc., etc.

AVANT CENTRE. — 1. Guy (St-Etienne), 54 ét.; 2. Perrin (Sedan), 53 ét.; 3. Oudjani (Lens) et Farias (Strasbourg), 50 ét.; 5. Soukhane (Toulouse), 49 ét. ; etc.

INTER GAUCHE. — 1. Meklouft (Saint-Etienne), 50 ét.; 2. Théo (Monaco) et Hatchi (Lyon), 48 ét.; 4. Loncle (Rennes), 47 ét.; 5. Szepaniak (Strasbourg) et Santos (Nantes), 45 ét.; etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Sauvage (Valenciennes), 60 ét.; 2. Stiévenard (Angers), 55 ét.; 3. Pellegrini (Rennes), 54 ét.; 4. Rambert (Lyon), 53 ét.; 5. Hausser (Strasbourg) et F. Blanc (Toulon), 50 ét.; etc.

Les trois meilleurs joueurs de chaque équipe

ANGERS. — Stiévenard, 55 ét.; Grobarcik, 50 ét.; Bourdel et Chlosta, 48 ét.

BORDEAUX. — Rey et Chorda, 53 ét.; Moevi et Calleja, 50 ét.

LENS. — Zamparini, Lech et Bourrier, 52 ét.

LILLE. — Samoy 52 ét.; Andrien, 49 ét.; Gauthier, 47 ét.

LYON. — Aubour, 54 ét.; Rambert, 53 ét.; Mignot, 51 ét.

MONACO. — Artelesa, 58 ét.; Hernandez, 57 ét.; Louis, 51 ét.

NANTES. — Suaudeau, 56 étoiles; Eon, 48 ét.; Le Chenadec, 47 ét.

NIMES. — Landi et Charles-Alfred, 60 ét; Gomez, Novi et Garnier, 49 ét.

RENNES. — Pellegrini, 54 ét.; Cedolin et Lamia, 50 ét.

ROUEN. — Tournier, 55 ét.; Leonetti et Destrumelle, 47 ét.

SAINT-ETIENNE. — Perrier, 59 ét.; Herbin, 58 ét.; Guy, 54 ét.

SEDAN. — Herbet, 60 ét.; Salaber et Perrin, 53 ét.

SOCHAUX. — Bosquier, 57 ét.; Quittet, 53 ét.; Kristic, 51 ét.

STADE FRANÇAIS. — Carnus, 54 ét.; Stako, 52 ét.; Stasiak, 46 ét.

STRASBOURG. — Devaux, 57 ét.; Gress, 54 ét.; Merschel et Hauss, 53 ét.

TOULON. — Laffont, 56 étoiles; Borowski, 52 ét.; F. Blanc, 50 ét.

TOULOUSE. — Redin, 54 ét.; Soukhane, 49 ét.; Devis, Monnin, Dorsini et Edimo, 48 ét.

VALENCIENNES. — Sauvage, 60 ét.; Bonnel, 56 ét.; Magiera, 53 ét.

Tournier (5 étoiles) fut le principal artisan de la victoire de Rouen à Toulouse.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :

VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL

PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 14 matches)

- 60 étoiles. — SAUVAGE (Valenciennes), HERBET (Sedan), CHARLES - ALFRED et LANDI (Nimes).
- 59 étoiles. — FERRIER (Saint-Etienne).
- 58 étoiles. — HERBIN (Saint-Etienne), ARTELESA (Monaco).
- 57 étoiles. — HERNANDEZ (Monaco), BOSQUIER (Sochaux), DEVAUX (Strasbourg).
- 56 étoiles. — LAFFONT (Toulon), SUAUDEAU (Nantes), BONNEL (Valenciennes).
- 55 étoiles. — TOURNIER (Rouen), STIEVENARD (Angers).
- 54 étoiles. — PELLEGRINI (Rennes), REDIN (Toulouse), AUBOUR (Lyon), CARNUS (Stade Fr.), GRESS (Strasbourg), GUY (Saint-Etienne).
- 53 étoiles. — RAMBERT (Lyon), MERSCHEL, HAUSS (Strasbourg), REY, CHORDA (Bordeaux), QUITTET (Sochaux), MAGIERA (Valenciennes), SALABER, PERRIN (Sedan), etc.

NOUS L'AVONS NOTE POUR VOUS

● Les « superfidèles ». — Parmi les « fidèles » du championnat, il en est 31 qui peuvent être qualifiés de « superfidèles » pour avoir participé à tous les matches depuis le début de la saison en occupant toujours le même poste (exception faite des gardiens de but, bien entendu).

Ces 31 superfidèles se répartissent comme suit :

— 4 à Lens : Sillou, Zamparini, Lech, Oudjani ;

— 4 à Strasbourg : Hauss, Devaux, Farias, Hausser ;

— 3 à Bordeaux : Moevi, Rey, Chorda ;

— 3 à Toulon : Borowski, Lafont, Simian ;

— 3 à Saint-Etienne : Casado, Perrier, Guy ;

— 2 à Angers : Grobarcik, Stievenard ;

— 2 à Lyon : Degeorges, Di Nallo ;

— 2 à Sedan : Fulgenzy, Salaber ;

— 2 à Nîmes : Charles-Alfred et Chillan ;

— 1 à Rennes : Lavaud ;

— 1 au Stade : Stako ;

— 1 à Monaco : Artelesa ;

— 1 à Toulouse : Monnin ;

— 1 à Valenciennes : Sauvage ;

— 1 à Rouen : Phelippon.

● Classement par poste au Maillot Vert. — Gardien de but : Landi (Nîmes), 43 pts ; arrière droit : Bosquier (Sochaux), 34 ; arrière central : Charles-Alfred (Nîmes), 43 ; arrière gauche : Chorda (Bordeaux), 27 ; demi droit : Herbin (Saint-Etienne), 37 ; demi gauche : Ferrier (Saint-Etienne), 39 ; ailier droit : Edimo (Toulouse), 26 ; inter droit : Herbet (Sedan), 41 ; avant centre : Guy (Saint-Etienne), 26 ; inter gauche : Meklouft (St-Etienne), 31 ; ailier gauche : Sauvage (Valenciennes), 42.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points s'établit comme suit :

1. Gardien de but et arrière central : 43 ; 3. ailier gauche : 42 ; 4. inter droit : 41 ; 5. demi gauche : 39 ; 6. demi droit : 37 ; 7. arrière droit : 34 ; 8. inter gauche : 31 ; 9. arrière gauche : 27 ; 10. avant centre et ailier droit : 26.

● Parmi les 10 premiers de l'Etoile d'Or après 14 matches on trouve :

— 6 défenseurs,
— 3 demis,
— 2 attaquants.

● Deux particularités. — Porcheric a toujours obtenu « 3 étoiles » à chacun des 14 matches auxquels il a participé : c'est le « champion du panache ».

Le Valenciennois Makowski n'a joué que quatre fois, mais quatre fois à des postes différents : avant centre, inter droit, inter gauche, demi gauche.

I. — Classement à la moyenne (après 14 matches)

1. Aparicio (Toulon) 4,36 ;
2. Charles-Alfred, Landi (Nîmes), Herbet (Sedan), Sauvage (Valenciennes) 4,28 ;
6. Ferrier (St-Etienne) 4,21 ;
7. Meklouft (St-Etienne) 4,16 ;
8. Herbin (St-Etienne) et Artelesa (Monaco) 4,14 ;
10. Ramberi (Lyon), Hernandes (Monaco), Devaux (Strasbourg) et Bosquier (Sochaux) 4,07 ; etc.

II. — Classement du « Maillot vert »

● CLASSEMENT DE LA 14e JOURNEE. — 1. 17 joueurs avec 5 points, dont Maiski, Masnaghetti, Sauvage (Valenciennes), Wende, Bosquier (Sochaux), Eon, Suaudeau (Nantes), Grobarcik, Stievenard (Angers), Tournier (Rouen), etc.

● CLASSEMENT GENERAL.

1. Landi et Charles-Alfred (Nîmes), 45 points ;
8. Sauvage (Valenciennes), 42 pts ;
4. Herbet (Sedan), 41 pts ;
5. Ferrier (Saint - Etienne), 39 pts ;
6. Hernandes (Monaco), 38 points ;
7. Herbin (Saint - Etienne), 37 pts ;
8. Artelesa (Monaco) et Bonnel (Valenciennes), 35 pts ;
10. Bosquier (Sochaux), 34 pts etc., etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par la Distillerie de la SUZE

EON (Nantes, 5 ét.)

BOSQUIER (Sochaux, 5 ét.) — MARIE (Sedan, 5 ét.) — MATZKI (Valenc., 5 ét.)

TOURNIER (Rouen, 5 ét.) — STAKO (Stade Fr., 4 ét.)

HERBET (Sedan, 5 ét.) — MASNAGHETTI (Valencien., 5 ét.)

GRESS (Strasb,, 5 ét.) — PERRIN (Sedan, 5 ét.) — SAUVAGE (Valenc., 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : WENDE (Sochaux), SUAUDEAU (Nantes), GROBARCIK, STIEVENARD (Angers), BERNARD (St-Etienne), LANDI, GARNIER (Nîmes).

FULGENZY

SALABER

Les deux « superfidèles » de Sedan.

ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

Yvon Douis tente de dribbler le jeune Séra-fin.

(Photos André Lecoq.)

Encore un : Mosnaghetti obtient l'un de ses trois buts. A terre, le gardien monégasque, Hernandez.

14e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
VALENCIENNES 3 (1) Masnaghetti (13', 61', 74'). **MONACO** 0	Valenciennes. — MAGIERA**** — SERAFIN***, PROVELLI****, MATZKI***** — CORDIER***, KOCIK**** — GUINOT****, BONNEL****, GUILLON****, MASNAGHETTI*****, SAUVAGE*****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 45. Monaco. — HERNANDEZ**** — ROBIN**, ARTELESA****, RESCA*** — FORCHERIO***, CASOLARI**** — PERETTI***, DOUIS****, COSSOU**, FOUQUE****, DJIBRILL***. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 36.	52.867 F 9.168 spect. Arbitrage de M. FAUCHEUX	Valenciennes a eu presque toujours le match en main; Monaco lui résista assez bien en première mi-temps, puisqu'il réussit à atteindre le repos avec un seul but de retard. Mais, en seconde mi-temps, ce fut le « cavalier seul » de Valenciennes, qui termina le match en très grand leader; Monaco dut alors à son gardien Hernandez de ne pas concéder un score plus élevé que 3-0. Un des grands hommes du match fut Masnaghetti, qui marqua les trois buts de son équipe. A la décharge des visiteurs, il faut dire que leur arrière gauche Resca fut blessé en début de match.
SOCHAUX 1 (1) Kristic (43'). **NANTES** 1 (1) Blanchet (18').	Sochaux. — WENDE***** — BOSQUIER*****, MOLLA****, AMANIEU*** — KRISTIC****, QUITTET**** — LATRON****, BOURDONCLE****, LIRON***, LEROY***, LICKEL****. — Entr. : HUG. — Au total : 43. Nantes. — EON***** — BOUT****, BUDZINSKI****, SIATKA**** — LE CHENADEC****, GRABOWSKI**** — GONDET***, SUAUDEAU*****, SANTOS***, BLANCHET****, PROU****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 44.	23.094,50 F 6.201 spect.. Arbitrage de M. SCHWINTE	Bien que le résultat final soit assez équitable, le football des Nantais fut plus rapide et plus incisif; les Sochaliens ne furent cependant pas en reste sur le plan de la combativité et des occasions de but. Ainsi, le match fut d'un excellent niveau et incertain jusqu'au bout. Chaque équipe marqua son but en première mi-temps; Blanchet pour Nantes dès la 18' minute et Kristic pour Sochaux juste avant le repos. Sochaux eut plus d'occasions de buts en première mi-temps, mais joua beaucoup mieux en seconde. Quant aux Nantais, ils pratiquèrent d'abord le meilleur jeu, puis baissèrent un peu de pied.
LYON 4 (1) Bruey (15' s. pen., 51'), Hatchi (61'), Djorkaeff (86'). **STADE FRANÇAIS** 0	Lyon. — AUBOUR*** — DJORKAEFF****, POLAK****, MIGNOT**** — DEGEORGES****, LEBORGNE*** — MARGOTTIN***, DI NALLO****, BRUEY****, HATCHI****, RAMBERT****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 41. Stade Français. — CARNUS*** — BACQUET***, PERI****, STASIAK**** — MARYAN****, STAKO**** — FEFEU***, BERANGER***, MILUTINOVIC****, LEVAVASSEUR***, POTTIER****. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 39.	37.849,70 F 7.100 spect. Arbitrage de M. BARDE	Malgré son net succès, Lyon n'a pas tellement convaincu, car le Stade Français dut jouer à dix après cinq minutes de jeu (blessure assez sérieuse de Fefeu à l'épaule). Ce ne fut que grâce à un penalty que les Lyonnais ouvrirent le score par Bruey à la 15e minute; ils ne réussirent ensuite jamais en première mi-temps à tromper Carnus. La loi du nombre finit par jouer en seconde mi-temps : Bruey marqua un second but peu après la reprise, puis Hatchi; Djorkaeff clôtura la marque quatre minutes avant la fin.
NIMES 2 (0) Marcellin (52'), Tylman (74'). **STRASBOURG** 1 (0) Gonzalès (60').	Nimes. — LANDI***** — BACONNIER***, CHARLES-ALFRED****, FOURNIER**** — GARNIER*****, NOVI**** — CHILLAN***, PARODI***, MARCELLIN****, DJERAILI****, TYLMAN***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 42. Strasbourg. — SCHUTH**** — HAUSS***, DEVAUX****, GONZALES**** — KAELBEL****, LEBLOND**** — GRESS*****, MERSCHEL****, FARIAS****, SZEPANIAK***, HAUSSER***. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 42.	30.728,60 F 8.433 spect. Arbitrage de M. LACOSTE	Ce fut un match indécis jusqu'au bout. La première mi-temps fut monotone et terne; les Nimois eurent l'initiative, surtout dans le compartiment offensif, alors que les Strasbourgeois jouèrent de façon trop prudente et annihilèrent toutes les attaques adverses. A l'opposé, la seconde mi-temps fut vivante et mouvementée, et jouée sur un rythme beaucoup plus rapide; Marcellin ouvrit le score à la 52e minute et Gonzalès égalisa huit minutes plus tard à la suite d'un coup franc de Szepaniak. Le jeu devint plus intense et Tylman donna la victoire à son équipe à un quart d'heure de la fin.
ANGERS 2 (2) Sansonetti (30', 40'). **BORDEAUX** 1 (0) Keita (65').	Angers. — ROUSSEL**** — GROBARCIK*****, CHLOSTA****, SCHLEIDER*** — BOURDEL****, KICINSKI**** — SERAFIN***, SANSONETTI*****, TULIK***, DOGLIANI***, STIEVENARD*****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 42. Bordeaux. — RANOUIL**** — MOEVI***, REY***, CHORDA**** — NAVARRO***, CALLEJA**** — KEITA****, GUILLAS***, DE BOURGOING***, BAUDET****, ROBUSCHI*****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 40.	32.174,55 F 8.157 spect. Arbitrage de M. TRICOT	La victoire d'Angers est due à la fois à l'enthousiasme et à la volonté avec lesquels pratiquèrent les hommes de Pasquini. En première mi-temps, Sansonetti paya son entrée à domicile en marquant les deux buts de son équipe; en cela, il fut aidé par ses partenaires de la ligne d'avant, notamment par Stievenard. Pendant les dix premières minutes qui suivirent le repos, Angers maintint sa pression, puis Keita réduisit le score. Bordeaux domina alors nettement, mais la défense angevine fut intraitable, notamment Roussel.
RENNES 3 (1) Prigent (13'), Loncle (55'), Rodighiero (58'). **LILLE** 3 (0) Magny (70'), Lachot (77'), Gauthier (82').	Rennes. — LAMIA**** — LAVAUD****, BOUTET****, CARDIET**** — CEDOLIN***, BRUCATO**** — PRIGENT***, ASCENSIO***, RODIGHIERO****, PELLEGRINI***, LONCLE***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 39. Lille. — SAMOY**** — MEZZARA****, ADAMCZYK****, STAKOWIAK*** — DACQUET***, ANDRIEN*** — EHRHARDT****, GAUTHIER***, LACHOT****, BOURBOTTE***, MAGNY***. — Entr. : BIGOT. — Au total : 38.	47.351,30 F 11.577 spect. Arbitrage de M. MAILLEREAU	En moins d'une heure, les Rennais avaient marqué trois buts sans en concéder un seul; ils faisaient alors figure de vainqueurs à peu près certains, d'autant plus qu'à la 66e minute ils bénéficièrent d'un penalty que... Samoy stoppa. Ce fut alors le signal de la remontée lilloise qui se solda par 3 buts marqués en 12 minutes, de la 70e à la 82e minute. Cette égalisation inespérée pour Lille est due avant tout à la détermination et à la volonté remarquables des Nordistes qui ne se découragèrent jamais. Les Rennais furent toujours gênés par le jeu à l'emporte-pièce de leurs adversaires.
TOULOUSE 0 **ROUEN** 1 (1) Destrumelle (31').	Toulouse. — DEVIS*** — MOUTHON***, MONNIN***, CROS*** — BOCCHI***, REDIN**** — WOJCIAK***, BARAFFE****, SOUKHANE***, JARRA****, DORSINI***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 36. Rouen. — DUCHENE**** — PHELIPPON***, SENECHAL****, POULALN*** — TOURNIER*****, MOREL*** — LASSALETTE***, DESTRUMELLE****, LEONETTI***, GOUJON***, BURON****. — Entr. : LEVIN. — Au total : 39.	20.672,80 F 6.437 spect. Arbitrage de M. KITABDJIAN	Rouen a joué à dix à partir de la 9e minute (blessure de Goujon, spectaculaire, mais pas trop grave); malgré ce handicap certain, les Normands l'ont emporté à Toulouse : c'est tout à leur honneur. Jamais les Toulousains n'ont pu se sortir du piège de la défense renforcée et des contre-attaques dont les gratifièrent les Rouennais. Ceux-ci marquèrent leur but, d'excellente manière, par Destrumelle à la 31e minute; Monnin égalisa ensuite de la tête, mais son but ne fut pas accordé. Toulouse eut le tort de vouloir percer par le centre.
SEDAN 1 (0) Perrin (73'). **SAINT-ÉTIENNE** 0	Sedan. — TORDO**** — BARRE****, MARIE*****, FULGENZY**** — POPLIN****, GASPARINI**** — SALABER****, HERBET*****, PERRIN*****, LEMERRE****, CARDONI****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 47. Saint-Etienne. — BERNARD****** — CASADO****, SBAIZ****, POLNY*** — BORDAS****, FERRIER*** — SALEN****, HERBIN***, GUY***, MEKLOUFI****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 40.	37.670,40 F 7.583 spect. Arbitrage de M. PONCIN	Les jeunes Sedanais ont marqué la rencontre de leur empreinte; ils auraient dû obtenir une victoire beaucoup plus nette que ne l'indique le score. La partie revêtit toujours le même aspect : domination sedanaise incessante, qui se heurta à une défense très serrée et à un excellent Bernard. En première mi-temps, Sedan eut au moins dix occasions de but, mais Bernard fut intraitable. Les efforts des Sedanais furent enfin récompensés à la 73e minute par un but de Perrin, opportuniste comme d'habitude. Saint-Etienne fit alors le maximum pour égaliser.
LENS 2 (1) Oudjani (8'), Kosso (84'). **TOULON** 1 (0) F. Blanc (68').	Lens. — MOREIRA**** — POLONIA****, SILLOU***, ZAMPARINI*** — PLACZEK****, BOURRIER**** — LECH****, HEDE***, OUDJANI****, KOSSO***, KRAWCZYK***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 39. Toulon. — GAROFALO*** — MEUNIER***, BOROWSKI***, R. BLANC*** — LAFFON****, KOCH*** — SIMIAN****, ROUBAUD****, MEGGIOLARO***, F. BLANC****, FABRE***. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 37.	20.328,25 F 6.518 spect. Arbitrage de M. MACHIN	Lens subit la pression des Toulousains durant une bonne partie de la rencontre; l'équipe nordiste joua sans entrain, alors que Toulon fit preuve de résolution et de mordant, si bien que le résultat aurait pu être inversé avec un peu plus de chance pour les hommes de Mirouze. Les Lensois parurent paralysés par les nerfs. Ils marquèrent leur premier but par Oudjani à la 8e minute sur passe de Lech, puis Toulon domina sous l'impulsion de Roubaud. L'égalisation survint après le repos et Kosso marqua le but vainqueur à 6 minutes de la fin.

J. PH. RETHACKER FAIT LE POINT AVEC...

Robert JONQUET :

"Nos gamins et... le W.M. relanceront Reims"

J.-Ph. R. — Robert Jonquet, comment expliquez-vous le médiocre comportement du Stade de Reims au cours des premières semaines de la saison 1964-1965 ?

R. J. — Il a fallu reconstituer complètement l'équipe rémoise et cela n'a pas été sans dégâts. Nous avons introduit dans la formation plusieurs jeunes joueurs de valeur, mais ceux-ci n'étaient pas du tout aguerris et prêts pour les dures batailles de la division II. Nous avons cependant été surtout victimes de nos graves erreurs défensives. Nous avons ainsi subi des défaites injustifiées alors que nous avions dominé la situation et mené le jeu pendant tout le restant du match.

J.-Ph. R. — Défaillances collectives ou individuelles ?

R. J. — Un peu les deux, mais il faut bien dire que nos deux gardiens Barreau et Laudu qui sont d'excellents spécialistes ont commis en plusieurs occasions des fautes qui nous ont été fatales, concédant par exemple des buts stupides sur des tirs venus de loin. En ce domaine, D'Arménia, nous a apporté une plus grande sûreté. Il a de la présence car il est grand et fort; il impressionne l'adversaire et il donne confiance à ses partenaires. Je suis certain que s'il avait été là depuis le début de la saison, nous serions en tête du classement de division II à l'heure actuelle.

J.-Ph. R. — Sur quels principes de jeu vous appuyez-vous et quelle organisation cherchez-vous à donner à votre équipe ?

R. J. — Je suis un adversaire des organisations de jeu et des tactiques trop strictes. Je suis un amoureux de l'offensive, c'est pour cela que je n'aime pas le 4-2-4 beaucoup trop strict et trop rigide à mon gré et finalement, en France surtout, beaucoup trop défensif. Tenez, par exemple, voyez le cas de notre équipe nationale et de nos sélections en général. On y retient les meilleures individualités, donc des joueurs qui possèdent leur personnalité, mais on veut les enfermer dans un cadre tactique qui ne leur convient pas à mon sens. Nous ne sommes pas faits pour jouer le 4-2-4. Ainsi mercredi prochain à Bruxelles, nous allons vouloir répondre d'égal à égal, dans ce domaine tactique, à des joueurs et à une équipe belge qui approchent de la perfection. Il serait bien étonnant que nous parvenions à les dominer, à les battre, à leur donner la leçon alors que ce sont eux les professeurs. Je pense donc qu'on doit jouer avec les moyens et avec les joueurs dont on dispose.

J.-Ph. R. — C'est ce que vous faites à Reims ?

R. J. — Oui, c'est tout au moins ce que j'essaie de faire. Je reste partisan du W.M., car je considère qu'il allège le travail des joueurs chargés d'effectuer la liaison au milieu du terrain entre l'attaque et la défense. Je crois qu'il vaut mieux pour cette tâche écrasante être à quatre plutôt qu'à deux. Je crois aussi que ces hommes-là peuvent être de plus de redoutables attaquants s'ils ont conservé une fraîcheur physique suffisante pour décocher des tirs vigoureux. Bien sûr, cela ne nous empêche pas de jouer fréquemment avec deux arrières centraux, c'est-à-dire, avec un des deux demis plus défensifs qu'à l'accoutumée. Mais c'est l'adversaire qui nous y contraint, lorsqu'il joue, lui, avec deux avants centre. Ce n'est pas nous qui avons établi une fois pour toute une ligne à 4 arrières constamment dressée devant notre gardien.

J.-Ph. R. — Liberté donc est votre mot d'ordre ?

R. J. — Liberté en effet est laissée à mes joueurs de prendre quelques initiatives : ainsi vous avez vu contre le Racing tout le travail offensif effectué de façon débridée par notre arrière droit Wendling, et vous avez vu aussi le rôle important tenu par Bourgeois et par Kopa.

J.-Ph. R. — Un Kopa qui nous a semblé transformé techniquement ?

R. J. — Raymond a joué en effet un match remarquable, mais depuis le début de saison il n'a pas cessé d'être très utile à l'équipe. S'il reste un magnifique distributeur, il sait aussi maintenant multiplier les échanges de passes et les débordements sur l'aile. Ce qui ne l'empêche pas de revenir toujours assez loin en arrière pour tenir le milieu du terrain.

J.-Ph. R. — Reims a présenté devant le Racing quelques jeunes joueurs qui ont laissé la plus forte impression. Qui est par exemple ce jeune demi Thoirain ?

R. J. — C'est un junior de première année, âgé de 17 ans et demi, pur produit du club, puisque, lorsque j'ai quitté Reims il était encore tous les jeudis à l'école de football. Ce fut en effet l'un des meilleurs élèves du 2e canton, c'est-à-dire du groupe de pupilles dont je m'occupais à l'époque, en temps que moniteur. Vous vous doutez bien que je l'ai retrouvé avec plaisir, et surtout que j'ai apprécié plus qu'aucun autre l'exhibition pleine de sang-froid et de clairvoyance qu'il a réalisée contre le Racing. Je reste cependant persuadé que notre arrière central Lemenan est l'élément le plus doué de la promotion.

J.-Ph. R. — Il occupe un poste que vous connaissez bien ?

R. J. — Oui, et il le tient fort bien. Evidemment, il est encore parfois trop imprudent, mais c'est un défaut de jeunesse. Lemenan est actuellement rapide, tellement vif et décidé qu'il compte beaucoup sur ses qualités athlétiques pour s'imposer, il compte tellement dessus qu'il en vient à commettre des imprudences en se disant qu'il parviendra toujours à rattraper ses erreurs. Mais quand il aura discipliné son jeu, il deviendra l'un des meilleurs défenseurs français.

J.-Ph. R. — Un mot sur la division II que vous avez appris à connaître depuis trois mois.

R. J. — Le niveau du jeu m'y a paru assez faible; à part Aix qui m'a fait très bonne impression, le Red Star qui joue un bon football, le Racing qui reste une excellente formation, et surtout Nice qui possède trop de joueurs de valeur pour ne pas revenir dès cette saison en division I, je n'ai guère rencontré d'équipes valables. Deux graves défauts dominent dans la compétition : tout d'abord la tendance qu'ont la plupart des joueurs à vouloir imposer un rythme de jeu intense alors qu'ils n'en sont pas toujours capables techniquement parlant. Si vous préférez, la tendance qu'ils ont de confondre un peu trop vitesse et précipitation; cela brouille souvent les cartes de l'adversaire bien sûr, mais ne rapporte pas grand-chose de positif. Ensuite et surtout, il y a trop de formations de Division II qui sacrifient au jeu défensif, voire destructif. Sur leur terrain ou sur terrain adverse, ces équipes-là ne songent qu'aux résultats immédiats c'est-à-dire qu'ils se soucient d'abord de concéder au moins un minimum de buts. Je ne vois pas en quoi cela leur permettra d'effectuer des progrès.

J.-Ph. R. — En un mot, confiant en l'avenir de Reims, avenir rapproché et avenir plus lointain ?

R. J. — Bien sûr, pleine et entière confiance : je crois que nous sommes bien armés moralement, techniquement pour reprendre place dans l'élite. Nous avons accordé leur chance aux jeunes joueurs formés au club (beaucoup de juniors en particulier vainqueurs de la Coupe Gambardella 1964). Je suis persuadé que nous en serons récompensés.

LE PORTRAIT MINUTE

de MARYSE DUFEAX

LE CHEMIN DE DENIS DEVAUX

DANS sa nonchalance, il apparaît décontracté d'abord. Mais on devine la méfiance tout de suite. Et quand il précise : **« On vous a dit et vous avez écrit... »**, c'est moi qu'il installe d'emblée devant mes responsabilités, avant d'engager le dialogue. En trois mots, je sais qu'il va plutôt tourner sa langue dans sa bouche avant de parler. Mais, comme il s'excuse, je sais aussi que sa sincérité sera d'autant plus grande qu'il ne veut, en aucun cas, se tromper, ni tromper les autres.

Sous les sourcils noirs, épais, les yeux sont bleus, brillants, aigus. Les cheveux sont coupés court et pourtant rebelles, comme s'il essayait, déjà, de discipliner sa nature. Source que l'on peut diriger tout de suite, il déborde.

« Ça me plaît depuis toujours d'être footballeur. Je le voyais comme dans un rêve, c'était formidable... Moi, je m'imaginais le joueur professionnel frappant du pied gauche, du pied droit... »

La réalité étant plus limitée, Denis Devaux a peut-être perdu un peu de ses illusions, mais il les a tout de suite converties. Comme un marin se trouve en haute mer sans trop de tempêtes, il lance son navire dans le meilleur courant :

« C'est vrai, je progresse lentement, mais sûrement. J'ai été sélectionné junior, militaire, puis espoir et, maintenant, avec les B. » Et il tourne ainsi la proue de sa vie résolument vers l'avenir. Quand la route est trop calme, il se laisse un tout petit peu emporter par la passion, et lâche brusquement, parce que sa vérité passe toujours, malgré lui, dans sa voix : **« Toute ma vie, je l'ai basée sur le football. S'il ne me le rendait pas maintenant ! »**

Pas la rancune, pas la méfiance, mais la volonté. Il a voulu le football, il l'a eu. Il faut maintenant qu'il lui donne les compensations demandées. Apre de la vie, il reste au bord de ses actions, prêt à se laisser pousser plus loin, et, si la chance ne l'aide pas, à s'en occuper seul. Mais quand je demande : **« Que faites-vous l'après-midi »**, le silence devient plus hésitant, comme s'il découvrait une lacune qu'il n'est pas encore parvenu à maîtriser.

« Je ne sais pas très bien : la sieste, des promenades, le cinéma avec ma femme. Je sais, c'est assez vague comme occupation. Cela m'inquiète. Oui, j'avoue, je pense souvent à l'avenir. Je ne suis pas inquiet, mais le football est assez limité. Le jeudi soir, j'entraîne un petit club. Ça m'intéresse beaucoup. Ça me plairait de m'occuper de jeunes joueurs, de les conseiller.

— Ce n'est pas trop difficile ?

— Pour celui qui aime ça, ce n'est jamais difficile. »

Venu du Jura, il est remonté lentement vers Strasbourg, comme s'il avait, déjà là, suivi sa progression lente, mais il reste « de l'intérieur », tourné vers le football de toute la France pour avancer encore, dans une organisation presque méticuleuse de sa vie.

« C'est vrai, j'ai des points précis. Mais j'ai connu beaucoup d'entraîneurs à Besançon et puis ici à Strasbourg. J'ai une certaine expérience, bien que je n'aie pas beaucoup bougé. »

Et cette expérience, il veut la poursuivre, l'enrichir encore. L'équipe B est un palier sur son chemin. Partir plus loin, mais où ?

« Je suis tenté par le football du Midi, j'aime le soleil, et puis le public. Ici, à Strasbourg, il est formidable parce qu'il est fidèle, mais il n'est pas assez volubile. »

Lui, si calme, si contrôlé ! Serait-il donc comme ses cheveux : indiscipliné malgré les efforts pour le dissimuler ?

« Intérieurement, je bous, je ne peux pas l'expliquer. C'est en moi, je m'emporte facilement, je suis un peu « râleur ». Je souffre que l'on fasse des injustices. »

Etonné lui-même de se laisser emporter, de se révéler plus vivant, il ajoute vite :

« Mais, finalement, je sais garder mon calme... »

Comme une boîte qu'on referme vite, pour qu'on ne voie pas qu'il y a des chardons à l'intérieur.

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice **F.F.** contre enveloppe timbrée.
Cours REFRANO (Service 25) B.P. 30 Bordeaux-Salinières. (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

Division II

NICE CONSOLIDE SA POSITION

● La situation se clarifie en tête du classement. Au soir de la onzième journée (8 novembre), ils étaient quatre en tête : le Red-Star, Cannes, Boulogne et Nice. La semaine dernière, Nice comptait deux points d'avance sur Aix, le Red Star, Cannes et Boulogne. Depuis dimanche soir, ils ne sont plus que deux, le Red Star et Boulogne, dans le sillage des Niçois.

● Grâce à sa victoire sur Cannes (3-1), Nice a replacé (provisoirement peut-être) son rival azuréen dans le rang.

● Aucune équipe n'a gagné à l'extérieur.

● Le score le plus net de la quatorzième journée a été obtenu par le Red Star aux dépens de Cherbourg (5-1).

● Le R.C. Paris, en battant Reims au Parc des Princes (4-3), a remporté son deuxième succès de la saison à Paris. Le club parisien n'a plus, maintenant, que trois points de retard sur son grand rival champenois.

● Vingt-huit buts ont été marqués au cours de la quatorzième journée. Quatre équipes n'en ont réussi cependant aucun : Forbach, Marseille, Besançon et Béziers, c'est-à-dire les quatre derniers du classement.

● Oriot (Red Star), Kopa (Reims), Van Sam (R.C. Paris) et Ujlaki (Metz) ont tous quatre mis deux buts à leur actif.

Classement des buteurs

● **12 BUTS :** Grochulski (Red Star).

10 BUTS : Van Sam (R.C. Paris),

8 BUTS : Hess (Boulogne), Teisseire (Grenoble), Barrou (Cannes).

7 BUTS : Lekkak (Cherbourg), Piantoni (Nice).

6 BUTS : Sparza (Cannes), Bruant (Reims), Calmette (Montpellier).

5 BUTS : Le Donche (Aix), Julian (Besançon), Galdos (Reims), Bourguignon (Cannes), Couronne (Montpellier), Gassert (Boulogne).

Recettes et spectateurs

● La quatorzième journée a été celle des records : 66.090 spectateurs ont assisté aux huit matches pour une recette totale de 332.973 F 40. Le précédent (double) record avait été établi lors de la douzième journée (15 novembre) : 45.591 spectateurs pour une recette totale de 182.497 F 20.

● 23.934 spectateurs ont assisté au match R.C. Paris-Reims. C'est le record de la saison dans les deux divisions... Ils étaient 18.490 à Nice pour le derby azuréen, qui a battu le record d'affluence dans la capitale de la Côte d'Azur.

BUT DE PIANTONI...

Les Niçois sont fous de joie. Piantoni (au centre) **vient de battre Siméoni** (à gauche).

(Ph. R. Cota.)

NICE - CANNES (3-1)

LA FÊTE DU FOOTBALL AZURÉEN

(Victor SINET)

NICE. — Le bien nommé derby en bleu, pour lequel même le soleil, qui jouait depuis deux jours à cache-cache avec les nuages, avait daigné faire risette, a toujours fait recette au stade du Ray, où on le considérait comme la fête du football azuréen.

La tradition a donc été respectée en ce dernier dimanche de novembre, puisqu'il y avait à Saint-Maurice quelque 20.000 personnes entassées dans les gradins de la belle arène niçoise. Et pourtant, il ne s'agissait que d'un derby soriant de l'ordinaire, d'intérêt assurément moindre et de réputation incertaine, puisque aussi bien il se situait à un niveau inférieur et n'avait plus Monaco pour adversaire des Aiglons. C'était Cannes, que l'on n'avait plus revu en championnat à Nice depuis quinze ans, qui était plus simplement le nouveau « sparring-partner » des Niçois, tombés depuis l'an dernier en seconde division. Mais un Cannes excellemment classé depuis le début de la saison, si bien qu'avec l'O.G.C.N. leader, cette empoignade entre voisins de la côte était aussi une sorte de match au sommet de Division II. Ainsi, Nice a-t-elle eu cette année aussi sa fête du football azuréen.

De Derby, la confrontation n'eut pas seulement que le nom. Elle fut, au contraire, dans la ligne de ces luttes où l'esprit de clocher prédomine à tel point que le football n'y gagne jamais grand-chose. On n'en veut pour preuve que la multitude de coups francs qui furent sifflés d'un bout à l'autre de « l'altercation ».

Néanmoins, le match ne s'envenima jamais au-delà des limites plus ou moins permises et il valut malgré tout quelques bons moments à la foule passionnée qui se pressait dans les tribunes.

Pour l'intérêt du spectacle, il eût été souhaitable que l'équilibre des forces en présence restât longtemps égal et l'on regretta presque qu'il ait été rompu dès la 37e minute pour être définitivement compromis dix minutes plus tard. En effet, les meilleurs instants de cette rencontre tendue se situèrent au cours de la première demi-heure où l'on avait certes vu les Niçois imposer leur manière et multiplier les offensives, mais où les renversements de jeu n'avaient également pas manqué avec quelques contre-attaques cannoises, lesquelles avaient échoué de si peu qu'on pouvait se demander si Piantoni et ses camarades, malgré leur évidente supériorité, n'allaient pas au devant d'une cruelle déconvenue. Ce fut du reste pendant ce laps de temps que Nice fit peut-être le plus étalage de ses grosses possibilités et qu'il montra qu'il était bien à sa place en tête de la Division II. D'autant, répétons-le, que la réplique cannoise n'avait rien de négligeable.

Et puis, brusquement, Lonbet marqua, imité peu après par Cassolari, dont la tâche avait été facilitée par une interception manquée du portier adverse, Siméoni. Le charme était rompu. Et Roger Piantoni, qui avait jusqu'alors manœuvré avec le panache, la clairvoyance et l'autorité qu'on lui connaît bien, allait aussitôt après (deux minutes après la mi-temps) anéantir tout espoir d'une fin de match palpitante en crevant littéralement les filets cannois d'un de ces tirs fulgurants dont il a toujours le secret.

Dès lors, le derby en bleu tourna à la grisaille. Il est vrai que le soleil se cachait déjà derrière la colline de Sainte-Maurice. Le derby était terminé. Il y eut bien encore quelques chocs et un penalty réussi tout à la fin par Barrou, mais ce n'était plus que de la demi-teinte. Et chacun sait que le bleu ne souffre pas... le délavage.

RED STAR - CHERBOURG (5-1)

VINGT MINUTES DE RÊVE

(Jean-Paul OUDOT)

pour gens frileux ? Toujours est-il que, lorsque le soleil fit son apparition pendant une bonne vingtaine de minutes en fin de première mi-temps, le Red Star, échauffé par les rayons... brillants, donna enfin sa pleine mesure.

Ce fut alors un véritable festival, une démonstration de technique individuelle. Les Audoniens se feraient-ils passer et collective. Résultat : trois buts pour les Parisiens en 18 minutes ! Et pourtant, à Aix récemment, le Red Star avait été gratifié d'un soleil éclatant pendant toute la partie. A ne plus rien y comprendre... Ou alors une seule raison peut être avancée pour expliquer cette efficacité des Parisiens devant Cherbourg : il s'agissait d'un soleil typiquement... parisien, voire uniquement audonien. Rien de comparable avec son confrère de Provence !

Les Cherbourgeois avaient pourtant fort bien débuté grâce à un but de Jublot et le Red Star paraissait à cet instant, saisi de froid. Mais quand vint la lumière... son moteur s'échauffa et le plein rendement survint rapidement. On vit alors ressusciter des garçons comme Oriot, Manzano, Dalla Cieca tourbillonnant à leur aise au sein d'une défense normande submergée et rapidement affolée. Dalla Cieca offrait le premier but à Oriot. Taillepierre le second à Grochulski et Manzano couronnait toute cette profusion de politesses d'un tir magnifique des 18 mètres, devant un Donoyan qui ne savait plus où donner de la tête. Il n'y avait plus qu'une seule équipe sur le terrain et on se demandait même s'il y avait bien 22 joueurs sur le terrain tant le « vert et blanc » paraissait nettement dominer.

A la reprise, le soleil n'était plus de la partie : il avait fait assez de cadeaux comme cela au Red Star ! Après quelques efforts Cherbourgeois ponctuées de malchance, le match retombait dans une grisaille inquiétante.

Forts de leur avance, le Red Star se laissait « vivre » mais dominait quand même. Un quatrième but signé de Grochulski encore saluait leur nette supériorité puis un éclair d'Oriot permettait, à cinq minutes de la fin, de s'enthousiasmer sinon de se réchauffer. Parti tout seul du centre du terrain, l'interparisien, sans aucune opposition, allait alors le score d'un maître-shot. Les Cherbourgeois ayant depuis un moment bien baissé les bras devant la réussite parisienne.

Témoin, cette réussite étonnante du maître-buteur, Grochulski. Sans vouloir l'accabler, l'avant centre du Red Star ne fournit qu'une partie très moyenne. Il a pourtant marqué deux buts en profitant de son atout-maître : l'opportunisme. C'est cela la réussite !

Mais on le reverra bien vite sous un jour meilleur. Combien de buts marquera-t-il donc alors dans une équipe du Red Star qui a prouvé que son échec à Aix n'était qu'un accident ?

Tir et but de Grochulski contre Cherbourg.

MONTPELLIER - AIX (2-1)

TROP DE COUPS FRANCS !

MONTPELLIER. — Les joueurs en présence n'ont jamais fait preuve de faiblesse technique, mais, dans ce match, trop de jambes traînèrent avec l'intention de blesser l'adversaire, trop de charges irrégulières n'eurent pas d'autre but que d'éliminer quelqu'un.

Constatation curieuse à faire, on regrette bien souvent que les joueurs rechignent à s'engager ; ils économisent leurs forces pour durer, mais lorsque, dans un match, ils se donnent avec beaucoup de conviction, certains d'entre eux ne se préoccupent pas de ce que nous pourrions appeler sans exagération, l' « intégrité physique » de leurs camarades d'en face. Or, pour un footballeur, la blessure risque d'être catastrophique. Que n'y pensent-ils plus souvent, ces jeunes gens qui font profession de jouer au football.

Voici bien longtemps qu'on n'avait assisté au spectacle de supporters se battant dans les tribunes. C'est pourtant ce qui se produisit lorsqu'un Montpellierain critiqua l'action (décidément fort agressive) de l'intérieur droit provençal Moyano, qui laissa d'ailleurs la marque d'une de ses interventions sur Dessons. Celui-ci dut d'ailleurs aller sur la touche un instant pour se faire soigner. Il revint peu après et se comporta comme il l'avait fait jusque-là avec beaucoup de brio et de talent. On avait pourtant craint pour lui l'influence du décès de son petit garçon nouveau-né survenu au début de la semaine. Alain Dessons, qui sait combien sa présence influe sur le comportement de ses co-équipiers, sut vaincre ses sentiments profonds ; tout le public montpellierain lui en sut gré.

Les choses s'étaient bien engagées pour les joueurs locaux qui obtinrent un but dès le début du match. Les Aixois, dont la formation pratique un football d'un bon niveau technique, égalisèrent dès la reprise. Le but de Calmette, à la dernière minute, délivra les supporters montpelliérains d'un complexe qui les accablait.

On « tomba » sur l'arbitre, M. Uhlen, pour qui on poussa la prévoyance jusqu'à convoquer le fourgon cellulaire. A la vérité, le match n'était pas facile à diriger ; quand on saura qu'il siffla cinquante-quatre coups francs, on comprendra que ce n'était pas « dans la poche ».

Georges BUSNEL.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nice	21	14	10	1	3	6	1	0	4	0	3	25	14
2. Red Star	19	14	7	5	2	5	2	0	2	3	2	30	16
3. Boulogne	19	14	8	3	3	5	1	1	3	2	2	24	17
4. Cannes	17	14	6	5	3	5	2	0	1	3	3	31	22
5. Aix	17	14	8	1	5	5	0	2	3	1	3	19	9
6. Metz	16	14	6	4	4	4	3	0	2	1	4	21	21
7. Montpellier	15	14	6	3	5	6	1	0	0	2	5	21	20
8. Limoges	15	14	6	3	5	4	2	0	2	1	5	17	16
9. Grenoble	15	14	6	3	5	5	2	0	1	1	5	17	18
10. Cherbourg	14	14	6	2	6	4	1	3	2	1	3	24	23
11. Reims	13	14	6	1	7	5	0	2	1	1	5	32	21
12. R.C. Paris	10	14	4	2	8	2	2	3	2	0	5	20	27
13. Forbach	10	14	4	2	8	4	1	2	0	1	6	13	27
14. Marseille	9	14	2	5	7	1	3	3	1	2	4	10	19
15. Besançon	7	14	1	5	8	1	2	4	0	3	4	14	29
16. Béziers	7	14	2	3	9	1	1	5	1	2	4	9	28
	224	224	88	48	88	69	24	25	25	24	63	327	327

... ET BUT DE KOPA

Varini a bloqué la balle derrière la ligne. Le coup de tête de Kopa déchaîne le Parc.

R. C. PARIS-REIMS (4-3)

LE MIRACLE PERPÉTUEL

(Victor PERONI)

Pour ce Racing-Reims (4-3), le Parc des Princes avait retrouvé la fièvre des jours oubliés. Pour 25.000 spectateurs la saison de football à Paris a ainsi débuté sur une affiche du passé et sur un match entre équipes — mal classées — de Division II où elles sont tombées en juin dernier.

Et comme c'était le public des grandes occasions, celui qui est tout de suite prêt à prendre feu pour soutenir ces deux grands rivaux des années fastes avec, évidemment, un petit penchant supplémentaire pour Reims et son extraordinaire meneur de jeu, Raymond Kopa, les deux équipes furent tout aussitôt dans le vif du sujet. Très vite on éprouva des émotions profondes dont jusqu'à présent le public de la capitale avait été sevré. Reims, sous la conduite d'un Kopa à qui l'air de Paris a toujours réussi et de sa jeune phalange pleine de talent, menait le débat. Il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu un Akesbi aussi véloce, aussi à l'aise et couvrant un tel terrain. Bref, les Rémois faisaient le jeu avec élégance lorsque soudain, sur une rapide contre-attaque et une intelligente combinaison Doll-Watteau, la balle parvint à Maravic. Celui-ci de trente mètres décocha un tir soudain et précis qui allait battre irrémédiablement le gardien de Reims, d'Arménia. C'était le premier coup de pied parisien du joueur yougoslave et le Parc en restait sidéré. D'un tir, le nouveau joueur du Racing venait de conquérir son public. Mais les Rémois qui ne méritaient guère ce but de retard devaient vite combler leur handicap et Kopa, d'un coup de tête rageur sur un centre de l'excellent Bourgeois, allait mettre à égalité sous les hurlements de satisfaction de la foule.

Le rythme du débat était « très première division » et c'était Reims qui donnait le ton ce qui fit dire d'ailleurs à quelqu'un : C'est la saison dernière seulement que Reims avait une équipe de Division II, mais aujourd'hui elle paraît déclassée. » Boutade, évidemment, mais boutade qui démontre à quel point le match avait de la tenue.

Pourtant Reims joua de malchance. D'abord sur une faute de Masclaux, Van Sam put redonner l'avantage à son équipe et ensuite une minute avant le repos. En effet, alors que Reims avait égalisé par Akesbi, le but fut refusé par l'arbitre pour faute, disait-il, du Marocain et sur la contre-attaque suivante, les Racingmen allaient marquer une troisième fois. C'était le tournant du match qui devait d'ailleurs, en définitive, coûter la victoire à l'équipe la plus complète, celle qui, bien que menée par 4 à 1 (Van Sam ayant marqué à nouveau), allait encore, par la suite, inscrire deux buts dont l'un par Kopa une fois encore et un autre par Wendling.

Les Rémois auraient pu être amers et furieux d'avoir ainsi perdu, mais finalement, il n'en était rien. Certes, Jonquet grondait bien un peu contre l'arbitrage, mais sans la moindre violence, presque pour la forme, parce qu'il convient de « dire quelque chose ». Mais, en fait, Reims paraît avoir retrouvé la sérénité de son jeu. Certes, Kopa regrettait de ne pas avoir gagné ce match à la portée des Rémois, mais il était parfaitement détendu, car il sait maintenant, tout comme le sait son entraîneur, que les mauvais jours sont peut-être terminés. Bourgeois qui, au début de la saison, faillit bien retourner dans un club amateur, est transformé, son rôle est maintenant essentiel. Il apporte à l'équipe une présence inconnue jusqu'alors, sa force et son dynamisme. D'autre part, les jeunes gaillards qui entourent ce sensationnel « croulant » que reste Kopa, sont plein de promesses. Le Reims battu par le Racing semble une équipe rénovée qui croit en l'avenir. Elle n'a pas déçu le public parisien qui avait si bien « flairé » un bon match.

Et devant un tel adversaire, le Racing a, évidemment, fait son meilleur match de la saison C'est en tout cas la première fois que ses attaquants ont marqué quatre buts. Et cette victoire, même si elle est un peu usurpée, peut tout relancer.

LIMOGES-BESANÇON (2-0)

A FORCE D'APPLICATION

LIMOGES. — Il est indéniable que, dès qu'il y a compétition, le résultat prend une importance primordiale, mais lorsqu'il s'agit du Championnat de France professionnel, outre le résultat, il doit y avoir la manière. Or, Besançon, privé de son maître à jouer, Fruhauff, afficha dès le coup d'envoi, non seulement son désir (par tous les moyens) de ne pas encaisser de but, ce à quoi aspirent toutes les équipes, mais aussi, et c'est absolument déplorable, aucune ambition d'en marquer.

Lorsque l'on aura dit que les Limousins mal inspirés, d'abord victimes de « l'ardeur » bisontine (ardeur qui, en dix-huit minutes « mit au tapis » Nourredine, puis Laffon), ne surent pas, une heure durant, s'organiser, pour franchir ce verrou nouvelle formule, on voit combien les raisons de s'enthousiasmer furent rares.

Bien qu'étant handicapés, les Limousins, à force d'application, allaient remporter l'indispensable succès, qui permet à Limoges de prendre place parmi le peloton postulant à la montée.

C'est à la 64e minute que le match bascula enfin. A la suite d'une action collective, Delcampe lobe Rosset avancé et Nourredine, de la tête, reprit et marqua.

Treize minutes plus tard, après une offensive où Barret eut le but au bout du pied, mais le manqua pour avoir voulu dribbler le gardien, Laffon, à la suite du corner concédé sur cette action, inscrivit le second but.

Après cette confrontation, Besançon aura toujours pour excuse, pour sa piètre exhibition, le fait de n'avoir pu présenter que trois professionnels dans ses rangs.

Quant à Maurice Blondel, il espère que ce succès, qui relance son équipe aura des lendemains « surtout si la défense sait jouer avec le calme et la précision dont elle fit preuve aujourd'hui », ajoutait-il, car la ligne d'attaque à besoin d'être revue et le retour de Koza doit apporter le punch qui lui fait défaut.

Claude FRANÇOIS.

METZ-FORBACH (3-0)

SIGNÉ UJLAKI

METZ. — Une mi-temps a finalement suffi à Metz pour prendre le meilleur sur Forbach, pour renouer avec la victoire et poursuivre son rétablissement... ce qui importait plus à ses yeux que de trancher à son avantage une question de suprématie régionale. Fait unique dans les annales du derby mosellan dont les éditions antérieures ont été avant tout celles du « suspense ».

Il n'y eut pas cette fois dans la mesure où le dialogue s'engagea véritablement qu'à la reprise, après une mi-temps négative au cours de laquelle les deux voisins s'observèrent. Elle eut pourtant un avantage : celui de révéler piètrement Roger Niesser, un pur produit messin, mais aussi le plus sûr espoir dont dispose maintenant Jacques Favre. Véritable attaquant de poche, cet enfant du F.C.M. qui a su gravir tous les échelons, a étonné, et même déconcerté parfois par son absence technique, par sa lucidité de bon aloi. Pétri de classe, Niesser, un inter par habitude, s'est fort bien accommodé d'un rôle d'allier, tout en jetant les bases d'une prometteuse entente avec Ujlaki.

« M. Joseph », tout en jouant plus pour les autres que pour lui-même, a tout de même marqué deux des trois buts messins. Il sacra à l'ensemble une autorité dont Louis Dupal déploraît tant l'absence dans son équipe. Ce fut, selon l'entraîneur forbachois, le facteur déterminant du derby. S'il a personnalisé le F.C. Metz par sa seule présence, Joseph Ujlaki a revalorisé l'esprit d'émulation auquel on doit la métamorphose de Massucci et l'autorité de jeu croissante de Jules Zwunka, susceptible de franchir le dernier palier pour prendre place parmi les valeurs nationales.

C'est indéniable, frappant même : le F.C. Metz, au cours des trois matches qu'il a joués avec Ujlaki, a pris cinq points, et, qui plus est, il a amorcé une amélioration collective à laquelle on ne croyait plus.

Metz avait besoin d'un meneur de jeu ; il l'a trouvé, et lorque Massucci et Jules Zwunka auront pleinement assimilé leurs rôles de lieutenant, Metz pourra étonner encore.

André LEMAY.

BOULOGNE-GRENOBLE (2-1)

GASSER SURPRISE

BOULOGNE. — Que se serait-il passé si, à la 79e minute, le Grenoblois Ashar, très remuant jusqu'alors, s'était débarrassé rapidement de la balle au lieu de s'emmêler les jambes avec, et de se la faire prendre par Bolton monté en attaque ? Oui, que se serait-il passé ? Car cette erreur, commise au centre du terrain, permit à Bolton de lancer Gasser, et l'allier boulonnais inscrivit alors un second but que tout le monde attendait sans trop y croire.

En effet, si le match avait bien commencé pour les Boulonnais qui avaient ouvert la marque grâce à un but de Schultz, à la suite d'un « une-deux » avec Hess, les Grenoblois avaient remarquablement répliqué. Pélissou, à la 19e minute, avait remis les deux équipes à égalité. Par la suite, les Boulonnais dominèrent sans doute, mais ils ne purent trouver le défaut de la cuirasse grenobloise. Il faut dire que le gardien Alberto, quoique lâchant ses balles, faisait montre d'une rare adresse dans ses arrêts, stoppant des tirs très secs et soudains de Schultz, Dewilder, Gasser et Irtigoyen.

C'est ainsi que, petit à petit, les minutes s'écoulaient sans que le score change. Les Boulonnais dominaient. Les Grenoblois lançaient courageusement des contre-attaques bien conçues, mais jamais terminées, et on s'attendait à un match nul. C'était du moins l'avis des spectateurs. Sur le terrain, les joueurs ne l'entendaient pas ainsi, et à tour de rôle, les attaques fusaient à droite et à gauche. Il fallut donc finalement l'erreur de Ashar, pour que Boulogne inscrive ce point qui lui manquait pour se maintenir à la seconde place du classement.

DERUMAUX.

MARSEILLE-BÉZIERS (0-0)

DAURE UN SÉRIEUX ESPOIR

MARSEILLE. — Ce match entre mal-classés fut une offense... à l'offensive...

Trois ou quatre tirs à peine dans le cadre, et encore, des tirs n'ayant nullement obligé Carayon — pourtant blessé au genou dans un choc avec Joseph — à se surpasser.

De l'attaque biterroise, faite en majorité de néophytes fraîchement émoulus de la Première Division... languedocienne, on n'attendait guère mieux. Mais les avants marseillais, Cassar et Baulu en tête, déçurent franchement.

Sur le banc, Mario Zatelli en restait muet, ce qui, chez lui, est un signe évident de résignation.

Cet O.M.-là, c'est certain, a besoin d'être reformé de fond en comble.

A peine peut-on sortir de ce désastre collectif les débuts, somme toute, assez encourageants de Bali, l'allier droit noir venu de la Guadeloupe.

L'entraîneur biterrois Tomasover, tout en déplorant l'inexistence de son attaque, avait cependant quelques sujets de satisfaction. Cuxac, calme et lucide, fut le meilleur homme du match, et le jeune Daure confirma tout le bien que l'on a déjà dit de lui. Cet étudiant de vingt ans, fils d'un docteur, rappelle Griffitha par son étonnant dynamisme et ses moyens athlétiques. Un défenseur à suivre, en tout cas.

Maurice FABREGUETTES.

"un pour tous, tous pour ours"

Publi-Recherches

Attention ! clubs de Seine et de S.-et-O. **BIANCHERI.** International. Conseiller technique des **chaussures Ours.** A votre disposition pour vos entrainements. Il vous suffit d'écrire à

CHAUSSURES **Ours**

LA SOUTERRAINE (Creuse)

VALENCIENNES se déplace à ...LILLE

(Victor PERONI)

- **VALENCIENNES (1) - LILLE (15)**

- **NIMES (4) - LYON (2)**

NIMES a éprouvé quelque peine à battre sur son terrain l'équipe de Strasbourg.

LYON n'a finalement pu terrasser dix stadistes courageux que sur la fin du match qui les opposaient dimanche.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Nimes par 5 à 0.

PRONOSTIC : Nimes.

- **SAINT-ETIENNE (14) - SOCHAUX (3)**

SAINT-ETIENNE, le champion en titre, fils un très mauvais coton et a subi sa troisième défaite consécutive par un but d'écart.

SOCHAUX a décidément retrouvé son second souffle après une courte période assez pénible.

DERNIERE PERFORMANCE : match nul (2-2), le 20 septembre 1961.

PRONOSTIC : match nul.

- **STADE FRANÇAIS (18) - RENNES (5)**

LE STADE FRANÇAIS, malheureux et maladroit, vient de concéder une nouvelle large défaite à Lyon et occupe maintenant la dernière place du classement.

RENNES, dont l'équipe est littéralement transformée, vient, après avoir mené 3-0 de concéder un inattendu match nul devant Lille.

LA SAISON DERNIERE : victoire du Stade par 4 à 2.

PRONOSTIC : Rennes.

- **NANTES (7) - SEDAN (6)**

NANTES vient de prendre un excellent point à Sochaux et reste parmi les grands outsiders.

SEDAN, en trois semaines, est passé de la sixième à la sixième place et ses deux dernières victimes sont Monaco et Saint-Etienne.

LA SAISON DERNIERE : match nul 2 à 2

PRONOSTIC : match nul.

Division I

- **VALENCIENNES (1) - LILLE (15)**

VALENCIENNES qui, le 18 octobre, était le treizième, vient de conserver sa première place pour la troisième semaine consécutive et de retrouver son puncheur Serge Masnaghetti, auteur de trois buts, dimanche, contre Monaco.

LILLE, après une assez difficile période de flottement, vient de donner des signes évidents de rétablissement en réalisant un excellent match nul à Rennes après avoir été mené 0-3.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de V. A. par 3 à 2, le 11 février 1962.

PRONOSTIC : Valenciennes.

- **BORDEAUX (8) - LENS (12)**

BORDEAUX vient d'être victime du réveil d'Angers dont c'était dimanche la deuxième victoire de la saison. Les Bordelais n'ont été battus qu'une fois chez eux (par Rouen).

LENS a remporté une assez difficile victoire sur Toulon totalement en perte de vitesse. A du mal à trouver le rythme.

LA SAISON DERNIERE : match nul 1 à 1.

PRONOSTIC : Bordeaux.

- **ROUEN (10) - ANGERS (17)**

ROUEN vient de réaliser une belle remontée et de triompher à Toulouse en perdant toutefois momentanément Goujon. Mais Gori débutera dimanche.

ANGERS a remporté ses deux premières victoires de la saison dont une à l'extérieur, marquant six buts en deux rencontres et laissant ainsi la dernière place au goal-average au Stade Français.

LA SAISON DERNIERE : match nul 0 à 0.

PRONOSTIC : match nul.

- **STRASBOURG (11) - TOULOUSE (9)**

STRASBOURG s'est incliné de justesse à Nîmes où peu d'équipes visiteuses sont à l'aise.

TOULOUSE vient d'être à nouveau battu sur son terrain par un but d'écart.

LA SAISON DERNIERE : match nul 1 à 1.

PRONOSTIC : match nul.

- **MONACO (13) - TOULON (16)**

MONACO, en deux rencontres, vient de concéder sept buts et de perdre quatre points.

TOULON a concédé à Lens sa cinquième défaite consécutive.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Toulon par 3-1, le 27 septembre 1957.

PRONOSTIC : Monaco.

Division II

- **MARSEILLE (14) - NICE (1)**

MARSEILLE, avec une équipe jeune et inexpérimentée, a réussi quelques petites performances, mais, dimanche, les Marseillais n'ont pu battre Béziers.

NICE, seul leader depuis deux semaines, a déjà retrouvé une équipe de Division I.

PRONOSTIC : Nice.

- **GRENOBLE (9) - RED STAR (2)**

GRENOBLE s'est incliné à Boulogne, mais sur son terrain fait la loi.

LE RED STAR vient de battre largement Cherbourg, mais peu à l'aise à l'extérieur.

PRONOSTIC : match nul.

- **FORBACH (13) - BOULOGNE (3)**

FORBACH a été nettement battu par Metz.

BOULOGNE a remporté une courte victoire devant Grenoble.

PRONOSTIC : Boulogne.

- **AIX (4) - CANNES (5)**

AIX s'est incliné à Montpellier.

CANNES n'a pas paru très inspiré dimanche à Nice.

PRONOSTIC : Aix.

- **REIMS (11) - METZ (6)**

REIMS ne méritait pas d'être battu par le Racing.

METZ a trouvé en Ujlaki un meneur de jeu et un réalisateur.

PRONOSTIC : match nul.

- **CHERBOURG (10) - MONTPELLIER (7)**

CHERBOURG a été lourdement battu par le Red Star. Bien meilleur sur son terrain.

MONTPELLIER, après des débuts difficiles, se comporte honorablement.

PRONOSTIC : ?

- **BESANÇON (15) - RACING (12)**

BESANÇON a été nettement battu à Limoges.

LE RACING ne méritait peut-être pas de battre Reims, mais a marqué quatre buts pour la première fois de la saison.

PRONOSTIC : Racing.

- **BEZIERS (16) - LIMOGES (8)**

BEZIERS est allé chercher un point à Marseille sans toutefois marquer.

LIMOGES a remporté une bonne victoire sur une équipe bétonnante.

PRONOSTIC : Limoges.

Avant le choc du Heysel

FRANCE B BELGIQUE B offert aux Limougeauds

En prologue à Belgique-France, le public de Limoges verra aujourd'hui un France-B-Belgique B très intéressant. La France B alignera **Carnus** (Stade) — **Mouthon** (Toulouse), **Devaux** (Strasbourg), **Péri** (Stade), **Grimbert** (Toulouse) — **Garnier** (Nîmes), **Herbet** (Sedan) — **Gress** (Strasbourg), **Masnaghetti** (Valenciennes), **Guillas** (Bordeaux), **Hausser** (Strasbourg).

DIVISION D	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Red Star 3 (3) **Cherbourg 1** (1)	**RED STAR.** — Giussepin — Jecker, Simon, Poirier — Manzano, Pérez — Taillepierre, Oriot, Grochulski, Dalla-Cieca, Moy. — **Entr. :** Avellaneda. **CHERBOURG.** — Donoyan — Largouet, Rault, Beddek — Gosselin, Globez — Lekkak, Jubiot, Bolis, Lion, Poirier. — **Entr. :** Rummelhardt. — **Arbitre :** M. Zuszeck.	10e Jubiot (C) 20e Oriot (RS) 31e Grochulski (RS) 42e Manzano (RS) 85e Oriot (RS) 70e Taillepierre (RS)	8.548 spect. 17.645 F	Les Audoniens éprouvèrent quelque crainte lorsque Giussepin se laissa surprendre par un tir de Jubiot. Le Red Star accéléra alors l'allure, mais il lui fallut attendre un quart d'heure pour égaliser. Conservant leur rythme, les Parisiens prirent l'avantage avant la mi-temps (3-1), puis augmentèrent leur avance non sans avoir eu à repousser quelques contre-attaques normandes.	**RED STAR.** — Giussepin, Jecker, Perez, Manzano, Dalla Cieca. **CHERBOURG.** — Rault, Globez, Lekkak, Poirier.
Metz 3 (0) **Forbach 0**	**METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadjo — J. Zwunka, Husson — Niesser, Ujlaki, Muller, Masucci, Vagneur. — **Entr. :** Favre. **FORBACH.** — Bachoris — Persing, Bieganski, Ugolini — Kowal, Schwin — Urbaniak, Sinnes, Hiegel, Balladare, Housseistein. — **Entr. :** Dupal. — **Arbitre :** M. Szymanski.	47e J. Zwunka 52e Ujlaki 74e Ujlaki s. pen.	3.549 spect. 14.732,80 F	Cette rencontre, qui a permis à Metz d'obtenir une facile et indiscutable victoire, valut essentiellement par sa seconde mi-temps au cours de laquelle la supériorité des Messins s'affirma pleinement grâce au trio Ujlaki-Masucci-J. Zwunka. Forbach joua crânement sa chance, mais ne dura qu'une mi-temps la première.	**METZ.** — G. Zwunka, Kouadjo, Husson, J. Zwunka, Niesser, Ujlaki, Masucci. **FORBACH.** — Persing, Bieganski, Kowal, Urbaniak, Sinnes.
Nice 3 (2) **Cannes 1** (0)	**NICE.** — Ferry — Cauvin, Isnard, Rodzik — Serrus, Gines — Rustichelli, Maison, Casolari, Piantoni, Loubet. — **Entr. :** Gonzales. **CANNES.** — Simeoni — Moscadelli, Baeza, Camberti — Amand, Laugier — Bourguignon, Ferrari, Barrou, Guillas, Yansanne. — **Entr. :** Mus.	38e Loubet (N) 44e Casolari (N) 48e Piantoni (N) 86e Barrou (C) s. pen.	18.496 spect. 104.517 F	Cannes, privé de son arrière central Jacob, n'offrait qu'une très faible réplique au leader niçois qui domina, haut la main, la situation. Cannes eut bien quelques sursauts, mais son attaque se montra trop timide pour inquiéter la défense de Nice bien inspirée. Il fallut à la dernière minute un penalty, sanctionnant une faute de Rodzik, pour que Cannes puisse sauver l'honneur à la... 89e minute.	**NICE.** — Cauvin, Serrus, Casolari, Piantoni, Loubet. **CANNES.** — Lamberti, Barrou.
Montpell. 2 (1) **Aix 1** (0)	**MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Marc, Limouzy — Calmette, Mosca — Ferrier, Terrasse, Senglat, Couronne, Durand. — **Entr. :** Faure. **AIX.** — Nagy — Planté, Richard, Gilles — Revelli, Rossi — Plaza, Pin, Le Donche, Moyano, Hartmann. — **Entr. :** Herczeg. — **Arbitre :** M. Uhlen.	8e Durand (M) 56e Hartmann (A) 89e Calmette (M)	4.678 spect. 16.332 F	Montpellier prit la direction des opérations durant la première mi-temps. Un but de Durand concrétisa la domination Héraultaise. Aix prit, à son tour, l'avantage après le repos et Hartmann égalisa. Montpellier devait finalement l'emporter grâce à un coup franc tiré directement par Calmette à une minute de la fin.	**MONTPELLIER.** — Dessons, Limouzy, Calmette, Senglat. **AIX.** — Nagy, Revelli, Plaza, Pin, Le Donche.
R.C. Paris 4 (3) **Reims 3** (1)	**RACING.** — Varini — Melloni, Lagadec, Pompilius — Biancheri, Bollini — Watteau, Maravic, Doll, Grizzetti, Van Sam. — **Entr. :** Baron. **REIMS.** — D'Armenia — Wendling, Lemenan, Masclaux — Davanne, Thoirain — Kopa, Favereau, Akesbi, Bourgeois, Leduc. — **Entr. :** Jonquet. — **Arbitre :** M. Debroas.	15e Maravic (RCP) 21e Kopa (R) 30e Van Sam (RCP) 45e Doll (RCP) 53e Van Sam (RCP) 62e Wendling (R) 72e Kopa (R)	23.394 spect. 139.896 F	Le R.C. Paris a remporté une victoire heureuse, au terme d'une partie des plus animées. Reims, mené 1-4, après une heure de jeu, lutta jusqu'au coup de sifflet final, malmena les Parisiens, ramena le score à 4-3, mais, malgré toute son ardeur, devait perdre une rencontre pour laquelle il aurait dû obtenir un résultat nul.	**R.C. PARIS.** — Watteau, Maravic, Biancheri, Lagadec. **REIMS.** — Kopa, Lemenan, Thoirain, Masclaux, Wendling.
Boulogne 2 (1) **Grenoble 1** (1)	**BOULOGNE.** — Moine — Irigoyen, Turci, Bolton — Kuba, Dewilder — Raspotnik, Montagne, Schultz, Hess, Gassert. — **Entr. :** Cheuva. **GRENOBLE.** — Alberto — Mourier, Fossoud, Durand — Desgranges, Novak — Toffoli, Bossy, Teisseire, Ahzar, Pellisson, — **Entr. :** Batteux. — **Arbitre :** M. Bancourt.	8e Schultz (B) 18e Pellisson (G) 79e Gassert (B)	4.424 spect. 15.465,30 F	Le match débuta fort bien pour Boulogne, qui ouvrait le score dès la 8e minute. Mais une rapide contre-attaque grenobloise, transformée en but par Pellisson, obligea les Nordistes à repartir de plus belle... sans résultat. Alors que l'on s'acheminait vers le partage des points, Boulogne, un moment dominé par son adversaire, marqua à onze minutes de la fin.	**BOULOGNE.** — Irrigoyen, Turci, Dolton, Kuba, Dewilder, Gassert. **GRENOBLE.** — Alberto Desgranges, Fossoud, Ashar.
Limoges 2 (0) **Besançon 0**	**LIMOGES.** — Remetter — Renaud, Surray, Desrumaux, Maurelet — Delcampe, Laffon — Boucher, Nourredine, Wognin, Barret. — **Entr. :** Blondel. **BESANÇON.** — Roset — Rocco, Jacques, Bonato — Dusseau, Savoie — Halberda, Crienet, Bouchaton, Duprey, Richard. — **Entr. :** Meerseman. — **Arbitre :** M. Escurier.	64e Nourredine 77e Laffon	2.210 spect. 9.145,30 F	La défense renforcée de Besançon résista jusqu'à la 64e minute aux assauts de Limoges. Le but de Nourredine obligea les Bisontins à tenter d'égaliser, et de ce fait à se découvrir, ce dont profita Limoges pour s'extérioriser et marquer un nouveau but justifiant son succès final.	**LIMOGES.** — Renaud, Maurelet, Surray, Delcampe, Wognin. **BESANÇON.** — Roset.
Marseille 0 **Béziers 0**	**MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Sejnera, Markiewicz — Lopez, Roig — Hodoul, Bait, Joseph, Cassar, Baulu. — **Entr. :** Zatelli. **BEZIERS.** — Carayon — Lassère, Daure, Fioriti — Facérias, Cuxac — Griffiths, Canal, Bacquier, Lacombe, Pech. — **Entr. :** Tomazover. — **Arbitre :** M. Hélies.		4.097 spect. 15.240 F	L'équipe marseillaise, très brouillonne, ne sut pas exporter les rares occasions de but qu'elle se créa, notamment en début de partie. Béziers, de son côté, fut bien loin de se montrer irrésistible. Si bien que le match, qui se déroula sous le signe de la médiocrité, s'acheva sous les huées des spectateurs.	**MARSEILLE.** — Tassone, Bait, Joseph. **BEZIERS.** — Carayon, Lasserre, Daure, Fioriti, Facérias, Cuxac.

qui boit... VABE va bien...

FF ET SES LECTEURS

L'OPINION DE LA SEMAINE

L'ENGAGEMENT TOULOUSAIN

L'article de M. Doumeng, président du Toulouse F. C., paru dans « France Football » du 27 octobre 1964, a suscité une lettre de M. Petitjean, qui ne partage pas l'opinion du président toulousain. Libre à lui... Je ne veux point engager une polémique avec M. Petitjean, mais je pense qu'il n'a pas bien saisi le fond de la pensée de M. Doumeng. Tout simplement, le football trop latéral, à « la rémoise », est « présentement dépassé » et ne s'avère plus payant. L'entraîneur Firoud prescrit à ses joueurs un football tranchant, incisif, de tempérament, qui fait la force de pénétration d'une équipe, mais je ne crois pas qu'il leur inculque la brutalité ou la violence. Toulouse veut conquérir son public et s'efforce d'obtenir de bons résultats. Le football pratiqué est athlétique et puissant, mais néanmoins plaisant (demandez aux Lillois) et il est erroné de dire que cette équipe se sert de « l'intimidation et de la violence pour s'imposer ». Si, lors du récent Toulouse-Monaco, il y a eu quatre blessés à Monaco, Toulouse, depuis le début de la saison, a dû panser les blessures de Baraffe, Bruneton, Edimo sans que l'on puisse mettre en cause les « Péri » ou autres. Je ne vois pas pourquoi M. Petitjean s'insurge contre un football plus engagé, plus athlétique, pas forcément brutal et pas dépourvu de charmes.

2e Cl. GONTIER, Pau.

Le nom du Racing

« Je me permets de vous demander quelques explications au sujet de la rubrique « 7 jours de football », dans laquelle vous écrivez, en parlant du Racing : **« L'équipe parisienne qui, pour l'instant, n'est plus qu'un grand nom, le premier de France. »**

Nous avons été fort surpris à la lecture de ces quelques lignes et, quant à nous, nous aurions aimé que vous donniez une appellation moins flatteuse au Racing. Car si vous persistez à le considérer comme le numéro un du football français, nous nous demandons quel rang occupe, à votre idée, Reims, Nice ou Nîmes, etc. qui ont un palmarès beaucoup plus élogieux quant aux résultats de ces dernières années.

Nous souhaitons la remontée du Racing, mais cela à la suite d'exploits sportifs, et non de quelques machinations ».

Jean TERRUTTI, Toulon.

Nous sommes de cet avis. C'est le « nom » du R.C. Paris qui reste un des plus grands noms de France, non son équipe.

Encore le penalty indirect

« Ayant un sujet de litige avec un camarade, je vous demande de bien vouloir nous donner votre avis à ce sujet.

Mon ami dit avoir vu un joueur tirer un penalty indirectement. Le joueur tirant le penalty ayant fait une passe à un partenaire hors de la surface de réparation, comme le veut la règle, celui-ci tire et marque.

Je pense que le but n'est pas valable, le joueur devant tirer le penalty directement et ne pouvant être repris par un autre joueur qu'après avoir été remis en jeu par le goal ou les montants de buts.

Je vous remercie de bien vouloir trancher ce débat amical. »

Pierre CHAUVEL, Argenteuil.

Nous avons dit, à plusieurs reprises, qu'un penalty, comme un coup franc, pouvait être tiré librement. On peut essayer de marquer directement ou indirectement, après avoir passé à un partenaire. La passe peut d'ailleurs fort bien se faire à l'intérieur de la surface de réparation, pourvu que le partenaire soit en dehors de la surface quand le tireur du penalty frappe la balle.

Au président Chiarisoli

« Grand amoureux du ballon rond, ayant toujours vécu et grandi à Sète au milieu de gens sincères et compétents en matière de football, je suis depuis longtemps tous les problèmes du football français et les efforts qu'avec vos associés vous fournissez, pour redonner à l'équipe de France et au football français un lustre terni depuis plusieurs années.

Or, monsieur le Président, à l'époque où la Coupe d'Europe des clubs et la Coupe des Coupes prennent de plus en plus d'importance, où tous les sportifs de France suivent avec intérêt les résultats des rencontres de clubs français avec d'autres clubs étrangers, vous permettez qu'une équipe de la valeur de Spartak de Moscou vienne ridiculiser une équipe française, en l'occurrence le S.O. Montpellier, sur son terrain, par 6 buts à 0. Chose plus grave, elle l'aurait aussi facilement emporté avec un score bien plus élevé.

Aux yeux des sportifs étrangers, de tels résultats ne peuvent qu'abaisser le standing pourtant assez peu élevé de notre football. »

Francis MATHIEU, Celleneuve (Hérault).

Nous ne partageons pas l'émotion de M. Francis Mathieu. Nous trouvons assez normal qu'une équipe comme le Spartak de Moscou (ossature de l'équipe nationale d'U.R.S.S.) surclasse le S.O. Montpellier, équipe de division II française. Et si le spectacle produit a plu, si la leçon a été bonne, il nous paraît utile, au contraire, de multiplier ce genre de rencontres.

Cannes mieux que Reims

Lecteur assidu et intéressé de votre revue, que je trouve par ailleurs excellente, je viens vous préciser une erreur qui s'est glissée dans votre numéro 976. Vous indiquez au « Challenge Martini » pour la division II : 1er Reims, 29 buts ; 2e Cannes, 28 buts. Or dans votre classement de la Division II, on peut lire : Cannes, buts pour : 30 ; ce qui d'ailleurs est le nombre de buts exacts, marqué par cette équipe depuis le début du championnat de cette division.

Reims marque des buts, c'est d'accord, mais Cannes pour le moment en a réussit un de plus.

M. Raymond LOVERA, Avignon (Vaucluse).

Vous avez raison. « France-Football » espère votre pardon.

Ici, Sao Paulo

Votre journal, quoique très intéressant, présente sur le plan étranger quelques grosses lacunes. En tant que lecteur, je me permets de vous demander plus de sujets intéressants sur les championnats et les vedettes étrangères. Je suis Brésilien et c'est surtout à son football que je m'intéresse. Sur votre journal apparaissent les résultats du championnat de Rio. Or à Rio, Fluminense est en tête avec trois points sur le Flamengo et les autres. Par contre à Sao Paulo où le Santos mené par Pelé et le Corinthians plein de jeunes espoirs (dont Ney qui était à Paris contre la France l'année dernière) se disputent la première place, suivis de près par la Portuguesa dos Esportes, équipe dirigée par Aimoré Moreira et pleine de jeunes espoirs, vous ne mettez même pas un petit article. Vous n'avez même pas consacré un petit article à Zozimo, demi de l'équipe du Brésil en 1962 à Santiago et qui fut transféré en début de saison de Bangu, grande équipe de Rio, à l'Esportiva de Guartinguela pour la modeste somme de sept millions je crois, alors que Vasco de Gama et Palmeiras proposaient cinquante millions.

M. Alain BESSE, Boulevard Lannes, Paris (16e)

Votre remarque est en partie justifiée en ce qui concerne les résultats de Rio et les petites indiscrétions. Mais « France-Football » ne perd pas une occasion de parler du football brésilien en publiant de nombreux reportages. Vous en avez récemment eu l'exemple avec Pelé milliardaire et l'opération de Garrincha.

Questions

« Pourriez-vous répondre à trois questions :

1° Qui a ouvert le score du match Brésil-France, en 1958, en Suède ?

2° Qui était le deuxième buteur du championnat mondial 1958 ?

3° Kopa jouait-il lors du match France-Angleterre en 1962 ou 1963 en Coupe d'Europe des Nations, à Paris ? »

Robert GAUDOT, Saulx-en-Waëvre (Meuse).

1° Vava (Brésil) à la 2e minute. Fontaine a égalisé à la 8e ;

2° Pelé (Brésil) et Rahn (Allem.) avec 6 buts (Fontaine 13) ;

3° Le 27 février 1963, à Paris, l'attaque de l'équipe de France qui battit l'Angleterre (5-2) était composée de Wisnieski, Bonnel, Goujon, Douis et Cossou. Kopa ne jouait pas.

Ouvrez la porte

Après les Jeux Olympiques de Tokyo, tout le monde a remarqué les succès des jeunes Américains. Les responsables du sport français ont déclaré qu'ils mettraient tout en œuvre pour encourager les jeunes. Voici un brillant exemple du résultat de leur initiative tout au moins en ce qui concerne le football.

Sur le conseil de son entraîneur, un de mes amis, très bon joueur de football, avait décidé de s'inscrire dans un grand club parisien. Lorsqu'il se présenta au siège de ce club on lui répliqua sèchement sans le laisser parler : « Il n'y a plus de place. ». Bien sûr, mon camarade n'est pas le fils de l'oncle des enfants de l'entraîneur de cette équipe. On ne lui a même pas demandé s'il avait quelques qualités (meilleur joueur d'une équipe demi-finaliste du championnat de Paris universitaire).

Tout cela n'est pas sérieux. Le football, le sport, c'est comme l'art, comme la littérature, le mot place ne signifie rien parce que justement il y a de la place pour chacun. On se plaira ensuite à analyser la brillante situation des clubs parisiens en disant : « Ce sont les dirigeants qui ne savent pas diriger. » Mais si ceux qui sont chargés de la formation des joueurs n'acceptent que les « connaissances », alors il n'y a pas que les dirigeants qui sont fautifs.

Mon propos n'était pas de jouer au moraliste ni de dramatiser. Mais que la porte de tous les clubs soit ouverte à tous ceux qui désirent apprendre et collaborer surtout lorsqu'ils sont jeunes.

Heureusement que ce n'est pas partout pareil et que certaines petites cités peuvent se vanter de faire évoluer dans leurs équipes des jeunes accueillis au club et non pas des « importés ».

M. C.P., Sartrouville (S.-et-O.)

Cette lettre appelle quelques remarques. Il est tout à fait regrettable qu'un jeune garçon doué pour le football ne puisse être aisément inscrit dans le club de son choix. Mais, en l'occurrence, les clubs parisiens ne sont pas responsables de la pénurie de terrains. Ils prennent, en début de saison, un maximum de jeunes et ils n'ont plus alors, pour en inscrire un autre, que la solution d'en renvoyer un autre chez lui.

Le Red Star seul

« Je tiens à répondre à la lettre de M. Humbert suggérant une fusion des clubs parisiens. Le Racing est descendu très bas, le Stade ne fait plus de matches extraordinaires et on voudrait associer ces deux équipes à la troisième équipe de Paris, au Red Star ? LA, je dis non ! Ce club a eu du mal à se faire une équipe. Eh bien ! maintenant, qu'on la laisse jouer seule... et à Saint-Ouen. »

J. LETOURNEUR, Saint-Ouen.

C'est l'évidence même, et la fusion en question n'a aucune chance de se réaliser.

Pour devenir arbitre

« Lecteur assidu de « F. F. », je viens aujourd'hui vous demander un renseignement. Pour devenir arbitre, où dois-je me renseigner ? »

Robert LICARI, Montauban.

Au siège de la Ligue ou du district de la F.F.F. le plus proche de votre domicile.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

SAINT FOOTBALL !

En ces temps de réforme où le football français cherche son Luther, nous nous regardons, les uns les autres, avec une certaine curiosité. En nous observant, sans le vouloir, nous découvrons nos vérités. Pendant des années, on s'est cru attelé à la même cause, avec les mêmes intérêts, et voilà que, voulant tout réorganiser, on s'aperçoit que les maîtres, les critiques ou les acteurs de notre football ne sont pas souvent d'un avis commun. Alors on se regarde, on s'écoute, on s'observe, on se devine, on se trahit. Comme sur le canevas, les couleurs différentes des individus se révèlent et créent un étrange tapis de vérité. Et, au-delà de la réforme, ce tapis, quoi qu'il arrive, restera.

Les gens parlent, prévoient, les gens se refaçonnent, s'intègrent ou s'écartent de notre football. Mais, plus je les observe, plus il me semble qu'ils essaient toujours de retailler l'habit à leurs mesures étroites, en essayant, par tous les moyens, d'éviter le couturier de grande classe. Celui-ci donne de l'allure aux grands, mais il est vrai qu'il rend ridicules ceux qui ne sont pas de taille. Et, pour ne gêner personne, on reste dans les mesures standard, dans le prêt-à-porter courant. Si nous n'y prenons garde, nous nous retrouverons dans les mêmes et piteux vêtements.

Le plus étonnant est que nous n'avons pas confiance. A vivre quotidiennement dans le football, les évidences sont telles qu'elles nous paraissent lumineuses aux aveugles. Mais il faut croire que les aveugles du football sont incurables et, parce qu'ils savent se créer de petits mondes à eux, avec des vérités pratiques et toutes faites, j'avoue que, par moments, je perds confiance. Comme nous les voudrions parfois plus pratiques, plus lucides, ces réformateurs, et, pourquoi pas, plus courageux !

En ce moment, les conversations au moins ne languissent pas. Tout de suite on dit ; « Et cette réforme... » Et les langues vont bon train. Les joueurs ont des sourires tristes, les entraîneurs des soupirs hésitants, et les dirigeants de merveilleuses théories dont on frémit souvent qu'elles soient appliquées ! Mais, l'un dans l'autre, nous arrivons parfois à de solides perspectives et nous reprenons courage.

Tous, par bonheur, nous nous sentons concernés. Si l'illogisme veut que les joueurs soient tenus à l'écart, il faut dire à quel point pourtant, d'eux-mêmes, ils s'y intéressent. S'ils savent qu'on ne leur demandera que par politesse un avis qui devrait être essentiel, ils connaissent maintenant leurs forces et surtout leur volonté. Ils ont fini d'être passifs. Ce ne sont plus de simples joueurs, mais des hommes, aujourd'hui, qui se veulent maîtres de leurs destins. On les devine patients, on les sait équilibrés, on les aura demain révoltés si le football se perd encore longtemps dans des méandres périmés. Ils en sont la sève vivante, et on oublie trop facilement l'amour qu'ils ont pour leur métier ainsi que la reconnaissance qu'ils vouent, presque tous, au football, pour croire qu'ils admettront facilement une réforme qui ne leur conviendrait pas.

C'est cette volonté saine qui me frappe partout. Autant chez eux que chez les entraîneurs. Des problèmes, des publics, des déplacements, des fatigues ou des organisations, ce sont eux qui en ont l'expérience. Une expérience lourde qu'ils se communiquent, et qui les grandit chaque jour un peu plus, et qui, au cours des saisons et des réussites, leur donne merveilleusement raison. Un Dehaye oublie un Pibarot, d'autres croient pouvoir se passer d'un Leduc, et les clubs s'écroulent. Mais partout où s'exercent la volonté d'un Domergue, la malice d'un Jasseron ou la vitalité d'un Firoud, le football reprend toute sa vigueur et toute sa passion. Car c'est cela, le football, et sa réforme devrait pouvoir écarter les faiseurs d'histoires, les coupeurs de cheveux en quatre. Nous sommes là à nous méfier des complots, des chutes, des luttes et des chicaneries qui l'étiolent, à débusquer ceux qui préfèrent leurs intérêts personnels à la vitalité du sport, alors que le cœur même, si on le laissait battre, est sain.

Mais ce n'est pas en perdant du temps dans des discussions stériles que nous ferons des progrès. Ce n'est pas seulement en réformant sa structure que nous sauverons notre football. C'est aussi en mettant cette santé à jour. Il y a trop de fausses légendes qui courent encore sur lui et qui le salissent gratuitement. Parfois, il m'en vient des bouffées aux oreilles et j'en reste stupéfaite. L'autre jour, alors que je déjeunais avec un conseiller municipal d'une ville importante, je découvris qu'il ne connaissait, de son équipe profesionnellle, que les subsides, demandés chaque année par le club, et qu'il fallait accepter ou refuser. C'était déjà un mauvais point, et, dans ce sens, je pouvais pourtant comprendre ses critiques. Mais voilà que, brusquement, il me parle de la mauvaise mentalité des joueurs, de leur inconséquence, de leur peu de sérieux, et des innombrables millions qu'ils encaissaient sur le dos des contribuables.. J'ai pris fait et cause pour les joueurs et, après une discussion acharnée, il a bien voulu admettre que ce qu'il en savait n'était dû qu'à des « on-dit », vieux d'ailleurs de plusieurs années, et qu'il évidemment jamais vérifiés. Pour tout le reste, il reconnut ne pas connaître le problème d'autant plus qu'autour de lui, tout le monde était du même avis. Comme il est triste alors, ce football, que nous laissons salir avec tant d'impunité !

Et ce football fragmenté, discuté, endoctriné, barbelé dans des fers étroits, nous n'en voulons plus. Malheureusement, tant qu'il y aura des hommes qui espéreront le garder sous cloche, dans les plates-bandes de leurs propres jardins pour en partager les fruits, et qui le laisseront s'embourber pour pouvoir mieux se justifier, la réforme sera difficile à trouver. Mais le football est beaucoup trop sain, beaucoup trop solide. Nous ne pouvons que sourire de ces atermoiements, de ce temps perdu. A la fin, il n'y aura qu'une vérité, celle du football, et c'est elle qui gagnera.

MERCREDI AU HEYSEL 19 H. 30

BELGIQUE-FRA

intermède passion

F. F. et les 3 nouveaux de l'équipe de France

(J.-Ph. Réthacker)

BOSQUIER
la puissance

Bosquier est d'abord un athlète aux muscles des cuisses proéminents, au torse large et épais ; c'est un défenseur qui tient debout, qui est accroché au sol mais qui possède une bonne détente verticale. Pourtant Bosquier manque peut-être de souplesse dans ses mouvements. Il joue encore trop souvent le buste raide. Et cela l'empêche parfois de répondre instantanément aux démarrages, crochets et feintes de l'attaquant adverse. De même cette raideur du tronc l'amène parfois à effectuer des feintes de corps sans grande efficacité. Pour l'instant son défaut majeur est d'ailleurs le manque de sobriété ; c'est aussi le cas de Ferrier.

Mais Bosquier possède tant d'autres qualités qu'il est tout de même l'un des meilleurs défenseurs français ; il lui suffit d'être atentif et concentré sur sa tâche pour utiliser au mieux son abattage, son autorité, sa clairvoyance et son intelligence de jeu. Et surtout ses remarquables qualités techniques de frappe de balle ; car il est sans doute l'un des plus redoutables tireurs de France. A l'entraînement il le démontre constamment.

Le tout est de savoir où et comment tous ces dons seront le mieux exploités : au poste d'arrière central (un 4-2-4), il se sent un peu ligoté. Et c'est peut-être comme arrière latéral autorisé aux contre-attaques les plus lointaines allant jusqu'au tir, que Bosquier peut se confirmer.

BARAFFE
la vivacité

Il suffit de regarder comment Baraffe e
pour comprendre comment il joue. Même sil
que Deladérière, Piantoni et Kopa, même
ments inférieurs très court permettant les
gements de vitesse en course et en drib
plus foudroyants, les changements de di
les plus inattendus, les frappes les plus sou
les esquives les plus subtiles.

Individuellement Baraffe est en effet
argent dont les touches de balle sont sè
rapides. Ainsi parvient-il à briller d'un vi
grâce à ses déviations et remises instantan
réunit toutes les qualités du football f
que Gabriel Hanot a toujours comparé à
reuil : vivacité de corps et d'esprit, var
conception, adresse, flair et sens du but, c
patte décisif.

A Zurich, lors du premier match d'entra
de l'équipe de France, le jeune Toulousai
séduit tout son monde et brillé d'un vif é
première mi-temps surtout. Il apporta
l'attaque française son don du placement,
« une-deux », son esprit d'abnégation ;
donna l'exemple de la circulation de balle
tanée et constante. Il se montra si calme,
fluent, si « présent » qu'on attend av
grande impatience son match de Bruxelles.
dré Guy ne commet pas à nouveau l'erreur
conserver le ballon, s'il sait se servir de l'a
portée par Baraffe, notre tandem d'avants
(complémentaire) peut donner des satisfact

F. F. au royaume des Diables Rouges

(Marcel Gillot)

MÉFIONS-NOUS DE PUIS

BRUXELLES. — Evidemment Anderlecht a quitté rassuré le Parc de Duden où il venait une nouvelle fois de triompher en Championnat de Belgique devant l'Union Saint-Gilloise (3-1). Pourtant le champion d'outre-Quiévrain a eu très chaud. A un quart d'heure de la fin, le tableau d'affichage portait toujours le score de 1 à 1, et les hommes de Sinibaldi n'en menaient pas large devant les assauts unionistes. Seulement il y eut Puis deux fois : la première, ce diable d'ailier gauche, transcendant dimanche, marqua ; la deuxième, c'est encore lui qui fit marquer Devrindt, tout cela en trois minutes. Trois minutes qui mirent l'Union sur les genoux. Auparavant, Puis avait permis au même Devrindt d'ouvrir le score, alors que le noir Congolais Kialunda avait égalisé pour l'Union.

Ce fut un match très animé et coloré, dans ce parc Duden, qui ressemble au Schlossberg forbachois, avec ses collines boisées dominant la cuvette formée par les tribunes. Un stade presque confidentiel en quelque sorte, mais vingt-cinq mille spectateurs tout de même peuvent hurler à tue-tête. Nuance !...

Cela dit, ce qui nous importait dans ce match, c'était de voir le comportement des neuf Internationaux qui évoluaient sur la pelouse avant de s'aligner contre la France, au Heysel.

Une comparaison avec ce qui s'était passé à Liverpool en Coupe d'Europe, et en ce qui concerne Anderlecht, apparaît difficile car les données n'étaient pas les mêmes : le jeu de l'Union Saint-Gilloise n'était pas le jeu anglais, mais il a permis de mettre rudement à l'épreuve cette défense d'Anderlecht qui est tout simplement une défense belge. Sous les rudes assauts des unionistes au maillot sochalien (culotte bleue, maillot bouton d'or), on se demanda longtemps si cette défense en ligne n'allait pas se briser. Elle tint dans l'ensemble, malgré quelques épiques « sauve-qui-peut ».

Quant à l'attaque, méfiance ! Van Himst a eu, dimanche, quelques actions qui rappelaient le grand Paul de la saison dernière. Mais surtout, encore une fois, Puis sera là. S'il est aussi en verve mercredi qu'il l'était dimanche, on pourrait constater de l'affolement dans la défense tricolore.

En somme, pour cette dernière, il y aura Puis, et Puis... et Puis... et Puis...

F. F. et l'histoire des France-Belgique

(Jacques Thibert)

"CISO" LE DERNIER BOURREAU

● **MATCH AMICAL.** — Ce match France-Belgique qui se jouera mercredi au Heysel de Bruxelles sera le troisième match officiel de l'Equipe de France cette saison et le quatrième si l'on tient compte du match d'entraînement de Zurich contre l'équipe locale. Jusqu'ici, l'Equipe de France compte trois victoires puisqu'elle a battu Zurich (3-1), le Luxembourg (2-0) et la Norvège (2-0). Ce match France-Belgique, qui viendra après deux matches de Coupe du Monde, n'aura qu'un caractère amical et on peut dire qu'une défaite tricolore n'aurait absolument rien de catastrophique, d'autant plus que les Belges seront les favoris logiques. Henri Guérin a d'ailleurs profité de ce match amical pour tenter, sinon des essais, du moins des expériences avec l'incorporation de Bosquier, Sauvage et Baraffe. Guérin, qui veut préparer un club France pour la Coupe du Monde 1966, est donc fidèle à sa ligne de conduite en cherchant à mettre dans le bain des hommes qui peuvent nous apporter de grandes satisfactions.

● **LA BELGIQUE, C'EST ANDERLECHT.** — Les Belges, nous l'avons dit, seront les indiscutables favoris du match de mercredi. Ils bénéficient depuis deux ans du précieux apport de l'ossature anderlechtoise et de la présence de plusieurs joueurs de classe exceptionnelle tel, par exemple, Van Himst. Cette saison, les Diables Rouges de Vanden Stock ont joué deux matches internationaux. Ils ont gagné le premier péniblement contre leur voisin hollandais à l'issue d'un derby comme toujours acharné. Le deuxième avait lieu à Wembley, le temple du football anglais. Les Belges y réalisèrent une magnifique partie, concédèrent le match nul (2-2) sur un coup malheureux et reçurent les éloges de toute la presse britannique pour une démonstration qui valait, selon certains, celle des maîtres hongrois de 1953. Sans aller jusque-là, reconnaissons que l'équipe belge a atteint une maturité qui fait d'elle l'une des meilleures équipes d'Europe. Cependant, elle a ressenti le coup de frein de Liverpool où la plupart des joueurs qui joueront contre la France ont été battus 3-0. Cette importante défaite sera-t-elle un stimulant ou un choc désastreux pour les Diables Rouges ? Nous penchons plutôt pour la première hypothèse.

● **53e FRANCE-BELGIQUE.** — Le match de mercredi sera la 53e édition de France-Belgique. Depuis le 1er mai 1904, date du premier match, le bilan général ne nous est guère favorable, puisque nous n'avons remporté que dix-huit victoires contre vingt et une aux Belges, et fait treize fois match nul. Le rapport des buts est aussi favorable aux Belges : 125 buts marqués contre 97 à la France.

● **HUIT ANS DEJA.** — En fait, nous n'avons pas battu les Belges depuis le 11 novembre 1956, c'est-à-dire depuis notre large victoire de Colombes (6-2) et les cinq buts de Thadée Cisowski qui réussit ce jour-là un exploit unique dans les annales du football français.

Depuis 1956 donc, nous avons joué six matches contre les Belges, nous avons fait trois fois match nul et concédé trois défaites dont une à Paris.

● **LE SEUL 0-0.** — L'histoire de France-Belgique, une histoire riche en exploits, en rebondissements, et... en désillusions pour nous, ne compte qu'un seul résultat 0-0. C'était le 27 octobre 1957 à Bruxelles et l'équipe de France jouait là sa qualification à la Coupe du Monde. Au cours d'un match acharné, l'Equipe de France misa tout sur une tactique ultra-défensive et eut le bonheur de parvenir à ses fins. Les Belges nous en voulurent beaucoup à l'époque, mais la fin justifiait les moyens quelques mois seulement avant que l'Equipe de France écrive ses pages les plus glorieuses en Suède.

● **LES SEPT DERNIERS MATCHES.** — 11 novembre 1956 à Colombes (Coupe du

11 novembre 1956 à Colombes : l'un des cinq buts de Ciso...

FRANCE

sionnant

L'équipe de France a joué et gagné ses deux premiers matches de la saison 64-65, deux matches de Coupe du Monde (phase préliminaire) aux dépens du Luxembourg (2-0) et de la Norvège (1-0). Elle affronte maintenant la Belgique dans son royaume du Heysel. Il s'agit là d'une rencontre amicale, passionnante contre un adversaire qui empoisonne l'existence des Tricolores depuis de nombreuses années et qui est normalement favori, compte tenu de la valeur de son football. Les Français n'ont rien à perdre dans l'histoire et c'est peut-être pour cela qu'ils confirmeront leur renouveau.

RAFFE

vivacité

de regarder comment Baraffe est bâti
endre comment il joue. Même silhouette
rière, Piantoni et Kopa, mêmes seg-
rieurs très court permettant les chan-
vitesse en course et en dribble les
oyants, les changements de direction
attendus, les frappes les plus soudaines,
les plus subtiles.

allement Baraffe est en effet un vif-
les touches de balle sont sèches et
nsi parviennent-il à briller d'un vif éclat
déviations et remises instantanées. Il
tes les qualités du football français
Hanot a toujours comparé à un écu-
acité de corps et d'esprit, variété de
adresse, flair et sens du but, coup de
f.

lors du premier match d'entraînement
de France, le jeune Toulousain avait
son monde et brillé d'un vif éclat en
mi-temps surtout. Il apporta alors à
rançaise son don du placement, et du
x », son esprit d'abnégation ; il lui
mple de la circulation de balle instan-
nstante. Il se montra si calme, si in-
« présent » qu'on attend avec une
atience son match de Bruxelles. Si An-
commet pas à nouveau l'erreur de trop
ballon, s'il sait se servir de l'aide ap-
Baraffe, notre tandem d'avants centre
taire) peut donner des satisfactions.

SAUVAGE

le tir

Lorsqu'il se révéla au monde du football international, en Espagne au cours du Tournoi Juniors, Paul Sauvage tenait en équipe de France le poste d'avant centre. Il y démontra des talents de marqueur de buts grâce à une vitesse de démarrage et des tirs du pied gauche remarquables.

Pendant des années, à Limoges d'abord à Reims ensuite, en sélection enfin, Sauvage allait traîner cette réputation. Mais sans pouvoir totalement la justifier. Parce qu'il est gaucher, on fit de lui un ailier gauche, bien qu'il se plaisai plutôt au centre de l'attaque. Sauvage perdit petit à petit confiance, car il n'arrivait pas à retrouver le punch de ses dix-huit ans. Cette crise morale eut sans doute une répercussion sur son comportement technique : il voulait confirmer sa valeur et pour cela tentait de s'imposer seul, par son dribble et son tir, oubliant que le football est un jeu collectif.

A vingt-cinq ans, Paul a pris un nouveau départ à Valenciennes, il y a trois mois, dans une formation où chacun des joueurs dépend des autres. Il s'est transformé en un véritable ailier de 4-2-4, qui se replie profondément, qui cherche le soutien ou l'appui de son arrière (Matzki), de son demi (Kaik) ou de son avant centre (Masnaghetti). Il a accepté de tirer moins souvent au but et de donner orienation, efficacité à ses centres, en les raccourcissant et en les affectuant en retrait. Mais Sauvage marqua quand même des buts.

anglais, mais il a per-
ment à l'épreuve cette
t qui est tout simple-
belge. Sous les rudes
tes au maillot socha-
maillot bouton d'or),
temps si cette défense
x se briser. Elle tint
algré quelques épiques

méfiance ! Van Himst
iques actions qui rap-
Paul de la saison der-
encore une fois, Puis
si en verve mercredi
he, on pourrait cons-
nt dans la défense

cette dernière, il y
... et Puis... et Puis...

EN DIRECT DE BRUXELLES

● *A Bruxelles, l'équipe de France sera logée dans le même hôtel et au même étage que trois ministres, dont M. Pisani. Motif : Marché Commun.*

● *Le cri de guerre des supporters de l'Union Saint-Gilloise : trois claquements de mains, puis les deux syllabes : « U-Nion », scandées en chœur.*

● *Comme en France (Racing-Reims), en Belgique aussi un match de Division II entre ex-grands éclipse presque ceux de Division I : le derby de Charleroi entre l'Olympic et le Sporting, appelé d'ailleurs le « derby Carolo ».*

● *A la suite de la défaite de Liverpool (0-3), en Coupe d'Europe, le Président des supporters d'Anderlecht, a reçu un cercueil de un mètre de long, avec un faire-part sur lequel on pouvait lire : « Inhumation définitive le 16 décembre » (match retour).*

● *Si un troisième match était nécessaire entre Liverpool et Anderlecht en Coupe d'Europe, les Anglais ont demandé qu'il ait lieu à Glasgow. Du coup, les Bruxellois auraient le public pour eux.*

● *Constant Vanden Stock a dit : « Pourquoi vouloir accabler un sélectionneur puisque en football ce qui est vrai aujourd'hui ne l'est souvent plus demain. »*

● *Le gardien de but d'Anderlecht, Trappeniers, vient d'épouser la fille d'un dirigeant de l'Union Saint-Gilloise. Pas de transfert en vue.*

● *Manifestation illogique : l'équipe d'Anderlecht, à son entrée sur le terrain de l'Union Saint-Gilloise, a été accueillie par le chant : « In the long way to... Liverpool. »*

● *L'équipe de l'Union Saint-Gilloise a ses deux K : le Congolais Kialanda, et le Yougoslave Kaloperovic, dit « Kalo ».*

URREAU DES BELGES

Nous penchons plutôt
hypothèse.

ELGIQUE. — Le match
53e édition de France-
1er mai 1904, date du
bilan général ne nous
puisque nous n'avons
huit victoires contre
iges, et fait treize fois
ort des buts est aussi
es : 125 buts marqués
nce.

EJA. — En fait, nous
les Belges depuis le
, c'est-à-dire depuis
de Colombes (6-2)
Thadée Cisowski qui
n exploit unique dans
tball français.
, nous avons joué six
Belges, nous avons
h nul et concédé trois
à Paris.

— L'histoire de France-
ire riche en exploits,
, et... en désillusions
te qu'un seul résultat
tobre 1957 à Bruxelles
ce jouait là sa qualifi-
du Monde. Au cours
é, l'Equipe de France
tactique ultra-défen-
eur de parvenir à ses
us en voulurent beau-
ais la fin justifiait les
mois seulement avant
rance écrive ses pages
en Suède.

ERNIERS MATCHES. —
à Colombes (Coupe du Monde) : France bat Belgique 6-3 (4-1). — Recette : 18.576.150 francs pour 46.049 spectateurs. Arbitre : M. Clough (Angl.). Buts : Cisowski (13, 15, 44, 72, 88), Vincent (18) pour la France : Houf (16), Williems (61 et 67) pour la Belgique.

FRANCE : Remetter, Kaelbel, Jonquet, Marche — Louis, Marcel — Wisnieski, Mekloufi, Cisowski, Piantoni, Vincent.

BELGIQUE : Dresen — Diricx, Van Kerkhoven, Van Brandt — Mees, Van Herpe — Jurion, Van der Wilt, Willems, Houf, Orlans.

27 octobre 1957 à Bruxelles (Coupe du Monde) : Belgique et France 0-0. — Spectateurs : 80.000. Arbitre : M. Helge (Danemark).

FRANCE : Abbes — Kaelbel, Zitouni, Lerond — Penverne, Célestin, Oliver — Brahimi, Marcel, Bruey, Lebloud, Vincent.

BELGIQUE : Leysen — Dries, Nelissen, Van Brandt — Mees, Mathonet — Piters, Givar, Delire, Vandenberg, Orlans.

1er mars 1959 à Colombes : France et Belgique 2-2 (1-0). — Recette : 23.013.650 francs. Spectateurs : 42.206. Arbitre : M. Kelly (Angl.). Buts : Vincent (2, 68) ; Lippens (32), Piters (80).

FRANCE : Remetter, Kaelbel, Jonquet, Marche — Marcel, Lerond (puis Tellechéa) — Wisnieski, Guillas, Skiba, Stako, Vincent.

BELGIQUE : Vanderstappen — Wauters, Storme, Thellin — Hanon, Lippens — Goyvaerts, Houf, Jurion, Van de Boer, Piters.

23 février 1960 à Bruxelles : Belgique bat France 1-0 (1-0). — Spectateurs : 65.000. Arbitre : M. Dienst (Suisse). But : Piters (36).

FRANCE : Lamia — Wendling, Kaelbel, Lerond — Muller, Ferrier — Grillet, Guillas, Kopa, Piantoni (puis Heutte), Vincent.

BELGIQUE : Seghers — Wauters, Saeys, Raskin — Mees, Jurion — Piters, Delire, Ritzen, Van den Bœr, Letawe.

15 mars 1961 à Paris : France et Belgique 1-1 (1-0). — Spectateurs : 36.072. Arbitre : M. Kelly (Angleterre). Buts : Piantoni (3) pour la France ; Paeschen (58) pour la Belgique.

FRANCE : Bernard — Wendling, Bieganski, Rodzik — Sénac, Bollini — Wisnieski, Marcel, Kopa, Piantoni, Sauvage.

BELGIQUE : Delhasse (puis Nicolay) — Heylens, Lejeune, Thellin — Hanon, Lippens — Jurion, Goyvaerts, Wegria, Houf, Paeschen.

18 octobre 1961 à Bruxelles : Belgique bat France 3-0 (1-0). — Spectateurs : 15.000. Arbitre : M. Howley (Angleterre). Buts : Hanon (18), Vandenberg (60), Claessen (84).

FRANCE : Bernard — Wendling, Lerond, Boucher — Marcel, Vincent — Kopa, Mahi, Wisnieski, Van Sam, Faivre.

BELGIQUE : Nicolay — Baré, Lejeune, Verbiest — Hanon, Lippens — Jurion, Van Himst, Claessen, Vandenberg, Paeschen.

25 décembre 1963 à Paris : Belgique bat France 2-1 (2-1). — Spectateurs : 12.649. Arbitre : M. Stoll (Aut.). Buts : Van Himst (26 et 37) ; Masnaghetti (33).

FRANCE : Bernard — Casolari, Michelin, Artélésa, Chorda — Herbin, Muller — Lech, Goujon, Masnaghetti, Buron.

BELGIQUE : Nicolay — Heylens, Lippens, Raskin, Cornelis — Hanon, Jurion — Vermeyen, Van Himst, Vandenberg, Puis.

● **LA 50e DE JURION.** — Joseph Jurion, capitaine d'Anderlecht, jouera contre la France son 50e match en équipe nationale belge. A 27 ans et demi, Jurion a toutes les chances de battre le record de Vicky Mees qui totalise soixante-huit sélections (cinq de plus que Roger Marche) surtout si la Belgique participe à la phase finale de la Coupe du Monde 1966. Rappelons à cette occasion que la Belgique devra éliminer Israël et, la Bulgarie, un adversaire que nous savons, et pour cause, coriace.

Jurion fit d'ailleurs ses débuts en 1955 au Heysel contre la France et comme ailier droit (2-1 pour la Belgique). Ce jour-là Jurion avait comme adversaire Roger Marche lui-même. Depuis, Jurion rencontra six autres fois les tricolores et ne fut battu qu'une seule fois.

● **LES EQUIPES.** — FRANCE : Aubour — Bosquier, Artélésa, Charles-Alfred, Chorda — Bonnel, Ferrier — Lech, Baraffe, Guy, Sauvage.

BELGIQUE : Nicolay (Standard) — Heylens (Anderlecht), Verbiest (Anderlecht), Plaskie (Anderlecht), Cornélis (Anderlecht) — G. Sulon (F.C. Liège), Jurion (Anderlecht) — Vermeyen (Lierse) ou Semmeling (Standard), Vandenberg (Union Saint-Gilloise), Van Himst (Anderlecht), Puis (Anderlecht).

● **ARBITRES ALLEMANDS.** — C'est un arbitre allemand de Stuttgart, M. Kreitlein, qui dirigera France-Belgique. Il sera assisté par deux de ses compatriotes, dont l'un porte un nom français, MM. Mathieu et Schreiner. M. Kreitlein a déjà arbitré à Bruxelles lors du dernier match de Coupe d'Europe Anderlecht-Bologne le 9 septembre dernier.

● **COULEURS.** — Le match étant télévisé, le problème des équipements a dû être posé. L'Equipe de France qui joua à Noël 1963 en maillot blanc jouera cette fois-ci avec ses couleurs traditionnelles, culotte blanche, maillot bleu et bas rouges. Les Belges qui reçoivent, abandonneront leurs couleurs habituelles (maillot rouge, culotte noire) pour revêtir une autre tenue, vraisemblablement un maillot blanc.

● **T.V. : 2e MI-TEMPS.** — Comme cela a été annoncé la semaine dernière, seule la 2e mi-temps de France-Belgique sera retransmise en direct par la télévision française. Rappelons que France-Norvège avait été télévisé intégralement et en direct.

● **REMPLACEMENTS.** — Ce match ayant un caractère amical, les deux équipes pourront remplacer le gardien, en cas de blessure, pendant tout le match et un joueur du champ jusqu'à la mi-temps.

● **TROIS AUTRES MATCHES.** — L'Equipe de France, après France-Belgique, aura encore trois matches à jouer : France-Autriche le 24 mars à Paris, Yougoslavie-France le 18 avril à Belgrade, match comptant pour la Coupe du Monde et France-Argentine le 3 juin à Paris.

FF DANS LE MONDE

" L'ÉCLECTISME " DU MILAN A. C. FAIT TREMBLER H. H.

RÉVOLUTION DANS LE CALCIO

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Récemment, Gipo Viani, le directeur technique de Milanc A.C., était interviewé à la télé italienne. Mâchonnant son cinquantième cure-dent pour se donner une contenance, Viani crèa tout de suite la sensation en déclarant : « Mon plus grand regret est d'avoir inventé le Catenaccio, peu après la guerre, lorsque je fis mes débuts d'entraîneur à Salerno, une équipe de division C. Nous étions assez faibles et pour nous sauver, le W. M. ne me semblait pas offrir toutes les garanties de sécurité nécessaires, surtout au centre de la défense, Je l'ai donc corrigé avec le catenaccio. »

Comme les fables d'antan, le catenaccio a plusieurs pères. En Italie notamment, de nombreux entraîneurs (Frossi, Rocco notamment) se sont attribués le « mérite » de l'avoir inventé. Mais il est symptomatique que celui qui a vraisemblablement été le premier à bétonner, fasse aujourd'hui son mea culpa devant plusieurs millions de téléspectateurs.

TROUVER DU NEUF

De tous les techniciens d'Italie, Viani est sans aucun doute le plus intelligent. Et cette mise en accusation personnelle qu'il a faite à la T.V., en est la meilleure preuve. Car Viani a compris depuis longtemps que le catenaccio était un système de jeu trop rigide. « Il faut trouver quelque chose de nouveau, répète-t-il souvent. Le football a besoin d'idées neuves et c'est aux techniciens de les trouver. » Le directeur technique de Milan A. C. ne peut pas avoir tort puisque les recettes sont minées par le jeu défensif.

David : 9 postes

Les joueurs milanais s'entraînent à jouer plusieurs postes. DAVID a joué avec les numéros 2, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 7, 11 ; NOLETTI avec les numéros 2, 3, 4, 5, 6 ; PELAGALLI, 2, 3, 4, 6, 8, 10 ; MALDINI, 2, 3, 5 ; TRAPATTONI, 4, 6 ; BENITEZ, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 10 ; MORA, 7, 8, 9, 10, 11 ; AMARILDO, 8, 9, 10, 11 ; FERRARIO, 7, 8, 9, 10, 11 ; RIVERA, 7, 8, 9, 10, 11 ; FORTUNATO, 7, 8, 11.

A Madrid, lorsque Milan fut battu l'année dernière (4-1) par Di Stefano et le Real Madrid en Coupe d'Europe, Viani, qui est cardiaque, faillit bien mourir. Dans les vestiaires, à la mi-temps, il fut terrassé par une crise cardiaque. Après s'être disputé avec Maldini et Altafini. Blême de rage, il s'écriait : « Jouer comme cela, c'est un non-sens. Il n'est pas permis de faire cadeau d'un homme au Real, un homme qui ne sert pratiquement à rien devant le gardien. » Cet homme c'était, bien sûr, Maldini, le capitaine milanais, le sacro-saint bétonneur. En fait, Viani en s'énervant contre son joueur, ne faisait que se préparer lui-même à la petite révolution qu'il allait déclencher au sein du club.

Maintenant, ça y est, la nouvelle tactique lancée par Viani à Milan A.C. a déjà un nom : elle s'appelle éclectisme. C'est, dit Viani, un mot tiré des bouquoins de la philosophie grecque et romaine ; même si cela doit faire rire en le voyant appliqué au football. « Chaque joueur doit pouvoir et savoir tenir tous les rôles de l'équipe, sauf bien sûr celui du gardien. L'arrière doit être aussi un attaquant, le demi, un défenseur ou un avant-centre. En changeant les numéros, le total ne doit pas changer, sinon en mieux. »

GRACE A MALDINI

Milan, qui dicte sa loi dans le championnat italien (4 points d'avance) a suivi les ordres de son directeur technique. Mais si l'équipe pratique « l'éclectisme », cela a été possible grâce à une absence, celle de Altafini et à une présence, celle de Maldini. C'est surtout le départ du Brésilien (qui exigeait 25 millions à la signature), qui permit de changer de style. Auparavant avec Altafini, on gardait le ballon jusqu'au milieu du terrain, et on le lançait en profondeur pour permettre à Altafini de prendre tout le monde de vitesse et de placer un tir foudroyant, Maintenant, Amarildo, le n° 9 actuel, revient en arrière et joue intelligemment, comme tous ses partenaires. Milan A.C. porte un ballon près du but adverse, mais le plus rapidement possible, avec le plus de rythme possible. Maldini, quant à lui, ne sommeille plus, solitaire devant son gardien. Il prend très souvent en charge l'avant centre adverse et permet à Trapattoni d'appuyer son attaque. Maldini qui a retrouvé condition physique et confiance en soi, prend véritablement part au jeu.

Le joueur éclectique de Milan A.C., nouvelle formule, doit pouvoir jouer n'importe quel rôle sur le terrain. Viani a habitué depuis plusieurs mois ses joueurs à cette polyvalence. David détient le record en ayant joué avec 9 numéros différents sur le dos (2, 3, 4, 5, 6, 8, 10 7 et 11) et Rivera, comme Ferrario, a joué à tous les postes de l'attaque. Mais les numéros ne sont pas tout et c'est sur le terrain que la tactique se révèle payante. Chaque joueur se déplace, à un moment donné, à un endroit du terrain, frôle la géométrie. Le jeu milanais évolue ainsi constamment et présente des visages aussi divers qu'inattendus. C'est parfois les deux jeunes arrières Noletti et Pelagalli qui montent à l'attaque et sont remplacés en défense par Lodetti, Rivera ou Mora. Parfois, c'est Trapattoni appuyé par un arrière ou un demi. Parfois, c'est Benitez qui devient avant centre et est remplacé au milieu du terrain par Fortunato ou Amarildo.

REPARTITION DU TRAVAIL

On fait le reproche à Viani, par cette tactique, de trop faire courir ses joueurs et de les épuiser bien vite. Ce n'est pourtant pas l'avis du capitaine Maldini : « Non, nous ne courons pas trop. Nous sommes tous en grande condition physique, mais nos efforts sont dosés et il y a simplement une meilleure répartition du travail sur le terrain. C'est aussi l'avis du nouvel entraîneur Liedholm qui est en train de refaire de Milan A.C. l'équipe de Wembley, celle qui fut sacrée championne d'Europe. Liedholm a un mérite, celui d'avoir résolu le problème numéro un de Milan A.C., le rythme, grâce à ses méthodes de préparation. Il est vrai que Liedholm a toujours le sourire, fait travailler ses joueurs dans la bonne humeur et possède aussi un prestige intact auprès des joueurs.

Voici donc Milan A.C. relancé vers les sommets. L'équipe milanaise, en jouant un football opportuniste, mais aussi très spectaculaire, convoite le titre de champion d'Italie. Et Helenio Herrera a toujours ses deux cauchemars par saison : les deux derbys contre Milan A.C.

Viani : à l'heure de l'éclectisme.

Rivera : un retour qui fait du bruit.

Liedholm : avec le sourire.

Sur votre agenda international

MARDI 1er DECEMBRE

MATCH AMICAL A LIMOGES : *France B-Belgique B.

COUPE DES VILLES DE FOIRE : *Atletico Madrid-Shelbourne (0-1).

MERCREDI 2 DECEMBRE

MATCH AMICAL A BRUXELLES : *Belgique-France.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS : *Dukla Prague-Réal Madrid (0-4).

COUPE DES COUPES : *Porto-Munich (aller).

COUPE DES VILLES DE FOIRE : *Juventus-Stade Français (0-0).

COUPE D'EUROPE DES CLUBS : *Lyon-Oslo-DWS Amsterdam (0-5).

COUPE DES COUPES : *Dynamo Zagreb-Sicaau Bucarest (aller).

Coupe des Villes de Foire : *Manchester U.-Borussia (0-1).

Coupe des Villes de Foire : *Celtic Glasgow-Barcelone (1-3).

Coupe des Villes de Foire : *Lokomotiv Plovdiv-Petrolul (0-1).

JEUDI 3 DECEMBRE

COUPE D'EUROPE DES CLUBS : *Dinamo Bucarest-Inter (0-6).

COUPE DES COUPES : *Galatasaray-Legia Varsovie (1-2).

DIMANCHE 6 DECEMBRE

MATCH AMICAL A MILAN : *Italie-Danemark.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS : *Lokomotive Sofia-Vasas Gyor (3-5).

COUPE DES COUPES : *Lausanne-Slavia Sofia (1-2).

COUPE DES COUPES : *Torino-Valkeakoken (1-0).

MATCH AMICAL — *BULGARIE-U.R.S.S. (0-0)*

UN COUP D'ÉPÉE DANS L'EAU

(Georges MILTCHEV)

SOFIA. — On attendait beaucoup de ce Bulgarie-U.R.S.S. de fin d'année qui devait servir de banc d'essai pour les Internationaux des deux pays appelés à former l'ossature de leurs sélections nationales respectives en vue des matches de qualification pour les championnats du monde de la saison prochaine. Ce fut, en fait, un coup d'épée dans l'eau.

Le championnat soviétique s'est terminé Il y a quinze jours et l'hiver rigoureux bloquera les terrains du pays jusqu'au printemps. Plus méridionale, la Bulgarie échappe aux rigueurs de l'hiver soviétique, mais doit tout de même observer une longue trêve hivernale avant de reprendre toute activité footballistique normale au début du mois de mars.

Les deux fédérations, donc, avaient voulu, à juste raison, roder leurs meilleurs éléments de la saison 1964 afin d'avoir sous la main une ossature valable pour la reprise en 1965.

Bulgares et Soviétiques se retrouvent donc malheureusement dos à dos, sans aucune confirmation sur la valeur exacte des éléments essayés et les promesses de leur épanouissement futur.

Les Bulgares, eux, ont essayé de jouer sur la carte jeunesse qui, sans décevoir, ne s'est pas avérée très payante.

Face au gardien soviétique Bannikov (meilleur gardien russe en 1964) et à la stricte défense de zone de ses arrières, le canonnier Kotkov, grand espoir du football bulgare, et ses acolytes Sokolov, Yakimov, Asparaconkhov (tous moins de vingt-cinq ans), se sont montrés émoussés, sans réussite, sans la force de frappe indispensable.

Et si, du côté bulgare, les louanges vont à des défenseurs jeunes comme le gardien Simeonov, ou les arrières Chalamanov et Apostolov, de l'autre côté, une fois de plus, c'est l'aile gauche géorgienne Metreveli-Meskai qui a fait merveille sur un fond d'improvisations techniques défensives et créatrices de Voronine et Ponomarev.

L'entraîneur soviétique Morozov aura beaucoup de travail avant de concrétiser sur le papier, et surtout sur le terrain, son onze définitif pour la Coupe du Monde.

Les Bulgares, eux, semblent envisager avec une certaine sérénité l'avenir, puisque maintenant ils peuvent compter sur l'oiseau rare : l'entraîneur-miracle de l'équipe nationale et du champion tchécoslovaque Dukla : Vytlacil, qui prend en main les destinées du football bulgare.

Le programme de FRANCE - NORVEGE

Le tirage du 29 novembre de la Loterie Nationale a donné les résultats suivants :

0.189	2.826	7.992
0.233	3.193	8.379
1.955	4.386	8.452
2.128	6.707	8.978
2.154	6.839	9.039

Les possesseurs des programmes de France-Norvège du 11 novembre, portant en troisième page de couverture un numéro de quatre chiffres identiques gagnent :

UNE place Tribune d'Honneur n° 4 pour assister gratuitement au match de Coupe de France le 17 janvier 1965 au Parc des Princes.

Les bénéficiaires devront réclamer leurs invitations à PUBLI-AUTO, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), à partir du 11 janvier 1965.

Par ailleurs, les collectionneurs pourront compléter les programmes qu'ils possèdent en demandant la liste des programmes actuellement disponibles à M. Louis Hanote, 12, rue Papillon, Paris (9e).

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

LIVERPOOL-ANDERLECHT (3-0)

LES DIABLES ROUGES ÉTAIENT ANGLAIS

(Marcel GILLOT)

Que voulez-vous, on l'avait tout de même un peu perdu de vue : le football consiste à marquer des buts. C'est l'objectif du joueur, c'est le plaisir du spectateur.

Alors sur ce plan, nous ne regrettons pas du tout le déplacement de Liverpool, ce F.C. Liverpool qui croqua proprement (3-0) un Anderlecht à la carte de visite plutôt flatteuse.

Que s'est-il passé ? Pour nous, le match était joué dès la première mi-temps, qui impliqua déjà la défaite du champion belge. Que les Anglais aient marqué un but dans les dix premières minutes n'avait rien pour nous étonner. C'était prévu, pour autant que l'on puisse utiliser cette expression à l'occasion d'un match de football. Le démarrage de Liverpool fut en fait irrésistible.

Que les Belges aient ensuite réagi, menant pendant une demi-heure les opérations pour ainsi dire à leur guise, c'était une réaction prévisible.

Mais que, en pleine domination belge, et sous l'impulsion du tandem Hunt-Saint-John, Anderlecht encaisse un deuxième but, voilà qui situe le tournant du match. Comme cinq minutes après le repos, Liverpool en état de grâce marqua un troisième but, la situation devenait parfaitement nette, trop nette bien sûr pour les Bruxellois.

Pour la petite histoire, mentionnons que c'est l'avant centre répondant au joli nom de Saint-John (à la fureur sacrée) qui inscrivit le premier point. Son compère Hunt (Hunt = chasse, en français) le chasseur léger s'octroya le deuxième, et c'est tout bêtement qu'Anderlecht encaissa le troisième : coup franc et tête de l'immense (1 m 86) arrière central Yeats.

Mais cette rencontre avait de l'importance pour nous puisqu'elle avait lieu une semaine avant Belgique-France de demain au Heysel.

La défense belge, à Liverpool, entre autre, était en fait la défense des « Diables Rouges » qui jouera contre les Nôtres.

Eh bien ! soit méforme, soit excès de contraction, soit émotion dans la terrible ambiance d'Anfield, cette défense « en ligne » commit pas mal d'erreurs. On ne reconnut presque plus Verbiest et Plaskié, qui pourtant connaissent la musique et ont l'habitude des confrontations internationales. Parmi les autres internationaux, comme homme du milieu, Joseph Jurion fit certes honneur à sa réputation, mais en avant on ne voit pas très bien qui mettre en exergue. Paul Van Himst apparut manifestement hors de forme. Un signe qui ne trompe pas : il adressa de mauvaises passes, levant les bras au ciel en ayant l'air d'accuser le présumé destinataire qui n'en pouvait mais. Les ailiers Puis et Stockmann ne ressortirent que par éclairs, lors de la domination belge de première mi-temps.

C'est un maigre bilan, mais gardons-nous des conclusions hâtives : les sept internationaux d'Anderlecht se « retrouveront » certainement demain, alors qu'à Anfield, les vrais Diables Rouges étaient anglais, et pas seulement par la tenue.

COLOGNE-PANATHINAIKOS (2-1)

UNE SACRÉE BATAILLE

(Hans BLICKENSDORFER)

STUTTGART. — Devant 63.000 spectateurs dont 6.000 Grecs travaillant en Allemagne, le F.C. Cologne a battu de haute lutte le champion grec Panathinaïkos (2-1), accédant ainsi aux quarts de finale de la Coupe d'Europe. Le match aller à Athènes s'était terminé par un match nul : 1 à 1. Or, si le favori logique a rempli sa mission, on ne dira jamais assez à quel point Panathinaïkos a fait désespérer l'équipe fanion du football allemand avant que l'avant centre Christian Muller prit l'excellent gardien Voutsaras à contrepied à 15 minutes de la fin, par un tir de 10 mètres, reprenant en volée une passe de l'inusable Hans Pfeifer. Cologne a payé cher ce but de la victoire acquis à un moment ou trois de ses avants : Schaefer, Thielen et Overath boitaient, sérieusement touchés par des coups que les défenseurs grecs distribuèrent avec une inconscience et une rage que l'arbitre écossais, M. Philips, tolérait avec une indulgence surprenante.

Il est vrai que les Colognais, s'énervant de plus en plus au fil des minutes, ne se comportèrent pas non plus comme des enfants de chœur, mais il faut dire que l'anti-jeu pratiqué par la défense grecque fut exagéré et pratiqué d'une manière scandaleuse.

Ainsi deux équipes qui avaient tous les moyens pour produire un football excellent, se livrèrent-elles une bataille sans merci et si le suspense a été énorme, le football et l'idée de la Coupe d'Europe n'ont pas été à la fête, comme bien l'on sans doute.

Après avoir ouvert le score (1-0) par un tir de 20 mètres de son avant centre Koumanidis, Panathinaïkos renforça sa défense, mais sous l'impulsion de son excellent demi-droit international Loukanidès provoquait des contre-attaques d'autant plus dangereuses que les demis colognois Sturm et Hemmersbach ne se soucièrent point de leur devoir défensif, poussant leurs attaques avec toute leur énergie.

Or, quand l'ailier droit Thielen égalisa (21e), les Grecs multiplièrent leurs efforts en défense, ayant de plus en plus recours à l'anti-jeu, qui fit désespérer les avants allemands, lesquels furent d'ailleurs mal inspirés en essayant de passer par le milieu à l'aide de passes courtes. Thielen et Hornig les deux ailiers rapides furent sollicités beaucoup trop rarement, et l'on comprendra le soulagement que le deuxième but de Muller provoqua dans l'atmosphère survoltée.

Ainsi le F.C. Cologne est le 6e club allemand à accéder aux quarts de finale de la Coupe d'Europe et il espère, bien entendu, se qualifier pour les demi-finales, comme l'ont fait avant lui Eintracht Francfort, Hambourg S.V. et Borussia Dortmund. Il est certain que nous aurons affaire à des adversaires plus cotés, a dit l'entraîneur Georg Knoepfel, mais je les préfère aux outsiders qui n'ont rien à perdre et ne pratiquent pas l'anti-jeu pour obtenir un résultat.

TOUT PRAGUE ATTEND LE REAL

(Rudolf DVORAK)

PRAGUE. — Le match que l'on désirait voir à Prague depuis des années : Dukla Prague-Real Madrid, aura enfin lieu demain, non pas au stade de Dukla, trop petit mais sur la colline de Strahov. Toutes les places (43.000) sont enlevées depuis déjà quinze jours, avant même le match de Madrid.

Le résultat de la première rencontre, surprenant par le score sévère de 4 buts à 0, ne laisse à Dukla pratiquement aucun espoir. Il s'apprête donc à faire des adieux à la Coupe, tout au moins de façon honorable. Mais sera-t-il en mesure de se réhabiliter devant ses « bourreaux » de Madrid ?

Les commentaires de la presse tchécoslovaque, après la victoire du Real, furent les plus élogieux pour le club madrilène : « Real véritable roi du football », « le jeu offensif a battu le jeu défensif », « le mur troué », « Amancio, le buteur, qui perça le béton », et autres furent les titres de la défaite.

L'entraîneur de Dukla, Vejvoda, après son retour, marqua sa déception fort compréhensible :

« Regardez, pendant des années j'ai été entraîneur. J'avais certaines idées quant au football : le système et les nuances du jeu étaient dans ma tête afin de les faire appliquer à mes joueurs, représentant la conception idéale que je voudrais réaliser. Jusqu'à présent j'en parlais, j'en rêvais, je le pressentais... Mais à Madrid, j'ai vu tout cela enfin réalisé devant moi. Cela, c'est du véritable football pour les gourmands ! »

Cette confession spontanée de l'entraîneur émerveillé pourrait être inscrite dans le Livre d'Or du Réal. Les joueurs de Dukla ont évoqué des circonstances atténuantes : « Nous sommes peu habitués aux nocturnes, surtout le gardien. » Masopust déclare :

« Dommage que ces matches du Real arrivent deux ou trois ans trop tard. Actuellement le jeu ne nous réussit pas à notre gré, notre ligne d'avant constamment remaniée manque de la cohésion nécessaire devant le but, oubliant de lutter et de soutenir les lignes arrières. Pluskal et Ivan Novak, blessés, sont incertains pour le match. Néanmoins nous tâcherons de prendre notre petite revanche du match de Madrid. »

Le demi Dvorak, cité comme le meilleur joueur de Dukla à Madrid, croit que l'attaque du Real ne réussira pas à marquer des buts sur deux ou trois occasions comme ce fut le cas après la pause. Il s'attend à une rencontre très équilibrée à Prague.

Début décembre n'est plus une période propice aux grands matches en Europe Centrale, le temps pluvieux de ces temps derniers rendra le terrain très lourd. Néanmoins, les spectateurs s'attendent, sinon à la qualification de Dukla, du moins à un match passionnant et dramatique, surtout si Dukla sait lutter du début à la fin.

COUPE DU MONDE

GRÈCE-DANEMARK (4-2)

(Xénopohn METSIS)

SIDERIS SANS PITIÉ POUR LES DANOIS

ATHENES. — Jamais jusqu'à présent, la Grèce n'avait réussi à battre les Danois. Les trois précédentes confrontations entre les deux équipes s'étaient soldées par des victoires nordistes et assez nettement 2-1 aux Jeux Olympiques d'Helsinki, 3-1 ici, et 7-2 à Copenhague par la suite.

C'est cependant chose faite maintenant et la Grèce a rompu avec cette série noire, obtenant un net succès sur le Danemark par le score éloquent de 4-2.

Pourtant, le Danemark avait bien commencé ses rencontres en Championnat du monde par une victoire de 1-0 sur le Pays de Galles dans le groupe 7 de la compétition mondiale qui réunit comme on le sait, outre les équipes citées, celle de l'U.R.S.S., naturellement considérée comme favorite. Mais aujourd'hui, les Danois qui ne firent à aucun moment du match figure de vainqueurs, jouèrent une partie honnête sans plus. Si nous exceptons l'avant centre, Madsen, un footballeur extrêmement doué, aux déboulés impressionnants, aux dribbles courts, le reste, qui joue à la manière britannique et possède une excellente condition physique est à la hauteur d'une honnête formation anglaise sans plus.

Quant à l'équipe de Grèce, formée en majorité des joueurs de Panathinaïkos qui firent excellente figure contre le F.C. Cologne, en Coupe d'Europe, elle semble se trouver actuellement en très bonne voie. Les progrès d'ensemble, d'ailleurs, du football hellénique sont certains et la Grèce ne jouera pas un rôle de figurant dans son groupe. Dynamisme, technique individuelle, étaient déjà les qualités des footballeurs grecs. Nous devons ajouter maintenant la tactique et la cohésion d'ensemble. L'excellent travail de Stéphan Bobek au Panathinaïkos commence à porter ses fruits, et ce qui est mieux, les autres équipiers qui complètent le onze national comme Sidéris d'Olympiakos, Papaioannou de l'A.E.K. entre autres, se sont parfaitement entendus avec ceux de Panathinaïkos. Sidéris ouvrit le score d'une tête plongeante à la vingt-quatrième minute et réussit l'exploit d'augmenter la marque d'entrée à la reprise soit à la quarante-sixième minute. Le tournant du match se situa là, mais si les Danois par Berg et Madsen parvinrent à égaliser ensuite, à aucun moment, ils ne donnèrent l'impression de pouvoir remporter la décision. Et ce furent finalement et justement les Grecs qui enlevèrent ce match, joué virilement et correctement, grâce à l'inter Papaioannou, aux soixante-quinzième et quatre-vingt-quatrième minutes.

COUPE DES VILLES DE FOIRES

H. H. 2 EN FUREUR AVANT JUVENTUS-STADE

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — C'est une Juventus très déçue qui attend mercredi le Stade Français pour le match-retour de la Coupe des Villes de Foire.

Heriberto Herrera est furieux : son équipe, à laquelle manquent toujours Sivori, convalescent, et... Combin, car il ne marque jamais, a été contrainte au match nul (0-0) sur son terrain en championnat contre le Lazio.

Ce fut un match sans éclat pour les Turinois qui veulent maintenant se venger aux dépens de l'équipe parisienne. Un succès leur est indispensable et H.H. 2, apôtre de la super-défense, ordonnera à cette occasion à ses hommes de prendre des risques.

Après une rencontre aussi banale que celle jouée dimanche devant 15.000 spectateurs, les supporters de la Juventus craignent un autre match nul devant les Français. « En tout cas, disent les joueurs, le Stade Français ne jouera pas le terrible verrou des Romains qui nous a empêché d'approcher du but. »

C'est bien ce qu'espère H.H. 2 qui fait de cette rencontre une sorte de répétition générale avant le grand match du 13 décembre lorsque la Juventus rencontrera le leader Milan A.C. Ce sera un véritable sommet du calcio auquel la Juventus veut se présenter victorieuse avant sur le stade.

H.H. songe à quelques modifications à son équipe qui ne sut battre le Lazio, c'est-à-dire : Ancelin — Gori, Bercellino, Sarti — Gastano, Léoncini — Stacchini ou Sacco, Da Costa, Combin, Del Sol, Menichelli.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe d'Europe des Clubs

MERCREDI 25 NOVEMBRE

Match aller : *LIVERPOOL b. ANDERLECHT 3-0 (2-0). — Arbitrage de M. Baumgaertel (Allemagne). 44.536 spectateurs. Buts : Saint-John (10e), Hunt (42e) et Yeats (50e).

LIVERPOOL : Lawrence — Byrne, Yeats, Lawler — Milne, Stevenson — Callaghan, Hunt, Saint-John, T. Smith, Thompson.

ANDERLECHT : Trappeniers — Heylens, Verbiest, Plaskié, Cornelis — Hanon, Cayuela — Stockmann, Jurion, Van Himst, Puis.

Match retour : *COLOGNE b. PANATHINAIKOS 2-1 (1-1). — 63.000 spectateurs. Arbitrage de M. Philips (Ecosse). Buts : Koumanidis (8e) pour Panathinaïkos ; Thielen (21e), Muller (75e) pour Cologne.

FC COLOGNE : Ewert — Rumor, Weber, Regh — Hemmerspach, Sturm — Thielen, Schaefer, Muller, Overath, Hornig.

PANATHINAIKOS : Voutsaras — Kamaras, Papoulides, Andreou — Loukanides, Sourdis — Payanotidis, Pitaikoutis, Koumanidis, Tomazos, Tapoutsakis.

Cologne qualifié.

Coupe des Coupes

MERCREDI 25 NOVEMBRE

Match aller : WEST HAM b. SPARTAK PRAGUE 2-0 (0-0). — Arbitrage de M. Mendibil (Espagne). 27.590 spectateurs. Buts pour West Ham : Bondt (58e), Searley (82e).

WEST HAM : Standen — Bond, Brown, Burkett — Bovington, Peeters — Searley, Boyce, Byrne, Hurst, Sissons.

SPARTAK : Kramerius — Gura, Kos, Taborsky — Voja, Steiningel — Dyba, Mraz, Kvasnak, Masek, Kraus.

Coupe des villes de foires

MERCREDI 25 NOVEMBRE

Match retour : *ROME b. Zagreb 1-0 (0-0). — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schulenburg (Allemagne). But : Angelillo (82e).

ROME : Cudicini, Tomasin, Losi, Ardisson, Carpanesi, Schnellinger, Leonardi, De Sisti, Nicolè, Angelillo, Francesconi.

ZAGREB : Micic, Mestrovic, Stanisic, Galekovic, Klobucick, Susa, Kralj, Nedov, Wacha, Dracic, Beslac.

Rome qualifié.

Matches internationaux amicaux

MERCREDI 25 NOVEMBRE

A Glasgow : *ECOSSE b. IRLANDE DU NORD 3-2 (3-2). — 48.000 spectateurs. Buts : Wilson (11e et 30e), Gilzean (17e) pour l'Ecosse ; Irvin (10e et 19e) pour l'Irlande.

A Coventry : *ESPOIRS ANGLAIS b. ESPOIRS ROUMAINS 5-0 (0-0). — Arbitrage de M. Tricot (France). Buts : Jones (57e), Murray (59e), Ball (61e), Hinton (87e), Chivers (88e).

ANGLETERRE : Glazier — Badger, Mobley, Thomson — Newton, Hunter — Murray, Tambling (puis Chivers), Jones, Bal, Hinton.

ROUMANIE (4-2-4) : Hajdu (puis Andrei) — Lupescu, Petescu, Halmageanu, Dinu — Ianeu, Coe — Matei, Naftonaia, Pavlovici (puis Adam), Avram.

DIMANCHE 29 NOVEMBRE

A Sofia : *BULGARIE et U.R.S.S. 0-0. 50.000 spectateurs. Arbitrage de M Skoric (Yougoslavie).

BULGARIE : Simeonov — Chalamanov, Dimitrov, Gaganelov, Apostolov — Penev, Yakimov (Velitchkov) — Diev (Sokolov), Asparoukhov, Kotkov, Debarski.

U.R.S.S. : Bannikov — Logofet, Chesternev, Ponomarev, Choustikov — Voronine, Serebrianikov, Tchislenko (Makreev), Setchinava, Metreveli, Meskhi.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Est

(11e journée)

Iéna	3	Leipzig	1
Empor	3	Karlmarxstadt	1
Neubrandenburg	1	Vorwarts	3
S.K. Leipzig	3	Dresde	1
Locomotive	3	Wismut	0
Motor Z.W.	1	Magdebourg	0
Dynamo Berlin	1	Motor S.T.	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iena	18	11	8	2	1	20	9
2. Vorwarts Berlin	15	11	6	3	2	21	11
Empor	15	11	7	1	3	18	9
4. Leipzig	14	11	5	4	2	26	12
5. S.K. Leipzig	12	11	4	4	3	18	12
6. Motor Z.W.	11	11	4	3	4	18	20
7. Magdebourg	10	11	3	4	4	9	13
Karlmarxstadt	10	11	3	4	4	12	15
Wismut	10	11	1	8	2	6	9
10. Dynamo Berlin	9	11	2	5	5	8	12
Dresde	9	11	3	3	5	10	16
Motor S.T.	9	11	4	1	6	11	21
13. Locomotive	7	11	2	3	6	18	21
14. Neubrandenbourg	5	11	1	3	7	10	26

Allemagne Ouest

(13e journée)

Herta	3	Karlsruhe	1
Stuttgart	1	Eintracht F.R.	3
Neunkirchen	1	Hanovre	1
Eintracht B.R.	3	Kaiserslautern	0
Schalke 04	3	Munich 1860	2
Nuremberg	1	Borussia	0
F.C. Cologne	3	Hambourg	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Cologne	19	13	8	3	2	38	21
2. Brême	17	13	7	3	3	25	15
3. Munich 1860	15	13	5	5	3	23	15
Borussia	15	13	6	3	4	19	15
5. Nuremberg	14	13	6	2	5	23	21
Kaiserslautern	14	13	6	2	5	26	24
Hambourg	14	13	5	4	4	20	21
Eintracht F.R.	14	13	6	2	5	20	25
9. Herta	13	13	4	5	4	18	24
10. Stuttgart	12	13	3	6	4	20	19
Hanovre	12	13	5	2	6	17	21
12. Neunkirchen	11	13	5	1	7	18	26
Eintracht B.R.	11	13	4	3	6	17	22
Meiderich	11	13	4	3	6	16	22

Angleterre

(20e journée)

Arsenal	2	Manchester UTD	3
Aston Villa	1	Burnley	0
Blackburn	2	Fulham	0
Blackpool	0	Nottingham	2
Chelsea	0	West Ham	0
Leicester	4	Birmingham	4
Liverpool	1	Tottenham	1
Sheffield W.	1	Stoke	1
Sunderland	4	Everton	0
Wolverhampton	1	Sheffield U.T.D.	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Un.	32	20	14	4	43	21	
2. Chelsea	29	20	12	5	3	46	21
3. Leeds	28	20	13	2	5	43	31
4. Nottingham	25	20	10	5	5	43	32
5. Blackburn	24	20	10	4	6	42	30
6. West Ham	23	19	10	3	6	44	29
7. Tottenham	22	20	9	4	7	38	32
8. Sheffield W.	21	19	7	7	5	28	22
Blackpool	21	20	8	5	7	37	35
Leicester	21	20	7	7	6	44	44
11. Everton	19	20	6	7	7	34	36
Sheffield U.T.D.	19	20	8	3	9	26	28
Arsenal	19	20	8	3	9	31	39
14. West Bromwich.	18	20	5	8	7	33	31
Fulham	18	20	5	8	7	30	34

Autriche

(13e journée)

Vienna	2	Sportclub	1
Admira	1	Rapid	1
Neustadt	0	Wacker	0
Innsbruck	0	Austria	6
Graz A.K.	4	Linz A.S.K.	0
W.A.C.	1	Schwechat	2
Kapfenberg	0	Sturm Graz	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	19	13	7	5	1	25	9
Sportclub	19	13	8	3	2	29	16
3. Innsbruck	17	12	6	5	2	14	6
Vienna	17	13	7	3	3	30	16
5. Austria	16	13	5	6	2	15	7
Admira	16	13	5	6	2	26	16
7. Linz A.S.K.	14	13	5	4	4	18	18
Schwechat	14	13	4	6	3	9	12
9. W.A.C.	11	13	4	3	6	16	18
10. Neustadt	10	13	3	4	6	14	19
11. Wacker	8	13	3	4	7	11	24
12. Sturm Graz	7	13	3	1	9	11	23
Kapfenberg	7	13	1	5	7	12	29
Graz A.K.	7	13	2	3	8	11	28

Belgique

(11e journée)

La Gantoise	1	C.A. Bruges	1
F.C. Liége	0	Standard	1
F.C. Bruges	3	St-Trond	3
Daring	0	Tilleur	0
Beringen	4	Beerschot	0
Union St Gilles	1	Anderlecht	3
Antwerpse	1	Berchem	1
Lierse	0	Diest	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	20	10	10	0	0	32	9
2. Standard	17	11	7	3	1	22	11
3. St-Trond	13	11	5	3	3	20	14
Lierse	13	11	6	4	1	22	19
5. Tilleur	12	11	4	3	4	20	14
Beringen	12	11	5	4	2	20	21
7. F.C. Liége	11	11	4	3	4	18	15
Beerschot	11	11	4	3	4	16	13
La Gantoise	11	11	3	5	3	17	16
10. F.C. Bruges	9	11	2	5	4	14	16
Union St-Gilles	9	11	3	3	5	14	17
Antwerpse	9	11	3	3	5	11	22
13. C.A. Bruges	8	11	3	2	6	11	26
14. Daring	7	10	2	3	5	9	20
Diest	7	11	1	5	5	13	19
16. Berchem	6	11	1	3	7	8	25

ESPAGNE *(Ramon MELCON)*

LE REAL SEUL LEADER

MADRID. — Le Real Madrid a pris possession d'une façon indiscutable en tête du classement dans le championnat espagnol. A cette victoire s'ajoute l'importante défaite de Saragosse sur le terrain de Valence et le match nul Cordoue-Atlético de Madrid.

Ce résultat confirme l'excellente impression donnée ces dernières semaines par Valence, une des équipes espagnoles les plus fortes actuellement, ainsi que le Chaos actuel à Saragosse, le plus dangereux rival pour le Real. En échange, ce match nul à Cordoue est un bon résultat pour l'Atlético de Madrid. Grâce à lui, il ne perd pas contact avec les deux premiers. Barcelone n'arrive pas à réagir : cette équipe de grande vedette n'a pas le moral nécessaire pour donner le rendement qui correspond à son indiscutable classe. Le Bétis continue et a remporté une victoire sur le terrain d'Oviedo, tandis que Séville, magnifiquement lancé après un début de saison difficile, a battu brillamment le Levante et se rapproche dangereusement des premiers.

L'Espagnol a battu avec difficulté sur son terrain Murcie.

Le Real Madrid ne doit pas trop compter sur la stabilité de sa position, à cause de la proximité de ses poursuivants. Cet avantage est le fidèle reflet de sa bonne forme qui, jusqu'à maintenant, lui a permis non seulement de se détacher en championnat, mais encore de sauver proprement sa deuxième éliminatoire en Coupe d'Europe (contre le Dukla de Prague il se présente avec 4 buts d'avance). Cela en dit long sur l'équipe rajeunie, obstinée à retrouver les lauriers obtenus par « les vieux » dans les années précédentes.

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

MAZZOLA ET SUAREZ BLESSÉS

MILAN. — La grande échappée de Milan A.C. continue. Même sans Rivera blessé, les Milanais sont alliés gagner à Foggia (2-1, buts de Ferrario et Fortunato) sur un terrain qui n'a pas un seul brin d'herbe et qui est entièrement constitué par du sable. Un match très difficile à cause de ce terrain. Mais Milan A.C., très à l'aise, toujours plus fort, a quand même gagné. En attendant son grand ennemi, l'Inter de H.H. a réussi cette fois à tenir son rythme : l'Inter a gagné (3-2) au stade de San Siro contre Vicenza et continue sa poursuite avec toujours 4 points de retard. L'équipe de H.H. a eu un peu de chance : les trois buts marqués le furent sur deux fautes du gardien adverse et le troisième le fut contre son camp par un défenseur de Vicenze. Mais l'Inter paya très cher cette victoire à la Pyrrhus : Suarez, extraordinaire en première mi-temps, termina blessé et ne jouera pas demain en Coupe d'Europe à Bucarest.

Mazzola dut quitter, blessé, le terrain un quart d'heure avant la fin. Corso et Jaïr reçurent aussi des coups et, en deuxième mi-temps, l'Inter, menant 3-1, risqua de se faire rattraper. Mais comme Suarez, toujours le meilleur sur le terrain, fut sensationnel en première mi-temps, Corso le fut en deuxième. Le retour en grande forme de Corso sert à relancer l'Inter vers le sommet qu'est Milan A.C.

En championnat, après une pause internationale, la douzième journée sera décisive: l'Inter recevra sur son terrain Sampdoria, de Gênes, tandis que Milan devra se rendre chez la Juventus de Combin. Le retard pourrait, ce jour-là, diminuer entre les deux « grands » Milanais.

L'Inter quitte aujourd'hui Milan pour Bucarest (match retour de la Coupe d'Europe, aller 6-0). H.H. devra présenter une équipe avec plusieurs remplaçants, car Mazzola et Suarez ne partiront pas, Facchetti est appelé en équipe nationale et Milani est toujours malade. L'équipe pourrait être : Sarti-Burgnich, Guarneri, Bellagiovanna-Tagnin, Picchi-Domenghini, Peiro, Gori, Corso, Malatrasi (Jaïr).

Samedi 5, l'équipe d'Italie rencontrera en match amical, à Bologne, le Danemark sans Mazzola et peut-être sans Rivera.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

DENIS LAW MERVEILLE DES MERVEILLES

LONDRES. — Pour la première fois depuis le 31 octobre, Manchester United a lâché Chelsea en tête du championnat. Depuis un mois, Manchester avait enlevé aux Londoniens la première place de Division I, jamais cette équipe n'avait mené par plus d'un point. Mais Chelsea, battu chez lui samedi par West-Ham, « a décroché » et les Mancuslans (c'est ainsi que se nomment les habitants de Manchester) mènent maintenant par trois points.

Le championnat n'est pas encore parvenu à mi-chemin de sa route, mais déjà on a l'impression que Manchester United sera champion.

Manchester qui a battu Arsenal par 3-2, en est à sa huitième victoire consécutive et n'a pas connu la défaite depuis le 5 septembre.

Le match gagné par Manchester à Arsenal a été si remarquable que plusieurs reporters anglais n'hésitent pas à le décrire comme ayant été le meilleur qu'ils aient vu depuis longtemps, tant en championnat qu'en Coupe d'Europe ou Coupe du Monde.

Le héros de la partie a été Denis Law avec deux buts à son actif et une prestation d'une qualité exceptionnelle. Une autre source d'émerveillement continue à être le redressement des Loups de Wolverhampton qui, depuis qu'ils ont acquis un manager — Andy Beattie — ont pris sept points sur huit possibles, alors que précédemment ils n'avaient récolté que trois points en 16 matches.

Un autre nouveau manager — Georges Hardwick — pourrait-il obtenir un redressement similaire avec Sunderland, lui aussi dans la zone dangereuse ?

Pour la première remontée de Sunderland, sous la direction de M. Nardwick, cette équipe a écrasé Everton par 4 à 0.

Enfin, à Londres, les deux matches de championnat attirèrent 103.843 spectateurs, alors qu'à Liverpool, les Spurs amenaient 41.198 spectateurs, et à Sunderland on comptait 41.581 entrées payantes.

ALLEMAGNE *(Hans BLICKENSDORFER)*

SCHAEFER REVIENDRA-T-IL ?

STUTTGART. — Il est maintenant presque certain que le F.C. Cologne, l'équipe fanion du football allemand, défendra son titre. En effet, trois jours après la bataille acharnée contre Panathinaikos, qui lui a valu l'accès en quart de finale de la Coupe d'Europe, les Colonais ont battu devant 50.000 spectateurs en délire, Hambourg, avec une facilité déconcertante par 3-0, renforçant ainsi leur position de tête.

Pour comprendre toute la valeur de ce succès indiscutable, il faut savoir que le F.C. Cologne avait été obligé de remplacer quatre joueurs de son équipe type, tous blessés dans le match extrêmement dur contre Panathinaikos : Schaefer, Rumor, Wilden et Thielen. Le plus touché : Hans Schaefer, le valeureux capitaine et ailier gauche de l'équipe championne du monde 1954. Il faut donc craindre qu'à trente-sept ans sa carrière ne soit terminée. Son genou a été plâtré et les médecins ne pourront se prononcer qu'après un repos total de trois semaines.

Toutefois, le F.C. Cologne possède un tel réservoir d'excellents remplaçants qu'il peut regarder l'avenir avec sérénité, d'autant plus que Brême fut le seul de ses poursuivants à gagner deux points, victoire très flatteuse d'ailleurs devant Meiderich, qui ne s'inclina qu'à la 87e minute sur un but de Zebrowski. Quant à Borussia Dortmund, qui avait fait une si grosse impression à Hambourg, il est allé se faire battre à Nuremberg 0-1, retombant ainsi à la quatrième place à 4 points de Cologne.

En bas du tableau, le drame de Schalke se poursuit. Jusqu'à présent, il n'a gagné qu'un seul match et, une fois de plus, la victoire lui a échappé de justesse devant son public toujours fidèle, mais de plus en plus désespéré.

Menant devant Munich par 2-1, un penalty lui fut accordé à la 71 minute, mais grâce à une parade miracle, Radenkovic, le gardien yougoslave des Munichois, arrêta le tir de Herrmann.

Quatre minutes plus tard, Munich profita de ce choc psychologique pour égaliser, ce qui lui vaut la troisième place et accroît la détresse de Schalke, dont la seule consolation est la défaite de Karlsruhe et de Meiderich.

Brésil

RIO

(22e journée)

Flamengo	5	Madureira	1
Bangu	4	America	3
Fluminense	0	Botafogo	1
Bonsucesso	0	Saocristovao	0
Campogrande	0	Olaria	0
Vasco	3	Cantodorio	1

Classement. — 1. Fluminense, Flamengo et Botafogo, 32 pts ; 4. Bangu, 31 ; 5. America, 28 ; 6. Vasco, 27; 7. Bonsucesso, 23 ; 8. Campogrande, 21 ; 9. Portuguesa, 19 ; 10. Saocristoyao, 18 ; 11. Olaria, 14 ; 12. Madureira, 7 ; 13. Cantodorio, 3.

Bulgarie

(14e journée)

Marek	3	Spartak Plovdiv	1
Dounav	2	Levski	0
Slavia	5	Spartak Pievens	1
Locomot. Sofia	2	Botev	1
Akademik	1	Cernomorets	1
Locomot. Plovdiv	3	Spartak Sofia	1
Vratza	1	Drapeau Rouge	1
Beroe	1	Slivene	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locomotive Sofia	28	14	10	8	1	27	11
2. Locomot. Plovdiv	20	14	9	2	3	35	13
3. Beroe	18	14	6	6	2	24	16
4. Slavia	17	14	7	3	4	30	29
5. Drapeau Rouge.	15	14	6	3	5	23	12
Vratza	15	14	5	5	4	18	14
Levski	15	14	6	3	5	18	19
8. Spartak Plovdiv	14	14	5	4	5	25	23
9. Marek	13	14	5	7	4	17	18
Botev	13	14	5	3	6	22	25

Chili

(31e journée)

Université Chili	2	Wanderers	0
Espanol	4	Colo Colo	2
Everton	1	Coquimbo	1
Rangers	2	Magallanes	2
Univers. Catholi.	2	Ferrobadminton	1
Italiano	2	Palestino	1
Serena	2	San Luis	1
Calera	1	San Felipe	1

Classement. — 1. Université Chili, 47 points ; 2. Université Catholique, 39 ; Espanola, Colo Colo, 38 ; 5. Wanderers, 37 ; 6. Rangers, Serena, Calera, 35 ; 9. Everton, 31 ; 10. Magallanes, 30 ; 11. Audax, Italiano, 28 ; 13. Santiago, Green Cross, 26 ; 15. San Luis, 25 ; 16 Coquimbo, 24 ; 17. San Felipe, 23 ; 18. Palestino, 20 ; 19. Ferrobadminton, 19.

Écosse

(14e journée)

Clyde	1	Kilmarnock	2
Dundee U.T.D.	0	Rangers	5
Hibernian	2	Dundee	2
Motherwell	4	Morton	1
Partick	3	Airdrie	1
St Johnstone	0	Hearts	3
St Mirren	1	Dunfermline	4
Third Lanark	0	Celtic	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	24	14	10	4	0	44	15
Kilmarnock	24	14	10	4	0	35	9
3. Hibernian	20	14	9	2	3	32	18
4. Dunfermline	18	14	8	2	4	30	16
Celtic	18	14	8	2	4	28	21
6. Rangers	17	14	6	5	3	33	19
7. Motherwell	15	14	6	3	5	24	22
Clyde	15	14	6	3	5	22	27
9. Dundee	14	14	6	2	6	31	25
Morton	14	14	6	2	6	18	30
11. Aberdeen	13	14	5	3	6	27	29

Eire

(4e journée)

Drogheda	0	Sligo	1
St Patrick	1	Dundalk	1
Shelbourne	2	Limerick	1
Bohemians	0	Drumcondra	0
Celtic	1	Shamrock Rovers	2
Waterford	3	Hibernians	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drumcondra	7	4	3	1	0	5	3
2. Hibernians	6	4	3	0	1	9	4
Shamrock Rovers	6	4	3	0	1	8	5
4. St. Patrick	5	4	2	1	1	8	4
Sligo	5	4	2	1	1	5	5
6. Limerick	4	4	1	2	1	6	6
Dundalk	4	4	1	2	1	4	5

Espagne

(11e journée)

Valence	3	Saragosse	0
Seville	5	Levante	2
Oviedo	1	Betis	2
Real	2	La Corogne	0
Cardone	0	Atletico	0
Elche	2	Barcelone	0
Espagnol	1	Murcie	0
Las Palmas	3	Bilbao	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	17	11	7	3	1	27	7
2. Saragosse	13	11	7	1	3	22	11
Atletico	13	11	7	1	3	21	11
4. Valence	14	11	6	2	3	21	10
5. Séville	13	11	6	1	4	18	18
6. Betis	12	11	5	2	4	16	12
7. Bilbao	11	11	5	1	5	14	20
Cordoue	11	11	5	1	5	12	18
9. Barcelone	10	11	5	0	6	25	21
Espagnol	10	11	5	0	6	14	16
Elche	10	11	4	2	5	13	14
13. Levante	8	11	3	4	4	14	18
Las Palmas	10	11	4	2	4	11	16
14. Oviedo	7	11	2	1	7	6	13
Murcie	7	11	1	5	5	9	26
16. La Corogne	4	11	2	0	9	7	21

Hollande

(13e journée)

D.W.S.	6	Sparta	1
A.D.O.	2	N.A.C.	3
Go-Ahead	3	Heracles	2
Enschede	0	Sittardia	0
Fortuna	0	Telstar	1
Feyenoord	9	Ajax	4
F.E.V.	2	G.V.A.V.	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	22	13	11	0	2	41	13
2. D.W.S.	20	13	8	4	1	28	11
Gvav	20	13	8	4	1	24	13
4. Heracles	17	13	7	3	3	27	19
5. Fortuna	16	13	7	2	4	18	14
6. P.S.V.	14	13	6	2	5	21	22
7. Enschede	12	13	4	4	5	17	19
Sparta	12	13	5	2	6	17	24
9. Dos	11	13	3	5	4	23	25
Telstar	11	13	3	5	5	15	18
M.V.V.	11	12	4	3	5	15	21
12. Go-Ahead	9	13	2	5	6	16	21

Irlande du Nord

(Première journée)

Bangor	3	Crusaders	1
Cliftonville	1	Ards	2
Derry	4	Portadown	3
Glenavon	0	Coleraine	1
Glentoran	0	Ballymena	2
Linfield	0	Distillery	3

(Match arrêté 5 minutes avant la fin à cause d'un orage.)

Italie

(11e journée)

Atalante	0	Messine	1
Catane	0	Varese	0
Florence	2	Cagliari	0
Foggia	1	Milan A.C.	2
Inter	2	Lanerossi	2
Juventus	0	Lazio	0
A.S. Rome	1	Gênes	1
Sampdoria	0	Turin	0
Bologne	1	Mantoue	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	20	11	9	2	0	24	6
2. Inter	16	11	6	4	1	14	8
3. Juventus	14	11	5	4	2	10	5
Florence	14	11	6	2	3	15	14
5. Turin	13	11	4	5	2	12	9
6. A.S. Rome	12	11	3	6	2	14	11
Catane	12	11	4	4	3	14	13
8. Bologne	11	11	4	3	4	11	7
Atalante	11	11	3	5	3	6	6
Varese	11	11	3	5	3	11	12
Sampdoria	11	11	4	3	4	8	9
12. Lanerossi	10	11	4	2	5	13	15
Foggia	10	11	3	4	4	6	9
14. Lazio	8	11	2	4	5	9	12
Gênes	8	11	2	4	5	8	13
Messine	8	11	3	2	6	6	15
17. Cagliari	6	11	1	4	6	7	14
18. Mantoue	3	11	0	3	8	2	14

Luxembourg

(11e journée)

Jeunesse	2	Aris	1
U.S. Dudelange	2	Rey Boys	0
Stade	5	Neudorf	1
Spora	3	Alliange	1
Union	5	Rumelange	0
Wasserbillig	3	The National	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	16	11	7	2	2	22	12
Union	16	11	6	4	1	23	13
3. Stade	15	11	6	3	2	20	15
4. Rumelange	12	11	5	2	4	15	11
Aris	12	11	5	2	4	19	17
6. Red Boys	11	10	5	1	4	15	11
Alliance	11	11	4	3	4	11	11
8. Spora	10	11	3	4	4	15	14
Wasserbillig	10	11	4	2	5	15	18
10. U.S. Dudelange	9	11	2	3	4	14	16

Maroc

(9e journée)

T.A.S. Casa	2	Kenitra	0
F.U.S. Rabat	1	Mohammedia	0
Meknès	1	Stade Rabat	0
Fès	2	R.A.C. Casa	0
Marrakech	2	Oujda	0
F.A.R. Rabat	1	Agadir	1
Raja Casa	1	W.A.C. Casa	1

Classement. — 1. FES, 23 pts ; FAR, 22 ; 3. Tas, 21 ; 4. Meknès, 20 ; 5. WAC, Marrakech ; 19 ; 7. RAC, Agadir, FUS, 18 ; 10. Raja, 17 ; 11. Oujda, 16 ; 12. Stade, 15 ; 13 Moyammedia, 14 ; 14. Kenitra, 12.

Pologne

(12e journée)

Gwardia	2	Zawisza	1
Odra	0	Gornik	1
Pogon	1	Polonia	0
Stal	1	Slask	1
Szombierki	2	Ruch	2
Zagleble	2	U.N.I.A.	1
L.K.S.	0	Legia	0

Classement. — 1. Gornik, 17 pts ; 2. Pogon, 16 ; 3. Polonia, Szombierki, 15 ; 5. Zagleble, Gwardia, 14 ; 7. Legia, Odra, 12 ; 9. LKS, Zawiszа, 10 ; 11. Stal, Slask, Ruch, 8 ; 14. Unia, 7.

Uruguay

(12e journée)

Penarol	2	Rampla Juniors	1
Cerro	1	Defensor	1
Danubio	5	Sud-American	0
Fenix	1	Racing	1
Nacional	3	Wanderers	1

PORTUGAL *(Couto e SANTOS)*

LA PROPHÉTIE DE COLUNA

LISBONNE. — Il y a un mois, en Suisse, à la veille du match La Chaux-de-Fonds-Benfica, pour la Coupe d'Europe, nous avions demandé à Mario Coluna, le populaire international portugais, s'il n'avait pas honte d'être capitaine d'une formation telle que Benfica et d'être classé en troisième position du Championnat. Benfica venait alors d'enregistrer deux matches nuls consécutifs.

Coluna nous avait répondu : « Après la 7e journée, je vous dirai qui est le leader du Championnat. »

La prophétie de Coluna vient d'être confirmée, car dimanche dernier, pour la 7e journée du championnat du Portugal, en battant Belenenses par 6-0 à l'extérieur, après une partie magnifique de facilité et de football réaliste, le Benfica de Schwartz a pris la première place avec un point d'avance sur un trio composé par : C.U.F., Sétubal et Guimaraes, tandis que le Sporting et Porto sont loin à la 9e et à la 10e place avec cinq points de retard.

S'il y a une histoire à raconter sur cette rencontre Belenenses-Benfica, elle a été écrite par un champion portugais qui, à la sixième minute, menait déjà par 2-0, buts de Pedras et Torrès. A la 19e minute, Eusebio inscrivit d'un tir en pleine course un troisième but. Les champions portugais poursuivent leur chevauchée en seconde mi-temps et Pedras, à la 47e, José Augusto à la 57e et Eusebio à la 67e, marquèrent encore trois autres buts, confirmant de façon éclatante que le football de Benfica, comme le dit l'entraîneur de Belenenses, Franz Fuchs « n'est pas de cette planète » !

Et parce que les dimanches au Portugal se poursuivent et se ressemblent, ce succès est encore aux dépens du Sporting et de Porto : en effet, le Sporting a été battu chez lui par Guimaraes (1-2), tandis qu'à Braga (battu il y a dix jours par Benfica par 7-0), Porto connaissait le goût amer d'une nouvelle défaite par 0-2.

A Barreiro, Setubal subissait la loi du C.U.F. (0-3) et ainsi s'est confirmée l'idée que les hommes de Setubal étaient des leaders de fortune.

Au classement des buteurs, Eusebio, avec 9 buts, et Torrès (8), prennent les deux premières places, tandis que Benfica a le goal-average de 25-4 après 7 matches.

Signalons que demain soir, à Porto, le F.C. Porto et Munich 1860 jouent le match aller du huitième de finale de la Coupe des Coupes. Les Allemands, arrivés dimanche matin au Portugal, ont assisté l'après-midi à la rencontre que leur adversaire a disputée à Braga.

HOLLANDE *(Freddy MARSLAND)*

LES CANONNIERS DE FEYENOORD CONTINUENT

AMSTERDAM. — La Fédération Néerlandaise vient de subir une défaite bien affligeante devant le tribunal de La Haye.

Voici de quoi il s'agit : Bert Theunissen, l'excellent inter de P.S.V. avait été contacté par le club suisse de Zurich.

Ces pourparlers entre le clubs hollandais et suisse s'étaient déroulés favorablement, rien ne semblait s'opposer au départ du jeune joueur pour Zurich.

Les conditions du transfert étaient fort intéressantes pour P.S.V. et en ce qui concerne Theunissen, une situation florissante sur le plan social l'attendait en même temps qu'une rémunération appréciable comme footballeur.

Il manquait cependant une petite chose pour régulariser la situation : il fallait obtenir l'accord de la Fédération Néerlandaise. Or, les dirigeants ne voulaient rien savoir, estimant que la demande de transfert était parvenue au Bureau Fédéral après la limite réglementaire.

Mais voilà, le joueur en question est non seulement un footballeur de classe, il est par-dessus le marché un garçon fort intelligent. Profitant d'une lacune dans le règlement ne stipulant pas clairement les conditions de transfert éventuel des joueurs hollandais pour l'étranger, Theunissen vient de procéder par la voie judiciaire. Le Président du Tribunal de La Haye était certainement un sportif car il a non seulement condamné les dirigeants hollandais, mais il a exigé que la Fédération délivre immédiatement le permis tant désiré, on sinin qu'elle verse à Theunissen une indemnité d'environ un demi-million d'anciens francs.

Cette affaire enfin terminée, le joueur de P.S.V. prépare déjà ses valises et compte jouer à Zurich dès le 15 décembre prochain.

Enfin, cet incident dont on a fait grand cas en Hollande n'a pas empêché le football d'attirer plus de 180.000 spectateurs dimanche dernier. A Rotterdam, le stade de Feyenoord a enregistré plus de 50.000 spectateurs pour la rencontre avec Ajax. L'équipe de Rotterdam a été sensationnelle dimanche dernier en battant son adversaire par 9-4. Quand Moulijn est en forme, l'équipe de Feyenoord est irrésistible. Le champion D.W.S. n'est pas en méforme comme beaucoup le prétendaient après le match à Oslo contre Lyn. Il n'est pas à la portée de tous les clubs de battre Sparta par 6-1. La lutte pour le titre entre D.W.S. et Feyenoord devient de plus en plus passionnante.

SUISSE *(Frédéric SCHLATTER)*

COUPE DE SUISSE : LAUSANNE OUT

LAUSANNE. — Le terrain de Bâle n'est généralement pas une terre légère pour Lausanne et celui-ci vient de s'en apercevoir une fois de plus n y perdant son huitième de finale de la Coupe suisse. C'est là le premier échec important de l'équipe de Rappan, et il est survenu au moment où celui-ci se prépare à affronter en match retour à Lausanne, dimanche prochain, la puissante formation bulgare de Slavia-Sofia en huitième de finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupes. Rappelons qu'au match aller, à Sofia, les Lausannois s'étaient inclinés par 0-1. Mais si Lausanne a perdu à Bâle, dimanche, la Coupe suisse gagnée la saison passée lorsque l'équipe était entraînée par le Français Jean Luciano, Rappan et ses hommes ont tout de même pu se frotter les mains en rentrant au bercail car le même jour, mais en championnat, leurs principaux rivaux de la petite guerre des points ont dû lâcher du lest.

La Chaux-de-Fonds a en effet été contraint au match nul à Granges ; Sion a perdu à Zurich, Servette est rentrée bredouille de Chiasso. Du coup, le deuxième du classement se trouve être Lucerne qui n'est pas de taille à inquiéter le chef de file lausannois en faveur duquel le temps a travaillé, comme pour lui compenser sa défaite de Coupe.

Dimanche prochain, tandis que Lausanne recevra Sofia, seront disputées les autres huitièmes de finale de la Coupe suisse dont quelques matches pourraient bien se terminer d'une façon inattendue.

LUXEMBOURG *(Gérard BOULAY)*

UN DEMI-TITRE POUR LA JEUNESSE

LUXEMBOURG. — Le champion d'automne, selon la vieille formule, n'a été désigné qu'au goal-average et ce titre honorifique revient à l'équipe de la Jeunesse d'Esch. Du reste, ce championnat paraît devoir se transformer en un duel Jeunesse-Union. Le premier club entraîné par un belge Félix Declot, et le second par un Anglais George Berry, qui sont, par ailleurs, les meilleurs amis du monde.

Pour être champion d'automne, Jeunesse a battu le champion en titre Aris, alors qu'Union mettait un terme à l'étounante série du nouveau promu qu'est Rumelange. Georges Sesia et les Red Boys auraient pu jouer le rôle du troisième larron, mais une défaite à Dudelange vient de ruiner les espoirs de l'entraîneur français.

C'est donc le Stade qui pourra peut-être, comme l'an dernier, jouer les trouble-fête, puisqu'il n'est qu'à un point du leader. Cette équipe du Stade qui étonne tout le monde et qui doit énormément à son international Brenner et à Folschette, auteur de deux buts devant Neudorf.

Si le titre est loin d'être joué, par contre, il semble que l'on connaisse déjà les deux relégables qui seront vraisemblablement Neudorf, nouveau promu pourtant et « The National » qui avait la saison dernière frôlé cette relégation. The National compte maintenant six points de retard et Neudorf quatre.

Notons encore que le Spora a fait une remontée fantastique, puisque les hommes de Nuremberg sont invaincus depuis le 13 septembre et qu'Union possède la meilleure attaque de ce championnat.

Nous ne voudrions pas terminer ce tour d'horizon sans souligner la victoire obtenue par les militaires luxembourgeois qui sont en fait l'équipe nationale de demain. Victoire acquise en Hollande (2-1), les Pays-Bas semblant être une terre de prédilection pour les footballeurs luxembourgeois

Portugal

(7e journée)

Belenenses	6	Benfica	0
Braga	2	F.C. Porto	0
Academica	5	Varzim	1
C.U.F.	3	Setubal	0
Leixoes	6	Seixal	0
Sporting	1	Guimaraes	2
Torriense	1	Lusitano	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	11	7	4	3	0	25	4
2. C.U.F.	10	7	4	2	1	14	7
Guimaraes	10	7	4	2	1	10	5
Setubal	10	7	5	0	2	25	7
5. Academica	9	7	4	1	2	10	11
Belenenses	9	7	4	1	2	10	11
7. Leixoes	7	7	3	1	3	15	9
Varzim	7	7	3	1	3	10	14
9. F.C. Porto	6	7	3	0	4	6	8
Sporting	6	7	2	2	3	7	11
Braga	6	7	3	0	4	11	14
12. Lusitano	4	7	3	0	4	6	19
13. Seixal	3	7	1	1	5	3	21
14. Torriense	0	7	0	0	7	3	17

Roumanie

(12e journée)

Ploesti	3	Dyname	1
Etoile	3	Cluj	1
Rapid	1	Oradea	1
Progresul	0	Craiova	3
Baia Mare	2	Arad	2
Jassy	0	Constantza	1
Pitesti	1	Brasov	4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jassy	14	12	6	2	4	17	16
2. Etoile	13	7	6	1	0	18	4
Ploesti	13	12	5	3	4	16	12
4. Brasov	12	12	4	4	4	14	8
Constantza	12	11	5	2	4	12	14
6. Oradea	11	12	3	5	4	17	15
Pitesti	11	12	4	3	5	15	16
Craiova	11	12	4	3	5	11	22
9. Rapid	10	7	4	2	1	10	5
Cluj	10	12	3	4	5	18	15
Arad	10	12	3	4	5	13	21

Suisse

COUPE

(1/8 de finale)

14. Chiasso	5	11	1	3	7	7	29

(11e journée)

Bellinzone	1	Bienne	1
Chiasso	1	Serveite	0
Grasshoppers	2	Sion	1
Granges	1	Chaux-de-Fonds	1
Lucerne	3	Zurich	1
Young Boys	1	Lugano	1
Bâle	3	Lausanne	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	17	10	8	1	1	32	11
2. Lucerne	14	11	5	4	2	17	13
3. Ch.-de-Fonds	13	11	6	1	4	27	13
Young Boys	13	11	5	1	5	23	21
5. Sion	12	11	5	2	4	20	11
Servette	12	11	5	2	4	17	12
Grasshoppers	12	11	5	2	4	28	25
8. Granges	11	11	3	5	3	14	15
Lugano	11	11	5	1	5	12	17
10. Bâle	10	10	4	2	4	18	28
11. Zurich	9	11	3	3	5	15	17
12. Bellinzone	8	11	2	4	5	8	16
13. Bienne	7	11	1	5	5	16	28

Tchécoslovaquie

(12e journée)

Trnava	3	Ostrava	2
Brno	1	Trencin	1
Presov	0	Ostrokovice	0
Kladno	3	Kosice	2
Slovnafi	2	CKD Prague	1
Sparta	6	Jeplice	0
Dukla	1	Slovan	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta	20	12	8	4	0	38	13
2. Dukla	17	12	7	3	2	22	7
3. Presov	15	12	7	1	4	13	10
4. Slovan	14	12	4	6	2	24	16
Slovnafit	14	12	4	6	2	14	13
6. Ostrava	13	12	6	1	5	24	16
Trencin	13	12	6	1	5	27	19
8. Kosice	11	12	3	5	4	20	19
Trnava	11	12	4	3	5	14	20
10. CKD Prague	9	12	2	5	5	14	17
Brno	9	12	1	7	4	10	15
Teplice	9	12	4	1	7	10	33
13. Kladno	8	12	3	2	7	19	24
14. Otrokovice	5	12	1	3	8	12	31

Yougoslavie

(12e journée)

Dynamo	1	Radnicki	1
Partizan	3	Zagreb	1
Rijeka	5	Sarajevo	2
Zelezniear	0	Hajduk	0
Tresnjevka	1	OFK Beograd	0
Vojvodina	2	Velez	0
Etoile Rouge	3	Vardar	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	19	11	8	3	0	21	11
2. Dynamo	16	11	7	2	2	20	9
3. Sarajevo	14	11	6	2	3	22	14
Rijeka	14	12	5	4	3	20	12
5.Etoile Rouge	12	10	5	2	3	17	13
Radnicki	12	11	3	6	2	16	12
7. Zagreb	11	11	4	3	4	21	18
Zelzniear	11	11	4	3	4	11	10
Vojvodina	11	11	4	3	4	10	10
Vardar	11	11	4	3	4	12	13
11. Velez	8	12	3	2	7	16	22
Hajduk	8	12	2	4	6	12	20
13. OFK Beograd	7	10	2	3	5	15	21
14. Tresnjevka	6	11	2	2	7	7	17
15. Sutjeska	6	11	1	4	6	7	25

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

- Bobby Tambling, le jeune attaquant international de Chelsea, a dû quitter le terrain contre les Espoirs roumains, victime d'une commotion cérébrale.
- Les journalistes anglais ont comparé le gardien des Espoirs Roumains, Carol Hajdu, à Lev Yachine, parce qu'il avait la même stature et porte une tenue noire. Mais la comparaison s'arrête là : Hajdu a encaissé 5 buts.
- Leeds United, promu en mai dernier, a eu un déficit de 84.930 livres (117 millions) la saison dernière. Déficit pratiquement comblé par deux transferts : ceux de Peacock et Giles, qui ont rapporté 83.800 livres.
- Beaucoup de bruit pour rien. Mike England, l'arrière central gallois de Blackburn, avait juré ses grands dieux, en signant un contrat temporaire de cinq mois, qu'il ne resterait pas au club. Il vient de signer pour le restant de la saison.
- Peter Knowles, le jeune attaquant (19 ans) de Wolverhampton, vient de demander son transfert, Les offres ne manqueront pas.
- Un homme qui ne se fait pas d'illusion, c'est bien Dave Bowen, le manager de Northampton et de l'équipe galloise : « Il n'y a qu'une vérité en football : c'est que, lorsque vous devenez manager, vous savez qu'un jour vous serez limogé. »
- Statistique arrêtée au 30 novembre : 556 managers ont été limogés en Angleterre depuis 1945.
- Helenio Herrera a un moral d'acier. « En janvier, dit-il, l'Inter sera en tête du championnat ! »
- Le record d'invincibilité dans le Calcio appartient au gardien gênois Da Pozzo, qui n'encaissa pas un seul but durant 791 minutes (plus de 8 matches). Barluzzi (Milan A.C.) va essayer de battre ce record : il en est à 450 minutes.
- Bill Glazier, le jeune gardien de Coventry, international Espoir Anglais transféré récemment pour 35.000 livres, est le seul footballeur britannique à posséder un contrat de cinq ans.
- Le gouvernement de l'Equateur a interdit à Dynamo Moscou l'entrée dans son pays. Dynamo devait jouer contre Barcelona de Quito. Motif : peur de la propagande.

Première fois

Quatre-vingts supporters du Spartak de Prague, qui jouait la semaine dernière à Londres en Coupe des Coupes contre West Ham, étaient venus soutenir leur équipe. Parmi eux se trouvaient d'ailleurs les femmes des joueurs. C'est la première fois que des habitants d'un pays de l'Est étaient autorisés à voyager pour un tel motif.

L'HOMME DE FER OPTIMISTE

Dave Mc Kay, le demi de Tottenham, surnommé « l'homme de fer », a bon moral. Jambe fracturée pour la deuxième fois le 12 septembre, on vient de lui enlever son plâtre et de lui poser un support plastique pour une quinzaine de jours. Ensuite, Mc Kay entreprendra la rééducation de sa jambe en espérant bientôt rejouer. Médicalement, la guérison est en excellente voie, mais cette photo parue dans « The Sun » prouve que sa petite fille est moins optimiste en voyant papa sur ses béquilles.

LES GAUCHERS PLUS ADROITS

Un groupe d'experts anglais vient de faire paraître la statistique suivante établie après vingt matches internationaux :

Poste	Essais	Buts	Réussite
Ailier droit	62	7	11,29 %
Inter droit	105	9	8,57 %
Avant centre	129	26	29,15 %
Inter gauche	99	14	14,14 %
Ailier gauche	71	11	16,32 %

Ainsi l'attaquant le mieux placé, celui qui tire le plus souvent, est-il, on s'en serait douté, l'avant centre qui connait également le meilleur pourcentage de réussite : 29,15 %.

Mais comparons le flanc gauche et le flanc droit. Les gauchers (ailier et inter) tirent 170 fois contre 167 fois aux droitiers et connaissent 30,46 % de réussite contre 19,86 % aux droitiers.

LE BEL AGE

M. Lagasse, de Remouchamps (Belgique), est sans doute le doyen des juges de touche de football : il aura 77 ans le 6 décembre, c'est-à-dire le jour de la Saint-Nicolas. A cette occasion, ses amis lui ont demandé quel cadeau lui ferait plaisir. Sans hésiter, M. Lagasse a répondu : « Une paire de chaussures de football. »

CONCURENCE

Un club écossais de Deuxième Division va peut-être « déposer son bilan » et renoncer à la compétition. Il s'agit de Ayr United, fondé en 1911, qui ne parvient plus, pour ses matches à domicile, à couvrir la garantie minimum de 150 livres (200.000 A.F.). Il n'y avait, par exemple, que 900 spectateurs samedi dernier pour le match contre Montrose. Les supporters locaux préfèrent faire 24 kilomètres pour aller voir jouer Kilmarnock ou 50 kilomètres pour voir les Glasgow Rangers. Pourtant, un groupe de financiers de Glasgow s'est déclaré prêt à reprendre le club en main, persuadés qu'ils sont que l'affaire est viable. Le dernier club écossais à s'être mis en sommeil était : Leith Atletic Edimburgh, en 1953.

LA FUREUR DE M. BILL

Un journaliste anglais, vingt-quatre heures avant Liverpool-Anderlecht, a provoqué la fureur de Bill Shankly, le manager des champions d'Angleterre. Il voulait provoquer la discussion en émettant l'idée que, selon lui, Liverpool lui semblait bien « léger » en face de l'extraordinaire équipe d'Anderlecht. Shankly devint blême et rugit : « Qui est Anderlecht ? Dites-le moi. Qui sont-ils, ces joueurs ? Qu'ont-ils fait en Coupe d'Europe ? Quel record ont-ils établi en Angleterre ? Ici, ils ont été rossés par Manchester United, les Glasgow Rangers et Dundee. Je les ai vus jouer et peiner, Anderlecht joue la Coupe d'Europe depuis plusieurs années et n'y a jamais rien fait. Il a simplement réussi à se qualifier grâce à une pièce de monnaie. Le championnat d'Angleterre est le plus dur et le plus exigeant du monde. Or, nous sommes champions. » Bien sévère, Bill Shankly, même si la victoire (3-0) est venue justifier ses dires !

CLASSEMENT MONDIAL

Un « Livre sur le Football Mondial » vient d'être édité en Angleterre par Kenneth Wolstenholm. Dans cet ouvrage, les grands clubs et les grands joueurs internationaux sont classés. Rayon clubs, le classement établi par Wolstenholme est le suivant : 1. Real Madrid ; 2. Benfica ; 3. Santos ; 4. Penarol ; 5. River Plate ; viennent ensuite dans l'ordre : Anderlecht, Feyenoord, Dukla Prague, Etoile Rouge de Belgrade, R.C. Paris, Spartak Moscou, Hambourg. L'auteur justifie son choix et son classement d'abord par la place, la présence des clubs dans les grandes compétitions internationales, mais aussi par leur popularité et leur passé. C'est cela, sans doute qui explique la présence du R.C. Paris, seul club français cité ! Rayon joueurs, l'auteur a sorti cinq grands noms : Jimmy Graves en Angleterre, Pelé au Brésil, Rivera en Italie, Eusebio au Portugal et Van Himst en Belgique.

Stanley Matthews, qui devint professionnel à 16 ans sous les couleurs de Stoke City, aura 50 ans le 1er février 1965. Son club, auquel il appartient toujours après une longue période passée à Blackpool, a décidé de lui offrir un jubilé grandiose le 28 avril prochain. A cette occasion, une sélection anglaise sera opposée à une sélection mondiale dans laquelle ont été invités à figurer : Gento, Di Stefano, Yachine, Masopust, Schnellinger, Pelé, Garrincha notamment. Une constellation digne de l'étonnant quinquagénaire Stanley !

KING JOHN EN VEDETTE

John Charles, l'ancien « King John » de la Juventus, est toujours très convoité. Transféré en 1963 de la Juventus à Cardiff City, John Charles est encore l'un des piliers de l'équipe nationale galloise. A tel point que, bien que blessé récemment au tendon d'Achille, il vient d'être contacté par Plymouth Argyle, un Club de Division II qui vise la montée. On parle même d'un transfert de l'ordre de 25 millions. John Charles sera d'autant plus enclin à l'accepter qu'il n'a plus toute la confiance de son manager à Cardiff, Jimmy Scoular.

- On dit à Milan que Rivera n'est pas encore en grande condition. N'empêche qu'en six matches depuis sa rentrée, Milan A.C. a totalisé... 12 points, marqué 13 buts et encaissé un seul !
- Brunnenmeier, l'attaquant de Munich, est propriétaire d'un salon de coiffure. Les meilleurs clients : Radenkovic et tous ses coéquipiers.
- L'Atletico Madrid vient d'engager un second Mendonça; après Jorge, son jeune frère Egledio qui, vient d'Angalo, a signé une licence amateur.
- Le Comité exécutif de la Fédération yougoslave vient de démissionner, parce que la radiation du joueur Ostojic a été réduite à un an de suspension par la Ligue de Serbie.

L'HISTOIRE QU'ON RACONTE...

A ANDERLECHT !

Un monsieur se présente au Sporting Club d'Anderlecht pour affilier son jeune fils. « Je pense qu'il a sa place dans une équipe de cadets. Pourriez-vous l'essayer au moins une fois ? » Accord conclu, on convoque donc le gamin pour le dimanche suivant. C'est alors que le père répond par écrit : « Mon fils ne pourra pas jouer dimanche. Il fait actuellement son service militaire et il n'a pas eu de permission cette semaine. » Un cadet... de West Point, sans doute !

- Benfica ira jouer en décembre plusieurs matches en Afrique (Angola).
- Contre Braga, Eusebio a raté un penalty pour la première fois en championnat national, et pour la seconde fois depuis qu'il est à Lisbonne.
- Au tournoi juniors qui aura lieu en Allemagne du 14 au 26 avril, un tournoi de consolidation réunira pour la première fois les quatre éliminés des quarts de finale.
- Sivori a repris l'entraînement dimanche. Omar a hâte de reprendre sa place dans l'attaque de la Juventus.
- Helenio Herrera s'est vu reprocher la titularisation fréquente de Peiro. On dit en Italie que H. H. le fait jouer parce qu'il est Espagnol.
- Ottavio Bugatti (36 ans), qui a joué à Bologne dans les buts de l'Inter, possède un curieux record : il n'a pas concédé un seul but en championnat depuis le 26 mai 1963. Il est vrai qu'il n'est que remplaçant à l'Inter et a joué peu de matches en dix-huit mois.
- Lorenzo, l'ex-Nancéien, aujourd'hui entraîneur de l'A.S. Rome, s'est juré de relancer Nicole au poste d'avant centre. Il est persuadé que Nicole reviendra dans la Squadra Azzurra.
- Le 9 décembre, à Amsterdam, la Fédération hollandaise fêtera son 75e anniversaire avec Hollande-Angleterre.
- La Syrie vient de donner son accord à l'Espagne pour disputer le match aller de Coupe du Monde le 17 février.
- Chalamanov, l'arrière droit de Slavia, n'est pas le seul bon skieur du football bulgare. En effet, le gardien Siméonov (Slavia lui aussi) est un ancien champion junior. Les deux hommes sont d'ailleurs nés dans le même village, Boyana, à 8 kilomètres de Sofia et au pied du mont Vitocha.
- Raold Jensen, footballeur norvégien de 20 ans, est étudiant à l'Université de Bergen. Il joua dans la sélection scandinave contre le reste de l'Europe. Il vient d'être transféré en Ecosse (Queen of South) et touchera 50.000 AF par semaine. Mais il poursuivra ses études en Norvège et fera 2.000 km par avion chaque fin de semaine pour jouer avec son nouveau club.
- On dit que les joueurs de Milan se sont partagés une prime collective de 6 millions de lires pour leur victoire sur l'Inter.
- Geff Astle, l'avant centre de West Bromwich, avait passé un excellent week-end en famille après son match contre Arsenal, bien qu'il ait reçu un coup sur la tête. Trois jours après il a dû aller consulter un spécialiste : il était devenu à moitié sourd.

UNE CROSSE ET UN SACRE

Un international de hockey sur glace vient d'être... sacré meilleur footballeur suédois de l'année 1964. C'est, en effet, Hasse Mild, demi de Djurgarden (champion de Suède 64) et de l'équipe nationale, qui a reçu cette distinction. Succédant à Harry Bild, lauréat 1963, le Zurichois. Or Mild, géant blond et impressionnant de force, consacre sa trêve hivernale au hockey sur glace. Et il y démontre une classe aussi remarquable.

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

- L'équipe de l'Atletico de Madrid revenant de jouer son match de Coupe des Coupes, contre Shelbourne à Dublin, passa quelques difficiles minutes au moment de l'atterrissage à l'escale de Londres. Le train d'atterissage était bloqué et le pilote s'apprêtait à se poser sur le ventre entre deux rangées d'ambulances et d'autos de pompiers, quand, en bout de piste, les roues se décidèrent enfin à sortir de leur logement.
- Eusebio affirme : « Je suis lié à Benfica jusqu'en juillet 1966 ; par la suite, si je recevais une offre du Real, de l'Atletico de Madrid ou de Barcelone j'y répondrais sans doute favorablement car le football espagnol me plaît énormément. Il est si fort que je fais de l'Espagne mon favori pour le Championnat du monde 1966 à égalité avec le Brésil et l'Angleterre. »
- L'affaire Gilzean traine toujours en longueur. Dundee a refusé la semaine dernière la deuxième offre de Tottenham, soit 60.000 livres (85 millions). Il est vrai que Sunderland a proposé 10.000 livres de mieux (14 millions), mais Gilzean refuse d'aller à Roker Park.
- Jimmy Nicholson, l'international irlandais de Manchester United, va sûbir une période d'essai à Anddersfield en vue d'un éventuel transfert.

LES VIEUX EN SELLE

Un match Suisse-Allemagne de football de salle a opposé la semaine dernière à Zurich deux sélections d'anciens internationaux des deux pays.

D'un côté, Fritz et Ottmar Walter, Morlock, Turck, Kohlmeyer, Liebrich, Klodt, Eitzinger et Kupfer.

De l'autre côté, Bickel, Minelli, Vernati, Fatton, Eggimann, Ballaman, Bader, Corrodi.

A quand un tel match avec la participation des anciens Tricolores ?

IMPRESSIONNÉS

Eugène Steppé, le secrétaire d'Anderlecht, s'est beaucoup intéressé aux deux autocars spécialement aménagés pour les déplacements courts de l'équipe de Liverpool. Tout y est prévu avec TV, radio, réfrigérateur et même cuisine. Les fauteuils sont aux couleurs du club : rouge et blanc. Les joueurs d'Anderlecht, à qui Liverpool avait prêté l'un des autocars, ont été très impressionnés. Le club belge viendra peut-être aussi à ce moyen (luxueux) de locomotion.

- Stanley Matthews atteindra sa cinquantième année le 1er février prochain. Pour fêter cet événement Stoke City étudie trois projets : opposer son équipe, soit à une sélection d'étoiles mondiales comme Pelé, Di Stefano, Eusebio, soit à une très forte sélection britannique, soit à un club de réputation internationale comme Benfica, Real, Inter, etc. Une chose est certaine en tout cas : pour ce « match de rêve », Stanley Matthews sera présent sur le terrain à son poste d'ailier droit.
- L'arrière de Chelsea, Alan Harris (21 ans), va être transféré à Coventry pour 35.000 livres (50 millions), ce qui est un chiffre élevé pour un défenseur. Trois autres clubs étaient prêts à l'accueillir.
- Arsenal désire se séparer de son ailier Alan Skirton. Mais Fulham, intéressé, trouve le prix du transfert trop élevé : 25.000 livres.
- Mel Charles, le frère de John, a demandé à quitter Cardiff City. Cela fait six semaines qu'il joue en réserve et il n'apprécie pas. Mel Charles pourrait aller à Merthyr, entraîné par son ami gallois Harry Griffiths.
- Le capitaine de l'Espanol de Barcelone, Bartoli, a été opéré du genou la semaine dernière... sous le regard attentif de son entraîneur Kubala, qui, en tenue de chirurgien, tint à assister à l'opération.

L'EXPLOIT DE SIMOES

Simoès, l'ailier gauche de Benfica, a repris l'entraînement la semaine dernière, dix jours après son opération (muscle de la cuisse). Elek Schwartz l'a pris chaque jour à part. Simoès veut absolument jouer, le 9 décembre, contre La Chaux-de-Fonds. S'il y parvient, il battra un record !

DE LIVERPOOL

● Martin Lippens, grippé, n'était pas du voyage à Liverpool. C'est Konter, le Luxembourgeois, qui le remplaça au titre de... remplaçant.

● Bill Shankly, le manager de Liverpool, était venu à l'aéroport, pour accueillir la délégation belge.

● Bill Shankly a tenu la composition de l'équipe de Liverpool, secrète jusqu'au dernier moment. Ruse de guerre ?

● Stanley Matthews s'est trompé. Dans une interview accordée à un journal anglais, il pronostiquait un bon résultat des joueurs d'Anderlecht contre Liverpool.

● On dit, dans le clan anderlechtois, que Hanon est pratiquement certain de retrouver sa place parmi les Diables Rouges contre la France au Heysel.

● Les joueurs d'Anderlecht étaient concentrés à Southport, sur la côte atlantique, à 30 kilomètres de Liverpool.

● Les dirigeants de Liverpool étaient furieux contre leurs collègues d'Everton, qui firent jouer le match de Coupe des Villes de Foires, Everton-Kilmarnock, 48 heures avant Liverpool-Anderlecht. On parlait même de concurrence déloyale.

● Le président d'Anderlecht, M. Roosen, a dit en riant : « S'il y a un test-match, je proposera de le jouer à Bologne ! »

- L'équipe du Spartak est arrivée à Londres sans argent liquide. West Ham a dû lui avancer 100 livres, soit 6 livres (8.500 AF.) par joueur.
- Jimmy Hill, le manager de Coventry, a demandé à Dave Bowen, le sélectionneur des Gallois, de ne pas retenir son ailier de 20 ans, Ronnie Rees, parmi les Espoirs qui doivent rencontrer l'Ecosse cette semaine : « Ronnie est déjà international à part entière, il est légèrement blessé et nous avons un besoin vital de lui, car nous avons onze joueurs à l'infirmerie. »
- Arsenal vient de faire signer un contrat professionnel à deux juniors de 17 ans : un ailier écossais, Neil Levent, et un arrière latéral, Billy Hinton.

CALCIO ET TELE

La Fédération italienne va étudier ces jours-ci les nouvelles conditions d'accord avec la Télévision, car la grande majorité des clubs italiens accusent la T.V. d'être responsable de la diminution des spectateurs.

L'EMBARRAS DU CHOIX

Alfredo Foni, dit-on, en Suisse, a, maintenant, l'embarras du choix pour former l'équipe nationale helvétique. Le dernier match contre l'Irlande du Nord à Lausanne (victoire 2-1) a confirmé ou révélé Vuilleumier (Chauxde-Fonds) et Quentin (Sion) notamment, tandis que ni Bertschi, ni Pottier n'étaient là. Alfredo Foni pourrait même aligner une équipe totalement différente de celle qui a joué contre l'Irlande, mais qui la vaudrait bien : Barlie—Maffiolo, Kaiserauer, Leimgruber, Deforel—Bosson, Quattropani—Desbiolles, Bertschi, Pottier, Hertig. On dit encore, en Suisse, qu'une troisième attaque vaudrait bien les deux précédentes avec Brizzi, Odermatt, Blaettler, Grunig, Alleman. Heureux Suisses qui ont une pléiade de joueurs et à qui il ne manque plus qu'une... qualification à la Coupe du Monde.

- Les joueurs de Walsall devront attendre la saison prochaine avant de porter à nouveau les équipements neufs achetés pour rencontrer Bristol en Coupe d'Angleterre. Eliminés, ils avaient l'intention de les porter en championnat, mais les autres clubs ont protesté : « Cela va créer la confusion ! »
- A sa propre demande, Denis Law sera entendu cette semaine à Sheffield par la Commission de Discipline pour se justifier. Il sera épaulé par son coéquipier de Manchester, Mc Crerand, et par Cliff Lloyd, le secrétaire de l'Union des Footballeurs Professionnels. Lloyd a l'habitude : c'est la troisième fois en deux ans qu'il vient « soutenir » Law.
- L'international hongrois Rakosi (Ferencvaros) souffre actuellement d'une fracture de la clavicule. Heureusement, la saison est terminée et il compte bien être rétabli pour janvier et le stage de Tata.
- C'est fait ! Diego Bessonart a été limogé de son poste d'entraîneur-joueur à Moutiers. On lui reproche beaucoup de choses... extra-sportives !
- Le championnat C.I.S.M. (militaires) réserve parfois des surprises. Comme celle qui a vu Louis Pilot, le joueur du Standard de Liège, jouer avec l'équipe luxembourgeoise, mercredi, à La Haye, contre la Hollande.
- Il y avait, dit-on, près de 10.000 supporters grecs pour le match Cologne-Panathinaikos, venus des charbonnages de la Ruhr et même de Belgique.
- L'équipe militaire allemande qui doit jouer contre les Belges, aura, au moins, une attaque redoutable, puisque tous ses avants jouent en Bundesliga : Arnold (Stuttgart), Assauer (Borussia), Braner et Leydekker (Kaiserslautern).
- En raison d'une impitoyable coupe de cheveux, Bertoncello, le joueur du F.C. Liège, n'est plus appelé que « le forçat ».

"CHEKI"

IL y a bien longtemps que l'on n'entend plus parler de Dragoslav Sekularac, l'enfant terrible du football yougoslave et de l'Etoile Rouge de Belgrade. Il est vrai, qu'après la Coupe du Monde 1962 au Chili où il avait été, avec Masopust, l'un des deux meilleurs joueurs européens, le petit meneur de jeu a connu tous les malheurs. D'abord suspendu pour 18 mois pour avoir tenté de gifler un arbitre qui venait de siffler un coup franc en sa faveur alors qu'il allait marquer un but d'égalisation pour l'Etoile Rouge en championnat, Sekularac fut appelé au service militaire. Or, en Yougoslavie, la carrière militaire, même pour un appelé, n'est pas compatible avec celle de footballeur. C'est ainsi que Jusufi a disparu, lui aussi, pendant de longs mois, de la scène internationale. Puis, comble de malheur, Sekularac fut gravement blessé à un pied au cours d'un match militaire, à tel point que l'on craignit un moment pour son avenir de footballeur. Enfin, alors qu'il était libéré et allait reprendre le cours de ses exploits, « Cheki » (c'est son surnom) fut gravement blessé à la colonne vertébrale. Voilà pourquoi Sekularac, meilleur joueur yougoslave de ces dix dernières années, et idole de Belgrade, a pratiquement perdu deux ans, deux ans qui comptent quand on a son âge et son talent.

DRAGOSLAV, qui vient seulement d'avoir 27 ans, vint au monde en novembre 1937 à Stip, en Macédoine. Il eut la chance, à onze ans, de venir à Belgrade avec son père qui travaillait au lycée, et de pouvoir jouer de longues heures dans l'immense cour goudronnée. La passion de « Cheki » pour le football, passion née dès son plus jeune âge, avait trouvé le moyen de s'exprimer plus totalement encore. Et, en octobre 1950, alors que l'on murmurait, dans le quartier de Palilula, à Belgrade qu'il existait un petit « tzigane » qui jouait admirablement bien, Milojevic, un ancien footballeur, le découvrit et l'emmena à l'Etoile Rouge. En 1951, Sekularac faisait ses débuts en équipe junior et en 1953, il portait pour la première fois les couleurs nationales avec les juniors yougoslaves contre les Grecs. Le match fut perdu mais « Cheki », comme allaient l'appeler des milliers de gens, avait marqué un but. En mars 1953, à 15 ans et demi, Sekularac faisait son entrée en équipe première.

DEPUIS, Sekularac a fait du chemin et il s'est taillé une réputation mondiale. Petit (1 m 68), trapu, court sur jambes, il possède une assise et un équilibre permanents. On dit de lui qu'il y a du Kopa et du Sivori dans son jeu mais il faut bien admettre que Sekularac est un personnage unique. Il varie les contrepieds les plus déroutants, les sautillements devant le ballon, les feintes de passe ou de frappe, les « petits ponts » qui exaspèrent l'adversaire. Brillant technicien, Sekularac possède aussi une bonne frappe de balle et il n'hésite pas, quand l'occasion se présente, à aller jusqu'au terme de l'action, c'est-à-dire le but. Malheureusement, ce diable d'homme, étonnant virtuose, excellent meneur de jeu quand il le veut par sa clairvoyance et son coup d'œil, flegmatique comme un Anglais dans les actions décisives, est doté aussi d'un épouvantable caractère. Il a l'art, en effet de narguer et d'exaspérer ses adversaires, et, comme il ne supporte pas la réplique, le résultat est parfois volcanique. N'a-t-il pas encouru une longue suspension pour avoir volontairement cassé la jambe d'un adversaire qui le rudoyait. « C'était sa jambe ou la mienne ! » commenta brièvement le bouillant Sekularac.

AVEC l'âge, heureusement « Cheki » s'est assagi et il est probable qu'il n'oubliera pas de sitôt les 18 mois de suspension qu'il vient de purger. Car cette inactivité forcée l'a privé de son football qu'il aime tant, d'une bonne douzaine de sélections en équipe nationale et surtout du « show » de Wembley le 23 octobre 1963 avec l'élite du football mondial. Le palmarès de Sekularac, malgré cette « absence » de deux ans, reste pourtant exceptionnel : 38 sélections en équipe de Yougoslavie, une deuxième place en 1956 aux Jeux de Melbourne, quart-finaliste de la Coupe du Monde 58, finaliste de la Coupe d'Europe des Nations 60, quatrième de la Coupe du Monde 62, cinq fois champion de Yougoslavie (55, 56, 59, 60, 64), vainqueur de la Coupe (58 et 59), vainqueur du Tournoi de Santiago (61) et de Paris (62), 326 matches de championnat avec l'Etoile Rouge et 115 buts marqués. Pas étonnant donc que le Calcio, Juventus en tête, ait essayé d'enrôler Sekularac à l'aide d'une mirifique prime à la signature (on a parlé de plusieurs dizaines de millions).

MAIS Sekularac, qui a fait la preuve durant son absence que le football yougoslave ne pouvait se passer de lui, ne quittera pas son pays natal, du moins pour l'instant. L'Etoile Rouge, distancée en championnat par Partizan, l'équipe nationale, qui cherche sa qualification en Coupe du Monde (18 avril contre la France, 16 juin à Oslo) ont un urgent besoin de ses services. C'est pourquoi Sekularac se soigne énergiquement et reprendra bientôt l'entraînement. Malheureusement, c'est peut-être l'équipe de France qui fera les frais de cette résurrection.

Jacques THIBERT.

FF JEUNES

DE BOULOURIS A L'I.N.S.

Plusieurs juniors sudistes ont été sélectionnés pour le stage qui groupera, les 2, 3 et 4 décembre à l'I.N.S., 28 de nos meilleurs espoirs dont nous vous communiquons la liste ci-dessous.
Ce stage du C.R.E.P.S. de Boulouris avait donné beaucoup de satisfactions à Georges Boulogne, et on retrouvera à l'I.N.S. huit garçons qui y ont participé, dont l'immense gardien nîmois Mallassagne (1 m 90).

(Photo B. Roll.)

LES SELECTIONNES JUNIORS POUR L'I.N.S. : **Malassagne** (Nîmes Olympique), **Salembier** (CASG-16), **Busch** (RC Strasbourg), **Bonnier** (SO Montpellier), **Ferrié** (Mazamet), **Dubouy** (Girondins Bordeaux), **Drouet** (Longwy), **Blanc** (Toulouse FC), **Camerini** (Cavigal Nice), **Rouvier** (Nîmes Olympique), **Kubler** (ES Brive), **Jolis** (US Valenciennes), **Drevet** (AS Saint-Etienne), **Papazian** (VS Chartres), **Copé** (FC Grenoble), **Michel** (AS Aix), **Osman** (FC Nantes), **Borelli** (OGC Nice), **Richard** (Bagneaux-Nemours), **Floch** (Stade Léonard, Saint-Pol-de-Léon), **Scotti** (OM), **Menoury** (AS Blois), **Brossard** (RC Paris), **Larqué** (JAB Pau), **Lech Bernard** (Lens), **Joly** (Meulan), **Baudu** (FC Grenoble), **Krawszyck** (Lens).

Sur notre photo (**au milieu**), posant pour T.V. Côte d'Azur, l'excellent Borelli (O.G.C. Nice). **A droite**, l'entraîneur Boulogne.

UN POINT TECHNIQUE

LE TIR : VITESSE ET PUISSANCE

Paul Sauvage qui reprend sa place à l'aile gauche de l'équipe de France possède une excellente technique de véritable gaucher. Il est doté d'une frappe de balle enviée déjà mise en valeur en 1956 lorsqu'il participa à la finale du Concours du Jeune Footballeur.

La photo technique que nous présentons se rapproche plus d'un centre tir que d'un tir, d'ailleurs la situation de Sauvage près de la ligne de touche montre pertinemment que ce n'est pas un tir au but.

Cependant, Sauvage frappe sa balle avec une conviction et une concentration profondes afin de déplacer le ballon vers le centre. Nous noterons que Sauvage vient de crocheter, a placé son pied d'appui en direction du centre du terrain afin d'orienter la balle. L'écart entre ce pied d'appui et le ballon lui permettra par le mouvement circulaire de la jambe de frappe de redresser éventuellement le tir effectué. L'angle de 45° que fait cette jambe avec le sol est caractéristique de la position classique pour l'exécution du centre.

En ce qui concerne la frappe proprement dite, l'exécution est remarquable : le ballon est frappé du cou de pied exactement dans la direction du centre de la sphère et aucun écart malencontreux ne se produira dans la trajectoire.

Pour les jeunes, nous conseillons dans la progression pour arriver à la frappe du cou de pied parfaite en course, c'est-à-dire avec la jambe de frappe perpendiculaire au sol de débuter exactement dans la position de Paul Sauvage donnée ici avec un écart latéral. Lorsque cette exécution est bonne, diminuer cet écart progressivement pour arriver à la frappe : pied d'appui à hauteur et près du ballon.

Cette progression part de la frappe, balle arrêtée (exécution des coup franc, coup de pied de coin) à la frappe en course (centres, renversements de jeu, tir au but sous **différents** angles). — P. Q.

LORRAINE

150 ESPOIRS AU CRIBLE

NANCY. — La déception enregistrée l'an dernier n'a pas découragé la Ligue de Lorraine. Sous l'impulsion du président, Jacques Georges et de sa dynamique commission des Jeunes, elle a décidé, au contraire, de poursuivre, avec une ténacité accrue, son action systématique en faveur d'une équipe « cadets » qui soit la meilleure possible et représentative de la vitalité du football de cette région.

Dès le début de la saison, des observateurs ont pris leur bâton de pèlerin et sont allés sur tous les terrains où opéraient des équipes de jeunes. Ils ont noté sur leurs tablettes un grand nombre de noms. Par « paquets » de 25 ou 30, cette bonne graine a été examinée de plus près au cours de rencontres destinées à effectuer un premier tri, secteur par secteur. A Epinal, pour les Vosges, à Nancy pour la Meurthe-Sud, à Devant-les-Ponts pour Metz-Thionville, à Longwy pour la Meuse et le Pays-Haut, à Sarreguemines enfin pour la Moselle-Est, c'est, au total, près de 150 espoirs qui ont été passés au crible.

Les 50 meilleurs retenus par les responsables, MM. Saunier, Genson et Birtel ont été alors convoqués, le jour de la Toussaint, sur le terrain de Metz-Sablon. De deux courtes rencontres disputées le matin surnagèrent une trentaine d'éléments qui s'affrontèrent l'après-midi. Au soir de cette journée bien remplie, il ne restait plus qu'une élite de 25 noms retenus pour participer à un stage spécialement prévu, à Noël, au C.R.E.P.S. de Nancy et dont sortira la formation définitive appelée à disputer la Coupe nationale.

Mais, la Ligue de Lorraine a fait mieux encore. Elle pense déjà à la saison prochaine et c'est dans cette perspective qu'elle organise la Coupe du Lait réservée aux cadets de première année et qui les opposera en des matches interrégions dans le cadre de la Ligue.

C'est bien le diable si, avec de tels efforts, la L.L.F. ne parvient pas à détecter les meilleurs espoirs qui se cachent (et que l'on cache souvent) dans ses nombreux clubs, à les former, les aguerrir et leur permettre de s'épanouir pour le plus grand bien du football lorrain.

Paul PELOT.

CORSE

CALVI LANCE UN CONCOURS DE JEUNE FOOTBALLEUR

AJACCIO. — Dans la catégorie « Juniors », en zone Nord, le Sporting Etoile Club de Bastia continue à faire cavalier seul, en réalisant des scores impressionnants, tel que celui obtenu avec le Football Club de Corte (11 à 1), les poulains de Strappe seront, cette saison, encore dangereux aussi bien en Championnat qu'en Coupe Gambardella.

Dans la zone Sud, l'Athlétic Club Ajaccien est à la première place actuellement, le classement est assez « factice », du fait que les équipes n'ont pas toutes joué le même nombre de matches, le Gazelec Football Club Ajaccien en battant nettement l'Olympique Ajaccien par 7 à 0 est très bien placé pour prendre le commandement.

Chez les cadets, il semble d'ores et déjà, que nous nous acheminions vers une finale des deux grands clubs insulaires, S.E.C.B.-G.F.C.A. ; il n'y a qu'à consulter le classement des deux zones pour s'apercevoir qu'ils sont déjà en tête et que rien ne pourra les déloger.

En zone Nord, le S.E.C.B. est leader avec 9 points, suivi du Cercle Athlétique Bastiais 7 points, de l'Union Sportive de Corte 5 points, du F.O.C. de Corte 3 points, de Calvi et Football Club Bastiais 2 points.

En zone Sud, le G.F.C.A. est nettement en tête avec 11 points ; il est vrai, qu'il a deux matches joués de plus que les autres mais se montre incontestablement le meilleur, suivi de l'A.C.A. et l'O.A. 4 points, Porto-Vecchio et Bonifacio, 3 points.

C'est dans la catégorie minimes, que viendra probablement la surprise, si nous nous basons sur les résultats déjà acquis dans les deux zones.

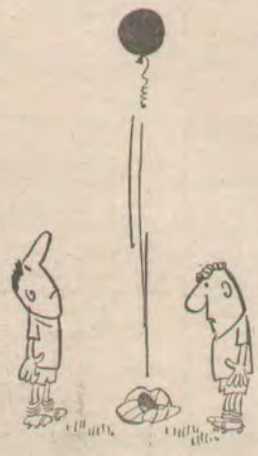
Dans le Nord, le F.C. de Corte est talonné par le S.E.C.B. avec 4 points, d'un meilleur goal average, suivi du C.A.B. et Calvi 3 points, Olympiens d'Ajaccio qui semblent bien partis pour arriver en finale, après trois matches, ils totalisent 9 points à la suite de trois beaux succès sur le G.F.C.A. (2 à 0) sur l'A.C.A. (4 à 1), et sur Porto-Vecchio (5 à 0), ils sont suivis par l'U.S. de Corte, le G.F.C.A., l'A.C.A et Porto-Vecchio, 4 points et du dernier, le Cercle Athlétique de Propriano, 3 points

Il convient de mettre en relief les succès obtenus par le F.C. de Corte en zone Nord et l'O.A. en région Sud, pour constater que des deux finalistes de la saison dernière, seul le S.E.C.B. est toujours en bonne position, tandis que l'A.C.A. qui avait été le meilleur est bien loin de renouveler les mêmes performances que l'an passé.

Une belle initiative a été prise par les dirigeants du Racing Club de Calvi, celle d'un concours du plus jeune footballeur, exclusivement réservé aux jeunes de la Balagne (arrondissement de Calvi) qui aura lieu les 27, 28 et 29 décembre à Calvi. Des récompenses seront offertes aux vainqueurs par les commerçants de la ville et qui servira de sélection pour la compétition à l'échelle départementale.

Félicitons sincèrement l'instigateur de ce concours, l'entraîneur du Calvais, Abderrazak.

Jean COLOMBANI.



SANS PAROLES

COUPE GAMBARDELLA

P.T.T. Limoges	4	Chasseneuil	1
Gallia	1	Brive	1
Ruffec	1	Limoges	2
Royan	0	Angoulême	
Saintes	7	Barbezieux	1
Aunis	1	Poitiers	2
La Rochelle	4	Challans	1
Boyer	0	Nontron	5
Saint-Maixent	1	Saint-Jean	1
Les Sables	2	Niort	3
Châtellerault	1	Arsenal Limoges	6
Cioray	4	St-Louis Gonzag.	0
Baroc Poitiers	0	Crenseo	
Vigenal Limoges	5	Creuse	0
Stade Reims	9	Soissons	0

Chantilly et Beauvais : 0 (vainq. au corner).

Saint-Quentin bat Chantereine : 4-1.

Saint-Dizier bat Chaumont : 3-0.

S.A. Lyon-Saint-Priest bat La Bulsaseratte : 5-0.

Cascal Lyon et Olympique Saint-Etienne: 1-0 (Cascol qualifié sur corner).

Aubenas bat La Talaudière : 1-0.

Olympique Lyonnais bat Boen-sur-Lignan : 5-0.

S.C. Grenoble et Rhodia-Vaise : 0-0 (Grenoble qualifié au corner).

A.S. Saint-Etienne bat U.S.G.O.A. Valence : 7-0.

Meythet et Aix-les-Bains : 2-2 (Meythet qualifié au corner).

A.S. Cherbourg	1	U.S. Granville	3
O.S. Normande	3	Alençon	0
C.A. Lisieux	1	S.M. Caen	0
C.O.R. Elbeuf	2	Evreux	1
Quevilly	3	Gravigny	0
Thiers	3	Cusset	1

Eliminatoires parisiennes

1/12e DE FINALE

C.O. Joinville	3	U.S. Créteil	0
V.G.A. Saint-Maur	1	C.A. Vitry	1
A.S. Amicale	3	S.L. Verts et bl.	0
A.S. St-Ouen-l'Au.	1	S. Montmor. E.D.	0
A.S.M. Romainv.	2	C.A. Montreuil	1
R.C. Paris	15	E.S. Basse-Seine	0
E.S. Colombes	2	S.C. Choisy	4
A.S. Bagneaux (à l'âge)	1	E.S. Viry	1
Colombes Sports	0	Paris U.C.	8
A.S. Chatou	0	C.A.S.G. 10e	6
Villemomble	2	Stade Fran. F.C.	1
R.C. Levallois	1	U.S.M. Malakoff	6

FF AMATEURS

Biver, Clairvaux Dole, Le Mans

Saint-Flour et Saumur, héros du jour

COUPE DE FRANCE (5e tour)

- **Montélimar, Amboise, Orléans, Revel, l'A.S. Mulhouse et Wittelsheim, éliminés.**
- **Avignon, Louhans, Quimper, Le Havre et Albi devront rejouer.**
- **Dix matches nuls à rejouer et un match remis (Lancey-Mont Blanc).**
- **Record des buts : Quevilly 8-0 devant la Basse-Seine qui élimina Saint-Germain.**

Ils partirent 41 cette fois, 6 seulement restèrent sur le pavé et 5 devront rejouer dimanche prochain dont un seul, Louhans, sur terrain adverse. C'est bien entendu des C.F.A. qui sont encore les vedettes de ce cinquième tour de Coupe de France dont nous parlons.

Les six éliminés sont : Montélimar, battu (1-0) chez lui par Biver (le voisin de Gardanne) sur un but de Navarro qui gagna la Coupe avec Le Havre.

Amboise écrasé à Saumur (7-2). Orléans, l'Arago de Jules Vandooren éliminé chez lui par Le Mans (1-0 après prolongation).

Revel, qui permet à Saint-Flour, vainqueur 2-0, de vivre un grand jour.

Enfin deux Alsaciens qui tombent en Franche-Comté : l'A.S. Mulhouse (qui joua la dernière poule finale du C.F.A.) à Clairvaux et Wittelsheim à Dole tous deux « sortis » 2-1 après prolongation.

Six sur 41 la proportion est raisonnable d'autant que cinq l'ont été sur terrain adverse.

ILS REJOUERONT

Un match n'a pu être joué sur le terrain de Lancey, qui devait recevoir l'U.S. Mont Blanc, à cause du mauvais temps.

On enregistre d'autre part dix matches nuls dont cinq concernent des équipes C.F.A.

Avignon, Quimper, Le Havre et Albi recevront dimanche prochain Chambéry, Lorient l'U.S. Normande (trois ex-C.F.A. dont un ex-champion de France) et Colomiers. Mais Louhans devra faire le déplacement de Fesches-le-Châtel (encore un ex-C.F.A.). A remarquer que la Franche-Comté est à l'honneur en ce 5e tour.

MINIMUM DE DEGATS

Ce tour est donc loin d'avoir pris l'allure désastreuse du précédent pour notre élite amateur. Peut-être aussi le fait de ne plus subir le handicap de la hiérarchie comme aux tours précédents avait-il décontracté les grandes équipes.

Cependant les scores furent souvent serrés : F.C. Mulhouse-Eleyes (2-1), Gueugnon-Nevers (2-1), Montluçon-Blanzy-Montceau ex-C.F.A. (un match à craindre 3-2), Blois-Châtellerault (ex-C.F.A. 2-1), Ajaccio et le Marignane de Marcel (2-1), A.S. Strasbourg-Basse Butz (1-0 après prol.), Calais-Waziers (1-0) et Dunkerque-Montigny (2-1), Dieppe-Gaziers de Banlieue (1-0), Laval-La Courneuve (1-0), Aulnoye-Puteaux (2-1), Amiens-Chambly (3-2), Hyères-Saint-Gilles (1-0), Bastia-Arles (3-2), Mazamet-Saint-Rémy-de-Provence (1-0 après prol.) et Brive-Villenave (2-1 après prol.).

On voit que partout on attendait « le C.F.A. » au coin du bois, ce qui est tout à fait normal et il faut féliciter les « grands amateurs » de s'en être dans l'ensemble bien tirés.

Les deux finalistes du dernier challenge « France Football » ont bien passé ce cap : les Pierrots de Strasbourg le tenant en balayant Lunéville (6-1) Agde en battant Beaucaire (3-1).

Parmi les anciens détenteurs du Challenge le F.C. Mulhouse, Caen, Brest et Brive sont toujours en course avec les Pierrots, alors que Gardanne s'est fait éliminer avec honneur à Annecy.

Le Challenge « France Football » 1965 prendra son départ au 6e tour, le 20 décembre, avec les débuts des 16 pros de Division II.

La Commission Centrale de la Coupe donnera vendredi prochain le calendrier de ce 6e tour, fixé par elle sans tirage au sort. C'est dire qu'il n'y aura pas de rencontres entre pros.

92 clubs dont 16 pros, 35 C.F.A. (dont 5 possibles), 41 (ou 46) amateurs de Ligues composeront l'effectif de ce 6e tour.

LA COUPE D'OUTRE-MER

Rappelons une heureuse innovation. Le 13 décembre, Saint-Pierre-de-la-Réunion rencontrera, à Versailles, pour la Coupe d'Outre-Mer le vainqueur de la finale Guadeloupe-Guyane (Juventus ou Saint-Georges).

Ce match, patronné par le Haut Commissariat, permettra aux deux équipes de s'acclimater avant d'affronter leurs adversaires métropolitains du 6e tour.

Jean DUMONTIER.

Une des nombreuses interventions du gardien romainvillois Aveline, protégé ici par Keraen et Matecki, qui subtilise la balle à l'avant centre chaumontais Claicotte. A gauche, le capitaine romainvillois Almeras qui fut le... moins mauvais de son équipe (avec Aveline) et, à l'arrière-plan, le capitaine chaumontais Daverio. (Photo **l'Equipe.**)

Sur un centre venu de la droite l'ailier gauche chaumontais Rollet a frappé la balle de la tête : mais parce qu'il voulait lober le gardien Aveline, son tir passera légèrement au-dessus de la transversale. Dans la cage, à gauche, l'arrière romainvillois Faerman. (Ph. **l'Equipe.**)

Dimanche prochain

Fesches-le-Châtel - Louhans
Libourne - Montendre
Avignon - Chambéry
Lancey - Mont-Blanc
Albi - Colomiers
Le Havre - U.S. Normande
Quimper - Lorient
Pont Saint-Pierre - Manies
Montagnac - Perpignan
Pontivy - Lorrenau
La Rochelle - Cambiaux

LORIENT LE CAUCHEMAR DE QUIMPER

LORIENT — Il pleuvait sur Lorient, pour ce derby breton et, si la recette en souffrit (2.382 spectateurs seulement), le jeu en pâtit également. Peut-être comme on nous le précisait dans les deux camps, parce que c'était la première fois de la saison qu'ils jouaient sur un terrain gras puis glissant.

De là, sans doute, aussi, le niveau assez moyen de cette partie où on vit le présumé « petit » Lorient prendre l'avantage sur le « grand » Quimper, pour le moins en ce qui concerne la direction du jeu, l'intervention sur les balles et les tirs aux buts.

Lorient sous la direction de l'ex-international sedanais Carpentier, nous est apparu comme une équipe des plus valables, alors qu'il n'occupe, dans ce championnat de division d'honneur, que la sixième place.

Solide en défense avec le bon gardien Allet et le pivot Lagadec, elle a un homme du milieu, Le Page, qui est plus valable, et surtout deux ailiers, le gaucher Reyet, un des meilleurs sur le terrain, et Le Navanen, à droite, très dangereux également. Malheureusement, il manque à cette attaque une leader au centre, pouvant utiliser les malles si nombreuses venant de l'aile. Maho et Lelièvre ne sont pas assez percutants alors que Carpentier qui joue en attaque, n'a plus sa détente d'il y a dix ans ; pourtant, c'est Lorient qui fit le jeu, démembrant littéralement Quimper et le faisant apparaître lourd et maladroit.

Disons-le nettement, nous n'avons jamais vu Quimper jouer aussi mal et nous n'avons jamais vu qu'un entraîneur Le Maître fût aussi furieux envers ses équipiers, dans les vestiaires, alors que la prolongation n'avait pas commencé.

Car il fallut cette prolongation pour qu'on enregistre, enfin, les deux buts du match, mais les Lorientais avaient eu de nombreuses occasions auparavant d'en marquer durant la période habituelle et ce n'est que grâce à la vigilance de Courdevault que Le Page, Maho, Lagadec échouèrent dans leurs tentatives.

Par contre, Quimper sans ailier, tellement Larnicol et Pann furent inexistants, ne pouvait inquiéter sérieusement Allet. Simonnou, au centre de cette attaque, ne fut jamais servi convenablement, et dut travailler d'arrache-pied pour essayer de construire avec Mebrouk et Pohon.

Bref, rien ne tournait à Quimper, sinon la défense, avec Rivalland comme grande vedette.

Le but de Maho (93e) bien qu'il ait été obtenu en position de hors jeu, par ses joueurs, était tout de même mérité depuis longtemps. Larnicol égalisa sept minutes après non sans effectuer un aventureux slalom qu'on craignait encore une fois improductif.

Un résultat nul qui finalement est flatteur pour Lorient, mais que Quimper doit se dépêcher d'oublier comme on le fait d'un cauchemar.

Tony ARBONA.

POUR PUTEAUX TOUT EST PERDU FORS L'HONNEUR

PUTEAUX. — **Quand mes joueurs étaient en divisions inférieures, ils ont souvent réussi des exploits en Coupe. Aujourd'hui qu'ils sont parmi les grands, ils sont plus contractés.**

C'est ainsi que Huart, l'entraîneur d'Aulnoye, expliquait la médiocre performance de son équipe, face aux promotionnaires (D.H.R.) parisiens de Puteaux.

Le fait est que Puteaux, qu'est revenu entraîner Hainque, fit longtemps jeu égal avec son supérieur hiérarchique. Pendant la première mi-temps surtout le « père » Wadoux se montra un remarquable meneur de jeu et la défense d'Aulnoye dut souvent se libérer en envoyant la balle en corner.

D'autre part, la défense de Puteaux avait rapidement pris la mesure des Nordistes et si Bulat, bien placé, suppléa deux fois son gardien, Roupie ne se laissa plus surprendre par la « flèche » Zanchi.

Et quand, à la 70e minute, Noury reprenant une transversale de Ben Brinis marqua pour les Parisiens, on crut bien assister à une surprise tant Aulnoye semblait décontenancé.

Et puis le sort tourna. La défense si remarquable de Puteaux laissa échapper Zanchi. Celui-ci d'un terrible tir croisé, égalisa à la 74e minute.

Aulnoye s'était ressaisi — Vidal tira sur la barre. Wadoux manqua une belle occasion alors que le goal nordiste était battu.

Un défenseur parisien fit une main à trente mètres de ses buts : c'est un petit défaut trop courant à Puteaux et auquel Hainque devrait remédier sauf situation très grave. L'arbitre ne siffla pas immédiatement, mais le juge de touche avait signalé la faute.

Tamboise tira de 30 mètres, un shot puissant que Canet, mal placé, poussa dans ses filets.

Une ultime réaction à deux minutes de la fin vit le ballon pénétrer dans les buts d'Aulnoye. Mais sur cette action confuse, le but fut refusé pour hors-jeu.

Puteaux était éliminé 2-1 avec tous les honneurs. Aulnoye avait su dans le dernier quart d'heure retourner une situation qui semblait bien compromise.

Jean DUMONTIER.

DU DÉLIRE A BIVER POUR LE BUT DE NAVARRO

BIVER. — Plus de 1.500 spectateurs qui envahirent le terrain pour féliciter l'auteur du but vainqueur, Navarro, assistèrent à ce Biver-Montélimar qui vit la victoire surprise du Club de promotion d'honneur sur celui de C.F.A.

Miss Europe (Mlle Lafortune, au nom prédestiné) de La Clotat avait donné le coup d'envoi.

Dans les rangs de l'équipe de Montélimar, une absence de taille : celle du gardien ex-international Claude Abbès.

La première mi-temps fut à l'avantage constante de Biver qui, dès la vingt-septième minute obtint un très joli but de Guerrero malheureusement refusé pour hors-jeu. Mais c'est à la trente-neuvième minute qu'allait se situer l'événement principal de cette mi-temps. Guerrero bouculé irrégulièrement dans la surface de réparation de Montélimar, obtenait un penalty. Il se relevait, voulait le tirer lui-même mais logeait le ballon dans les bras du gardien de Montélimar Ruiz. On devine la déception des spectateurs.

En deuxième mi-temps, Biver de plus en plus offensif continua à dominer. Le jeu était d'excellente qualité, très clair et extrêmement satisfaisant pour les spectateurs. Mais Biver ne réussit pas toutefois à tromper l'excellente défense de Montélimar et c'est sur le score de 0-0 que devait se terminer le temps réglementaire.

On dut donc jouer la prolongation. La fatigue se faisait sentir nettement chez les vingt-deux joueurs et l'on devinait que le premier qui marquerait allait enlever la victoire.

Cet honneur reviendra à Biver. A la cent dix-septième minute, en effet, sur combinaison Navarro-Guerrero, ce dernier d'un gauche terrible logeait le ballon hors de portée de Ruiz en dépit d'un excellent plongeon du gardien de Montélimar. Les supporters locaux ne pouvant résister à la joie qui les envahissait, envahirent aussi le terrain pour embrasser les joueurs de Biver.

La fin sera sifflée peu après, consacrant une victoire méritée de la formation mixte sous les applaudissements du public qui a vécu ce que l'on appelle aujourd'hui, un véritable suspense. On doit féliciter les vingt-deux joueurs de cette belle rencontre, l'arbitrage et plus particulièrement le capitaine de Biver : Navarro.

M. FABREGUETTES.

LE DEMON DE LA COUPE A CHATOUILLÉ LES PIERROTS

STRASBOURG. — Il y a quelques semaines, les Pierrots de Strasbourg considéraient la Coupe de France comme un hors-d'œuvre tout juste bon à garnir le plat de résistance du Championnat. Mais ces diables d'hommes sont méconnaissables quand ils sont chatouillés par le démon de la Coupe de France qui leur a valu leur popularité.

Dimanche, bien que privés de Gall et de Stieber, blessés en Championnat, ainsi que de Mull, leur gardien, ils ont présenté une équipe attachante. Gross qui faisait sa rentrée au poste d'arrière central s'est révélé un excellent pilier, tandis que Mendeni, dans les buts, faisait preuve de cette clairvoyance et de cette témérité qui sont l'apanage des gardiens de valeur.

Bref, dame Coupe faisait à nouveau les yeux doux aux Pierrots de Strasbourg et toute la vaillance de l'équipe de Lunéville, invaincue en promotion de Lorraine, n'a pas été suffisante pour endiguer l'enthousiasme des Strasbourgeois. En treize minutes, juste le temps de marquer trois buts, la cause était entendue.

Les Pierrots de Strasbourg, qui n'ont en Championnat rien à craindre, ni le titre à espérer risquent bien de jeter à nouveau toutes leurs forces dans la Coupe de France. Les dirigeants, l'entraîneur et les joueurs ont désormais balayé tous leurs scrupules. On ne saurait résister à l'attrait de la Coupe quand on a le Challenge « France Football » à défendre.

Jacques GRANIER.

BLOIS A DIFFICILEMENT ÉLIMINÉ CHATELLERAULT

BLOIS. — Il est certain que les sportifs blésois poussèrent un soupir de soulagement au dernier coup de sifflet de l'arbitre M. Watissé.

Le principal avait été obtenu, c'est-à-dire la qualification pour le 6e tour de la Coupe de France, mais il faut bien dire que cette qualification fut vraiment très difficile devant une remarquable équipe de Châtellerault.

N'ayant rien à perdre, les visiteurs ont fait une partie fort brillante, et tout à leur honneur. Jouant le jeu pour le jeu, les hommes de Lemasson, peuvent quitter la tête haute la Coupe de France. Chez eux, point de football défensif un jeu plaisant, agréable à contempler et qui, très vite, devrait permettre au club de retrouver sa place en C.F.A., et sans les maladresses de l'ailier droit Giraudeau, qui manqua à deux reprises, en fin de match, le score aurait pu être tout autre après le penalty transformé par Calinski, et le public local s'en rendit parfaitement compte en applaudissant comme il se devait des hommes comme le gardien Salmeron, comme l'arrière central Bordier, l'intérieur Lemasson, l'ailier gauche Corneau et aussi le remarquable organisateur qu'est Calinski.

Avec Michlowsky, chaque supporter blésois comptait sur le rajeunissement de la ligne d'attaque pour permettre au club de reprendre sa marche ascendante, mais il faut bien dire que les Parchard, Harlicot, Menoury, ont quelque peu fait faillite en ce dernier dimanche.

Les deux derniers cités étant incontestablement fatigués, et comme les demis, Maillard et Cotelle, ne sont pas actuellement au mieux de leur condition, cela nous fait dire que Blois a obtenu très difficilement sa qualification à l'issue d'un match, sans passion où rares furent les actions déclenchées si ce n'est la splendide second but de l'arrière gauche Le Moine qui depuis quelques semaines se montre l'un des meilleurs marqueurs de l'équipe.

C. RENARD.

QUEVILLY N'A PLUS DE " BATTANTS "

PETIT-QUEVILLY. — Morello, l'ex-gardien de but du Stade Porte-Normande, n'a pas démérité. Pendant une mi-temps, il a fait échec aux tirs des attaquants de Quevilly. Bon coup d'œil, excellente détente, Morello fut à la parade des tentatives de réalisation de Serge Meyer et de ses coéquipiers. Oh ! certes, les tentatives n'étaient pas pour la majorité déclenchées avec beaucoup de conviction ! Quand même, sur certaines, Morello a été fort avisé.

L'esprit de Quevilly semble s'estomper. Les éléments revêtus de jaune ne se battent guère, ils subissent plus le cours du jeu qu'ils y échappent. La rupture de cadence du jeu est facile à obtenir tant soit peu, mais à la condition qu'on le veuille !

Les joueurs de Bernard Antoinette paraissent subir plus les effets d'une punition qu'une récréation lorsqu'ils entament actuellement un match. S'ils avaient entendu « le patron », celui à qui Quevilly doit tout, dans le passé, dans le présent, et souhaitons-le, dans l'avenir. Amable Lozai était encore plus violent dans ses propos que celui auquel il a confié la succession : *« Quevilly, ton esprit de battant faut le camp ! Il n'est que temps que les Canaris s'envolent, car un jour il pourrait être trop tard, et dites-vous bien que vous le regretterez, alors ! »*

Jean RAVENEL.

LE C. A. MANTES TENU EN ÉCHEC

MANTES-LA-JOLIE. — La vaillante équipe de Pont-Saint-Pierre, leader de son club de promotion d'honneur de la Ligue de Normandie, n'a pas failli à Mantes-la-Ville à sa réputation d'invincibilité dont elle est auréolée.

En dépit de la prolongation, les deux formations ont regagné les vestiaires dos à dos sur un score vierge. Il faudra donc, aux Mantevillois, se rendre dimanche en Normandie pour tenter de gagner une qualification qui s'annonce difficile pour le sixième tour.

Reconnaissons tout de suite que les deux équipes doivent principalement ce coup pour rien à leurs excellents gardiens de but qui se montrèrent intraitables, et cependant les Mantevillois dominèrent pratiquement pendant toute la partie.

Mais très athlétiques, leurs vis-à-vis endiguèrent tous les assauts parfois pas très élégamment, par des détournements en touches injustifiés ou des mains volontaires.

L'excellent arbitrage de M. Miel contribua énormément à rendre la partie correcte et plaisante à suivre.

De belles actions de jeu, de part et d'autre, comme certains arrêts des deux goals, soulevèrent les applaudissements d'une galerie de plus de cinq cents personnes.

Avec un peu de chance, l'ailier gauche Hanoet pouvait assurer la qualification du C.A. Mantes à la 87e minute. Seul devant les buts, et alors que le goal pétripontain était battu, il shoota à gauche des filets. Jamais plus, au cours des trente-trois autres minutes, pareille occasion ne se présenta.

Robert LEROUX.

ARMAGNAC
MARQUIS DE
MONTESQUIOU
Pierjac

Coupe de France

Champagne écarte Imphy

CHAMPAGNE-SUR-SEINE. — La saison dernière, Champagne fit une course très honorable en Coupe de France, réussissant à se maintenir jusqu'au 6e tour (battu par Chaumont).

Cette année, il a déjà éliminé Joinville, Etampes, l'U.S. XIXe. Et ce dimanche, il a sorti Imphy par le score de 2 à 1, accrochant ainsi une belle pièce à son tableau de chasse.

Après une première période équilibrée, le repos fut atteint avec le score de 1 but partout.

Pour Champagne, Bachelard avait ouvert la marque à la 21e minute sur un centre de Rabotin, centre que Laveine n'avait pu intercepter.

Mais à la 32e, Save égalisait pour Imphy par un tir lointain, consécutif à un mauvais renvoi de la défense de Champagne.

Après le repos, le jeu reprit d'abord sur un rythme assez lent. Toutefois, Gavillet, de la tête, redonna l'avantage à Champagne. Ce but fit l'effet d'un coup de fouet aux deux équipes

Imphy fit alors le forcing, pressant Champagne sur son but mais, paradoxe, Champagne, par ses réactions rapides, se montra encore le plus incisif, le plus dangereux par des actions et tirs de Simatovic, Bachelard, Frège...

Bien commencée, correcte jusque-là la partie ne devait pas toutefois se terminer sur une aussi bonne impression. L'énervement gagnait les joueurs et quelques gestes regrettables étaient commis. Heureusement la fin du match survenait au bon moment.

Du point de vue technique, on peut dire que ce match ne fut pas d'une qualité exceptionnelle mais il valut par son âpreté, son indécision, en somme ce fut un match de Coupe. Imphy a été écarté très régulièrement. Il fut souvent pris de vitesse et résista mal aux coups d'accélérateur de Champagne.

Raymond VONTHRON.

Chambly a frôlé l'exploit

CHAMBLY. — Devant un nombreux public le C.O.C. Chambly a manqué de très peu de bouter hors de la Coupe l'Amiens A.C. Songez qu'à huit minutes de la fin de ce match les Camblysards menaient encore par 2-1 !

Le C.O.C. Chambly attaqua d'entrée, loin de se laisser intimider par la valeur de son adversaire. Dès la 4e minute de jeu Caillot sur corner directe ouvrait la marque pour le C.O.C.C. Encouragés, les élèves de Leroy contrôlaient le jeu, et, stupeur ! sur coup franc José (8e) aggravait le score. 2-0 pour Chambly, les plus fidèles supporters du C.O.C.C. n'en croyaient leurs yeux. Les Amiénois accusaient le coup, la défense en particulier ne montrait pas une grande assurance.

Pourtant, les Amiénois peu à peu se reprenaient et les vingt dernières minutes de cette première période furent nettement à l'avantage de l'équipe du C.F.A. A la reprise Amiens changea de rythme, et, sur une belle action collective Caux paraphait victorieusement, par un tir très tendu. Chambly très nettement dominé paraît souvent au plus pressé. Les Camblysards ayant adopté une méthode défensive laissèrent le soin aux Amiénois de contrôler le jeu au milieu du terrain et, inlassablement les demis de l'A.C. relançaient l'attaque. Et, alors que l'on commençait à croire sérieusement à la victoire de Chambly, Gaudry à la limite des « dix-huit yards » touchait la balle de la main. Coup franc ! que Paternoga tirait splendidement et... victorieusement ! 2-2, les Camblysards pensaient à la prolongation mais une minute après l'égalisation Paternoga récidivait. La belle aventure du C.O.C. Chambly était terminée. Bien qu'étriqué le succès Amiénois est logique, les hommes de Mérésse pratiquant un très bon football laissèrent une bonne impression. En résumé un très bon match, joué correctement, et bien dirigé par M. Lefebvre. Mais ceci, nous en sommes certains, n'atténue pas la déception des Camblysards qui, très longtemps ont cru à la victoire.

Henri GHILLANI.

Grâce à Horwath Bruay élimina Viry

VIRY. — Il y avait certes deux divisions d'écart entre les deux adversaires, mais dans leur championnat respectif, Brunoy occupe la dernière place, et Viry l'avant-dernière. Ce match très correct, ne fut intéressant qu'après le repos. Ce qui était curieux pendant la première partie du match, durant laquelle l'occupation fut partagée, c'est la répugnance des avants de Viry de disputer la balle à leurs adversaires. Pendant ce temps les nordistes jouaient « direct », et sur un débordement du toujours jeune Horwath, marqua un but par Kaczmarek, qui concrétisait l'esprit offensif des nordistes.

Après le repos Viry joua beaucoup mieux, et entreprit un véritable match poursuite. Il égalisa une première fois par son capitaine et demi Noël, qui pendant tout le match poussa ses avants vers l'offensive. Mais les nordistes, ne se découragèrent pas pour autant, et quatre minutes plus tard, reprenaient l'avantage, avec les mêmes auteurs : un corner tiré par Horwath et un but de Kaczmarek. A la 76e minute Novak, par un tir-surprise de l'aile droite, surprit le gardien de Bruay et obtint une seconde égalisation. Mais l'obstination nordiste n'est pas un mythe, et à la 80e minute Mouton donnait l'avantage définitif à son équipe, en profitant encore une fois d'un corner toujours tiré par Horwath.

B. KETZELMANN.

Vitry s'impose d'entrée

VITRY. — Les Vitryots n'ont pas laissé traîner les choses. Ils ont imposé leur jeu d'entrée, et Delaunay, dès la 9e minute, matérialisa leur supériorité d'ensemble. Peu après Desgranges, sur coup franc, augmenta leur avantage, et Delaunay, toujours aussi vif et aussi opportuniste, réussit son deuxième but, le troisième pour Vitry, démontrant ainsi magnifiquement la différence qui existait entre les deux équipes.

Mais les joueurs de Chauny ne se découragèrent jamais, et, si Abda, d'un joli tir, porta la marque à quatre buts, l'ardeur des Nordistes fut tout de même récompensée grâce à un shot de l'avant centre Chambart, au cours d'une des rageuses offensives qu'ils effectuèrent en fin de match.

Yves MIRAMOND.

Melun a tenu tête pendant une heure

MAISONS-ALFORT. — Pendant toute la même période, les Seine-et-Marnais ont pu croire au miracle. Rapides, agressifs et courageux, doués d'une très bonne technique pour une équipe de première division, ils ont fait mieux que tenir tête à l'Amicale leader de D.H.R. Le but de Pardoux obtenu dès la 7e minute de jeu ne les avait même pas abattus et si Deshayes avait manqué trois buts faciles (deux reprises de volée au point de penalty aux 25e et 33e minutes, et une tête au ras de la barre à la 41e) les visiteurs avaient notoirement joué de malchance lorsque Taillepain plaça un tir extrêmement violent sur la barre à la 17e. Matuzinski et Lopes gâchèrent également deux belles occasions aux 10e et 35e, tant ils furent surpris de ne pas se voir siffler hors jeu au départ.

En somme, les visiteurs qui avaient bénéficié de trois corners contre un auraient amplement mérité le match nul à la pause.

Le but réalisé par Deshayes à la 7e minute après la reprise avec la complicité de l'arrière central de Melun, Torès, ne les abattit même pas. Ils repartirent avec ardeur à l'attaque et il fallut une erreur de jugement de Beauvois suivi d'un deuxième but de Deshayes pour que leurs illusions s'envolent. Avec les illusions, le courage s'envola également sauf pour les défenseurs qui firent front sans arrêt aux incessantes attaques des amicalistes déchaînés.

Les spectateurs parisiens ravis, assistèrent alors à une brillante exhibition du portier Seine-et-Marnais, D'Espagne qui renouvela sans arrêt les acrobaties pour éviter le pire à son équipe. Il se blessa d'ailleurs au bras gauche en effectuant un plongeon et dut concéder un dernier but à la 72e sur une magnifique reprise de volée des 25 mètres de Lewandovicz.

Mercier n'était pas très satisfait de son équipe qui aurait dû, selon lui, jouer plus intelligemment en s'adaptant au jeu de l'adversaire.

Nous avons vu surtout une excellente opposition d'une équipe melunaise bien supérieure à la division où il opère et qui s'effrita seulement à la suite de deux erreurs individuelles.

Yves BIROUSTE.

Chaumont : 7 buts ... et ce n'est pas cher !

ROMAINVILLE. — Il n'y eut vraiment pas de match entre Romainville, l'un des cendrillons de ce cinquième tour de Coupe et Chaumont, un excellent C.F.A. du groupe Centre (7-0). Après un premier quart d'heure d'observation, l'ex-pro troyen Daverio, de loin, surprenait le gardien Aveline, cependant vigilant jusque-là ; encore un quart d'heure de prudence et après un échange de passes devant le but parisien, l'ailier gauche Rallet marquait le second but... bientôt imité par le petit ailier droit Varnier.

Deux buts encore dès la reprise, et puis les Chaumontais firent de la démonstration. Ils se compliquèrent peut-être un peu trop la tâche par souci d'élégance mais ils ravirent le public romainvillois peu habitué à d'aussi belles phases de jeu. Et finalement — ce qui démontre encore davantage leur supériorité — ce fut Clairotte, gardien de but de leur équipe seconde, promu avant centre en cette occasion, qui inscrivit les deux derniers buts, l'un d'une jolie reprise de la tête, l'autre d'un tir à bout portant.

Passons rapidement — par générosité — sur Romainville où seuls Aveline et Almeras jouèrent un rôle... mais où un Garo par exemple (et ses dix kilos de trop) n'avait rien à faire, pour dire combien Chaumont nous a séduit. Tout est relatif bien sûr, mais après un début difficile en championnat, l'équipe de Pierre Flamion légère mais élégante, tourne rond maintenant. L'ex-gardien limougeaud Péaud, Daverio, Lenet, les frères Flevet et surtout le fluet, mais extraordinaire manieur de balle, Fromholtz qui joua cependant arrière de couverture, semblent être les meilleurs.

Marc HAUGUET.

CINQUIEME TOUR DE LA COUPE DE PARIS

A.F.G.-Colombes	0	Colombienne	3
Etréchy	3	Bretons Paris	4
Chatou	8	Maisons-Laffitte	0
Massy	1	Rambouillet	3
Bures	1	Malakoff	7
Croissy	1	Red Star	4
C.A.S.G.-U.A. 16	4	Pontoise	1
Saint-Leu	2	Bonnières	0
Asnières	2	A.S.P.T.T.	6
Argenteuil	2	Antony	3
Sannois	3	Sarcelles	6
Billancourt A.C.	2	U.S .19	2
(Après prolongation)			
St-Ouen-l'Aum.	1	A.S. Mantes	0
(Après prolongation)			
Levallois	0	Meudon	1
La Thérouanne	3	Ezanville	9
Le Bourget	2	Soisy-sur-Seine	0
Stade F.F.C.	4	Souppes	2
C.S. Braytes		Survilliers	3
Le Perreux	3	Aulnay	1
Chelles	3	Clichy-sous-Bois	1
Ste-Gen.-d.-Bois	5	Mitry	3
(Après prolongation)			
Montgeron	3	Lagny	2
Rhodaniens	1	Ferté-Gaucher	1
(Après prolongation)			
Saint-Maur	6	Villemomble	3
Nogent	3	Corbeil-Essonnes	4
C.S. Meaux	3	Union Bryarde	2
Vincennes	3	Cesson	0
Dammarie	1	U.S. Sevran	2
Paray	3	Champigny	5
C.S. Noiséen	3	Alfortville	1

Coupe de Seine-et-Marne

(Quatrième tour)

La Ferté-s.-J.	1	Vaires	4
Claye-Souilly	5	Torcy	4
F.S. Esbly	1	A.S. Champs	0
Rozay-en-Brie	2	Coulommiers	4
Grisy-Suisnes	3	Montereau	6
Combs-la-Ville	3	Mormant	3
(Après prolongation)			
Champeaux	3	Longueville	2
Nangis	5	Ponthierry	0
Ozouer-le-Voulgis	1	Fontainebleau	4

COUPE DE PARIS

Paray victime de sa sportivité

PARAY-VIEILLE-POSTE. — Paray aborda, sans complexe, cette rencontre de Coupe de Paris, l'opposant au R.S. Champigny, en tête de son groupe d'honneur. Figés par un froid vif, les joueurs ne purent donner pleine mesure à leurs possibilités et le football pratiqué en subit les contre-coups : passes à l'adversaire, chandelles, maladresses contribuèrent à ralentir et supprimer l'intérêt relatif de l'enjeu. Pourtant, les locaux firent illusion les 25 premières minutes puisque Charon inscrivit à deux reprises, coup sur coup. Sans fermer le jeu, les locaux défièrent le sort, mais Bliard puis Arfouthi remettaient tout en question. Néanmoins, les espoirs des supporters du S.C. Paray s'estompèrent vite lorsque Piva Bliard et Maudire, suppléer en leur tâche par la méforme du portier local, Béchon, mirent un point final à leur supériorité. La percée solitaire victorieuse de Charon n'y changea rien.

Roger NOEL.

Cauët, l'espoir de Chatou

CHATOU. — Dès le coup d'envoi, Chatou imposa sa vitalité, sa maturité technique, son jeu collectif et ne tarda pas à concrétiser sa nette supériorité bien que la modeste formation de Maisons-Laffitte, qui appliquait un système ultra-défensif basé sur la tactique du hors jeu, se défendait avec un courage exemplaire.

Ce fut l'ailier Canet, feu-follet de l'équipe qui, sur un service de Savat marqua le premier but (8e). Puis, Delestre (41e) ajouta un second but avant la mi-temps, alors que Razendra-Sirofo (31e) avait failli égaliser en tirant deux fois sur la barre transversale.

Mais, en seconde mi-temps, Maisons-Laffitte perdit un peu de son opiniâtreté et se désunit complètement lorsque Fruhauff battit une troisième fois le gardien Guivarch ((49e) qui a évité cependant une défaite encore plus lourde à son équipe. Ainsi, Chatou allait réaliser une véritable démonstration de réalisme et d'efficacité : Cauët, encore lui, marqua deux très jolis buts (64e et 78e), et l'arrière Douillot, sur une montée offensive ajouta un septième but (81e).

Enfin, Delestre et Fruhauff parachevèrent ce festival (82e et 87e), mais, les promotionnaires, tout de même, auraient mérité de sauver l'honneur.

René SCHAEFFER.

Denoyelle abat Bonnières

SAINT-LEU. — Sur son terrain, Saint-Leu a éliminé (2-0) Bonnières de la Coupe de Paris.

Dès le début du match les locaux prirent la direction du jeu mais ne parvinrent pas pour autant à concrétiser leur supériorité, leur attaque se brisant sur la défense de Bonnières jouant le hors-jeu à outrance, ce qui détruisit considérablement la beauté technique du jeu. Il fallut attendre la dernière minute de la mi-temps pour que Denoyelle, d'un tir croisé, ouvre le score pour Saint-Leu.

La seconde mi-temps débuta dans le même style que la précédente, ce qui contribua à un énervement général des joueurs que l'arbitre eut bien du mal à maîtriser par des décisions surprenantes et par, hélas ! des sanctions trop sévères. Cette fois encore, il fallut attendre la fin du match pour que Denoyelle porte à 2-0 le résultat d'une partie qui aurait pu être agréable sans un arbitrage trop pointilleux.

Jean-Claude GUERIN.

Cesson résista avec vaillance !

VINCENNES. — A l'entrée des équipes sur le terrain, on ne donnait pas cher des chances de Cesson. Mais il n'en fut rien ; si finalement Vincennes l'emporta (3-0), c'est plus par sa condition physique que par sa science du jeu.

Dès le coup d'envoi, Puype, d'une part, Bouzérara, de l'autre, mirent à rude épreuve les deux défenses. Puis le jeu demeura équilibré jusqu'à dix minutes du repos, bien que Vignolles ait déjà inscrit un but pour Vincennes. A ce moment, Cesson, qui avait joué très vite depuis le début, accusa une certaine fatigue. Alors Vincennes, gardant le rythme, mit à l'ouvrage la défense de Chaton qui s'inclina une seconde fois face à Puype.

En seconde période, deux incidents gâchèrent quelque peu le spectacle qui jusque-là avait été fort correct ! L'ailier vincennois Liebold est le type même du joueur énervant ; il couvre sa balle, joue très bien des épaules et des coudes frôlant de près l'irrégularité. Ce qui devait arriver arriva : son adversaire direct, Barthélemy, eut un geste malheureux et fut exclu par M. Neveu. En outre, Liebold qui avait déjà reçu un avertissement récidiva, et en plus voulut discuter les décisions de l'arbitre. Alors... il rejoignit les vestiaires.

Peu avant le coup de sifflet final, Puype, bien lancé mais peut-être hors jeu, inscrivit un troisième but pour Vincennes.

Daniel KETZELMANN.

Stade - Souppes : Exploits de Bonichon

VANVES. — Souppes, en dépit de sa défaite (2-4) a fait bonne figure devant le stade français qui possède un avant centre nommé Chevallier.

Jouant à dix depuis la troisième minute — son arrière droit Fassy s'étant blessé — Souppes mena pourtant à la marque : à la 5e minute, Duplenne fut pris à contre-pied par son coéquipier Vibert. Cette mésaventure piqua au vif les stadistes qui égalisèrent (8e) par Tornero d'une magistrale reprise. Schmitt (15e) donna l'avantage à ses couleurs, puis Chevallier, du Stade, marqua (35e) le troisième but.

Mais, Souppes, par l'intermédiaire des Mori, Lucetti, Cornichon, Stanis, tenta de renverser la vapeur. Ce sursaut d'énergie amena un penalty — main du stadiste Priami — que l'ailier Sanjuand transforma magistralement.

La deuxième période, plus agréable, fut marquée par les exploits du portier Bonichon. Mais... pour causer la surprise, il eut fallu que les deux avants Macak et Percini fussent plus réalistes. Et puis Chevallier, le buteur, ne rata pas (84e) son dernier coup abattant définitivement la vaillante formation de Seine-et-Marne.

J.-L. TADYLA.

Muller à l'honneur...

PORTE DE SAINT-CLOUD. — C'est sur le score assez sévère mais mérité que l'U.A. 16e a « sorti » Pontoise (4-1) de la Coupe de Paris.

Au cours de la première mi-temps, l'U.A. 16e pratiqua un très bon football. Dans les buts de Pontoise, Molinie dut intervenir à plusieurs reprises, notamment sur des tirs de Cedon (20e) et Larousse (21e) et ne put rien contre une mésentente de sa propre défense où le subtil Drahis glissa la balle dans les filets, donnant ainsi l'avantage aux Parisiens.

A Pontoise, on relevait quelques tentatives de Niankoury, mal secondé, où ses centres-tirs traversaient la défense et où personne de Pontoise ne se trouvait pour conclure... Seul Jouan Gérard se débattait au milieu du terrain.

Au cours de la deuxième période, l'U.A. 16e prit une nette option pour la victoire, car Muller, bien lancé par Agesta, parvint à tromper Molinie sur un lobe sensationnel. Quelques minutes après, à nouveau Muller, d'un tir croisé, mettait la balle au fond des filets au grand désespoir du gardien.

Pontoise donnait un coup d'accélération et Foucher, reprenant un centre de la tête, mettait au-dessus des filets gardés par Baudran. L'U.A. 16e, bénéficiant d'un coup franc à la limite des 18 mètres, Labrousse plaçait son tir hors de portée du gardien et inscrivait le dernier but pour les Parisiens.

En fin de partie, l'arrière gauche des visiteurs, Larve sauvait l'honneur pour son équipe, et, côté U.A. 16e, Muller et Agesta ont failli aggraver le score.

André FABRE.

Les postiers : plus de maturité

ASNIERES. Dans le cadre de la Coupe de Paris les P.T.T. ont battu Asnières par 6 buts à 2.

Les débats furent rondement menés par les deux teams. Si les Postiers montrèrent plus de maturité et de métier, les locaux, surtout en première mi-temps, leur donnèrent une réplique pleine d'efficience.

Dès la 6e minute pourtant, Colombet ouvrait le score qu'aggravait Douère (22e). Bertrand ramenait le score à 2-1 par un splendide coup franc des vingt mètres (32e). Enfin, juste avant la pause, Baldara inscrivait le troisième but.

La cause était entendue ! Les Postiers possèdent une attaque où l'on se comprend fort bien et une défense en ligne très bien articulée.

La seconde période fut nettement à l'avantage des visiteurs : Ricaud (60e) après un contre de Dole marquait de près et récidivait (68e) sur un travail préparatoire de Colombet.

Asnières ne s'avouait pas vaincu, et c'est sur une action du tandem Kula-Babolin que ce dernier concrétisait (76e).

Les Postiers parachevaient leur victoire par un sixième but de Romero (78e).

Félicitons Babolin, capitaine courageux, Kula (ex-CPA Le Mans) pour son intelligence et sa vision du jeu et le jeune portier Dole, qui, bien qu'ayant encaissé six buts, eut un travail écrasant.

Les Postiers appliquèrent l'esprit d'équipe dans le sens le plus strict du mot, c'est pourquoi ils méritent l'accessit en bloc.

Remarquons, sans pour autant minimiser leur victoire indiscutable, qu'ils opèrent en championnat, deux divisions au-dessus de leurs adversaires. Ceci explique cela... !

Jean CHENUET.

ANCIENS

Asnières sans brio

ASNIERES. — En triomphant de Courbevoie (1-0), les anciens d'Asnières ont, bien entendu, gardé leur place de leader du groupe B de Division Honneur mais ils n'ont pas fait preuve de beaucoup d'autorité.

La défense (un but encaissé en six matches) a heureusement été à la hauteur de sa réputation. Sa tâche fut rendue relativement aisée, il est vrai par la faiblesse des attaquants de Courbevoie. Par contre, l'attaque se montra bien décevante. La brillante partie effectuée par le gardien Quiniou n'est pas une excuse valable. Avec dans ses rangs des « garçons » comme Legravey, Luneau et Chevallier, la ligne offensive d'Asnières peut beaucoup mieux faire. Elle devra d'ailleurs le prouver le 20 décembre, face à Levallois pour prétendre conserver son poste de leader.

Le but victorieux fut réussi après une demi-heure de jeu par Luneau.

A Asnières, seule la défense mérite les honneurs de la citation avec une mention spéciale pour l'arrière central Taky. A Courbevoie, Quiniou évita une lourde défaite à son équipe.

Louis GIRARD.

F. S. G. T.

F.S.G.T. Goussainville en progrès !

LA COURNEUVE. — C'est devant une petite galerie que s'est disputé le match opposant le « onze local » à celui de Goussainville.

Terminé sur un résultat nul (1-1), on peut dire que ce dernier est logique.

A la 3e minute, surpris par un but-surprise, le club local eut du mal à « reprendre son souffle », et, durant toute la mi-temps, il en fut ainsi.

Par contre, Goussainville, très en progrès sur la saison dernière et jouant avec le vent, faillit augmenter sa marque à la 20e minute.

Et la pause survint sans changement (1-0) en faveur des visiteurs.

Au début de la seconde période, les Courneuviens dominèrent pendant quinze minutes, puis, Goussainville se reprit et manqua une nouvelle fois un but stoppé par le poteau.

Mais, à son tour, La Courneuve prit l'offensive, et, à la 80e, à la suite d'un coup franc, la balle toucha, cette fois, le poteau des buts des visiteurs (80') et ce fut l'égalisation.

M. BABAULT.

CONFIDENTIEL

● La curiosité du match de Coupe de France Viry-Bruay fut l'aile droite nordiste : les numéros 7 et 8 totalisent soixante ans, mais si l'inter Degrugillier n'a que 19 ans, l'ailier Horwath en a 41. Le plus ardent ne fut pas celui qu'on pense et le « grand-père » fut à l'origine des trois buts de son équipe.

● Les dirigeants de Viry savent recevoir et pensent à tout : ils offrirent des fleurs aux Nordistes et distribuèrent, après le début du match, des survêtements aux petits ramasseurs de balle pour qu'ils ne souffrent pas de la brise... nordiste.

● A l'occasion du match de Coupe de France Romainville-Chaumont, l'ex-international Pierre Flamion, entraîneur de Chaumont, a fait ses débuts de journaliste ! En effet, il avait été chargé par un journal de la Marne d'un petit compte rendu. Mais ses joueurs marquèrent tellement de buts (acceptés ou refusés) qu'il eut du mal à noter leur chronologie.

● Parce qu'il était libre en ce dernier dimanche ...et que le match ne s'annonçait pas trop difficile, c'est Clairotte, le gardien de but de l'équipe seconde de Chaumont, qui joua avant centre au cours de la rencontre de Coupe de France Romainville-Chaumont. Et c'est lui qui marqua les deux derniers buts pour son équipe, l'un de la tête, l'autre d'un beau tir du droit.

● M. Huet, délégué de la Fédération au match de Coupe de France Romainville-Chaumont, est un ancien arbitre du district de la Marne. Il a ainsi retrouvé, dimanche, l'entraîneur chaumontais Pierre Flamion, qu'il avait arbitré (ainsi que Roger Marche) il y a une dizaine d'années !

● Fesches-le-Châtel, qui tient Louhans en échec, compte dans ses rangs les trois premiers buteurs de Division d'Honneur : Cagnon (11 buts), Jean Santini, 34 ans, occupe le second rang avec 7 buts et Michelet le troisième avec 5 buts, une fameuse triplette.

● La veille de leur match, les Gardannais restèrent introuvables. Finalement, on les découvrit dans la montagne, au Bouchet-Mont-Charvin, où un de leurs amis les avaient invités à se mettre au vert.

● Revelli, en voyant la neige tomber : « Au moins, ça nous change avec notre pays minier. »

● Le président de Gardannes, M. Pasteris, n'était pas mécontent malgré la défaite de son équipe : « Nous avons perdu, disait-il, mais aujourd'hui, j'ai retrouvé Gardanne. » Et c'était vrai !

● Grillon, quant à lui, restait perplexe. Les conditions de jeu étaient difficiles, certes, mais la baisse de régime de ses attaquants l'inquiètent.

● Mme Albert Lebas, qui présida durant la première guerre mondiale aux destinées de l'U.S. Quevilly, n'est plus. Mme Lebas était l'épouse de l'ancien président de la Ligue de Normandie et vice-président de la F.F.F., Albert Lebas.

NORMANDIE

Marchysin (Bayeux) en vedette

● **ROUEN. — Au tiers de la compétition** des Honorables, les Quevillais sont seuls en tête avec un point d'avance sur les Alençonnais, les Colombellois, les Fécampois et les Equeurdrevillais, seconds à un point du leader. Le titre est loin d'être couru.

● **Les protégés de Michel Ibaschitz** sont les seuls invaincus, mais les joueurs de Ruminski (Lisieux), Morice (Yvetot), et Mannechez (Trouville-Deauville) n'ont pas encore décroché une victoire.

● **Michel Lebreton**, l'ailier gauche de la Normande, est un attaquant efficace. Quand il s'engagera plus virilement, il se révèlera souvent irrésistible tant il a le sens du but.

● **L'arrière central de l'A.S. Bayeux, Marchysin**, est la clé de sûreté de la défense bas-normande qui, en six rencontres de championnat, n'a encaissé que deux buts. Les Bajocastes sont en tête.

● **Dans le même groupe**, le F.C. de Condé-sur-Noireau n'a remporté jusqu'alors aucune victoire. Sa défense compte un passif de 20 buts et l'attaque un actif de seulement deux buts ! Il y a de sérieux progrès à accomplir. — **J. RAVENEL.**

NORD

Surprises dans le Nord

LILLE. — Le 5e tour de Coupe n'a pas été exempt de surprises : Helm, Hazebrouck, Le Touquet, les promotionnaires se sont qualifiés. Pour le premier surtout, qui affrontait Armentières chez lui, c'était difficile à prévoir !

● **Le Touquet n'a pas fait de détail devant Sèvres**, qui n'espérait pas une telle réception. Pour les Touquois, à présent, il faudrait une équipe pro, afin qu'ils connaissent la consécration.

● **Wazier a bien failli être une autre vedette** en contraignant le R.C. Calais à lutter jusqu'à l'ultime minute pour conserver un mince avantage, le Nordiste a quand même prouvé une fois de plus sa valeur.

● **Montigny à Dunkerque**, Maubeuge devant Noyon ont aussi lutté avec beaucoup de conviction avant d'échouer de peu.

● **Avion, après son succès sur le C.O.R.T.**, n'a pu aller plus loin. Jouant chez lui contre Oignies, il avait pourtant grand espoir, mais... « les Barbistes » n'ont rien voulu entendre.

BOURGOGNE

● **DIJON. — Le jeune attaquant Daniel Roy** est devenu le meilleur avant de lA.J. Auxerre, toujours bien entraînée par Guy Roux.

● **L'Avallonnais Polselli** ayant eu quelques mots malheureux, à Bourbon, a été suspendu pour deux dimanches.

● **Déjà privé des services de Edy et Clavier** contre Chaumont, les amateurs de Sens jouèrent la seconde mi-temps sans leur gardien Constant, qui fut blessé à un poignet. Il fut remplacé par Saunier, qui s'en tira tout à son honneur.

● **La réserve du Stade de Sens** totalise actuellement 38 buts contre 7

Sens, leader de première division

en première division, où elle est en tête devant Migene. Elle est de loin la meilleure attaque du groupe.

● **Baeriswyl étant toujours blessé**, il semble que ce soit Grégoire qui sera maintenu au poste d'ailier gauche des amateurs dijonnais. Il a retrouvé moral et forme.

● **La Ligue de Bourgogne** a accordé les mutations suivantes : Linares, d'Auxonne, pour Béziers ; Jacotin, du C.S.L. Dijon, pour Marignane ; Pierre Silva, du Stade de Sens, pour Salon-de-Provence ; Gustin, des P.T.T. Dijon, pour P.T.T. Nancy ; Manuel Ségura, d'Auxonne, pour Audincourt.

● **Ce n'est qu'à deux minutes de** la fin que Montbard élimina Tavaux de la Coupe de France par 1 but de Sciarani, sur coup franc direct des 30 mètres. — **R. HERIOT.**

LYONNAIS

Avignon en échec à Chambéry

● **LYON. — Leader du Championnat Honneur**, le S.O. Chambéry a failli réaliser la surprise en Coupe de France devant Avignon, où Vandoren R. avait repris du service. A une minute de la fin, en effet, les Savoyards menaient encore 2-1 et Riera égalisa. Dimanche prochain, en la cité des Papes, il est à craindre alors que les hommes de Bonche ne retrouvent plus pareille occasion.

● **Villefranche a, lui aussi**, longtemps espéré devant Versailles. Hélas! pour lui, le gardien du club de la banlieue parisienne, Allione, réalisa une grande partie et un but de Seck, en fin de match, ruina les espoirs Caladois.

● **Pour l'heure, Annecy qui disposa de Gardanne**, reste le seul amateur lyonnais qualifié, mais un match reste encore à disputer à Lancey, où le Mont-Blanc n'a pu opérer, le terrain étant impraticable.

● **Dimanche prochain, se disputeront les demi-finales de la Coupe Inter-Districts Cadets**, opposant la Haute-Savoie au Dauphiné (à Chambéry) et la Loire au Rhône (à Lyon) : les sélectionneurs espèrent y trouver des sujets de satisfaction pour mettre sur pied le onze représentatif du Lyonnais en Coupe Nationale.

● **Montélimar se renforce** : il a obtenu la signature de l'ex-joueur de Draguignan Jean-Claude Albuge. — **L. RIVIERE.**

AUVERGNE

Saint-Flour élimina Revel

● **CLERMONT-FERRAND. — Après avoir créé déjà une première surprise** en éliminant au quatrième tour les grands amateurs de Montferrand, Saint-Flour, modeste club de promotion, a réédité son exploit en se défaisant de Revel.

● **Saint-Georges, qui rencontrait Vichy**, a tenu une mi-temps 1-1 avant d'encaisser trois buts.

● **Mené 2-0 à huit minutes de la fin à Blanzy**, Montluçon réussissait l'égalisation pour s'imposer ensuite au cours des prolongations.

● **Les deux clubs nivernais** encore en course, Nevers et Imphy, se sont inclinés respectivement devant Gueugnon et Champagne.

● **La Ligue d'Auvergne n'a donc** plus que trois représentants en Coupe de France (2 C.F.A.) et un promotionnaire. — **A. TOUNZE.**

ALSACE

330 équipes en Coupe d'Alsace

● **STRASBOURG. — La Coupe d'Alsace**, dont c'était dimanche le premier tour, a battu cette saison le nombre d'engagements avec la participation de 330 équipes. Le précédent record avait été établi en 1963 avec 305 équipes engagées.

● **Dimanche, seules sont entrées en** course, les équipes de Division inférieure, soit 288 clubs. Les 96 survivants se mesureront le 20 décembre avec les ténors du championnat d'Alsace. Parmi les équipes qui viennent de se mettre en évidence, citons, en les faisant suivre du nombre de buts marqués : Mutterscholtz (10), Hilsenheim (12), Schwindratzheim (12), Obernai (10), Wissembourg (10), Hirsingue (10).

● **La Coupe a quelque peu terni** l'intérêt porté au Championnat d'Alsace et pourtant, deux résultats surprenants par leur ampleur y ont été enregistrés. Il s'agit tout d'abord du retour de l'équipe de Kronenbourg qui a sévèrement battu Guebwiller (5 à 0), le presque quadragénaire Edmond Haag au poste davant centre a marqué lui-même 3 buts. Ils ont dû lui rappeler le temps où avec l'équipe de Nîmes il avait remporté le titre de meilleur buteur de la 2e Division. Il nous est agréable de mettre en évidence, à cette occasion, le bon travail de ce sympathique joueur-entraîneur qui n'est pas encore prêt à « raccrocher ».

● **Plus surprenante encore la victoire du R.C. Strasbourg sur Saverne**, qui était jusqu'à cette rencontre le leader virtuel du championnat. A la mi-temps, le score était encore de 0 à 0, mais après la pause, les Strasbourgeois se sont déchaînés, marquant 6 buts à l'ex-professionnel Visioli, qui n'en avait encaissé que 3 au cours des 7 précédents matches.

● **Curieuse journée en Promotion du Bas-Rhin**, où huit équipes sur dix ont fait match nul. Bischheim, largement vainqueur de Geratheim, en a profité pour remonter à un rang qui correspond mieux à la valeur de l'équipe. — **Jacques GRANIER.**

Il manque

peut-être

à votre collection

LES CAHIERS DE L'ÉQUIPE

présentent

C'est un document

INDISPENSABLE

COUPE DE FRANCE

(5e tour)

ALSACE

Pierrots Strasb.	6	Lunéville	1
F.C. Mulhouse	2	Eloyes	1

AUVERGNE

Vichy	4	St-Geor.-les-Anc.	1
Nevers	1	Gueugnon	2
Saint-Flour	2	Revel	0

BOURGOGNE

Louhans	1	Fesches	1
Blanzy-Montceau	2	Montluçon	3
(après prolongation)			
Montbard	1	Tavaux	0

CENTRE

Blois	2	Châtellerault	1
Orléans	0	Le Mans	1
(après prolongation)			
Tours	3	Chauvigny	1
Chartres	2	Avia	0

CENTRE-OUEST

Montendre	0	Libourne	6

CORSE

Ajaccio	2	Marignane	1

FRANCHE-COMTE

Dole	2	Wittelsheim	1
(après prolongation)			
Clairvaux	2	A.S. Mulhouse	1
(après prolongation)			

LORRAINE

Saint-Avold	1	Mutzig	4
Basse-Yutz	0	A.S. Strasbourg	1
(après prolongation)			
Nancy	4	Mont-Bonvillers	1
Audun-le-Tiche	3	Froideul	0

LYONNAIS

Annecy	2	Gardanne	0
Unieux	1	Miramas	0
Chambéry	2	Avignon	2
Lancey - Mont-Blanc remis			
Villefranche	0	Versailles	1

MIDI

Colomiers	1	Albi	1
(après prolongation)			

NORD

Waziers	0	Calais	1
U.S. Dunkerque	3	Montigny-Masny	1
Armentières	1	Hénin-Liétard	3
Hazebrouck	8	ENER Dunkerque	1
Avion	1	Oignies	3
Maubeuge	1	Noyon	2
Le Touquet	6	Sèvres	0

NORD-EST

Saint-Dizier	5	Saint-Cloud	3
Saint-Quentin	1	Wallers	0
Creil	1	Arras	4
Beauvais	5	Sartrouville	0
J.S. Vrignoise	3	C.S. Saulnois	2

NORMANDIE

Evreux	5	Poissy	1
U.S. Normande	1	Le Havre	1
Quevilly	8	Basse-Seine	0
Granville	0	Caen	3
Dieppe	1	Gaziers ed Banl.	0

OUEST

Laval	1	La Courneuve	0
St-Nazaire	1	Niort	2
Morlaix	0	Brest	3
Lorient	1	Quimper	1
Saumur	7	Amboise	2
Dinard	0	St-Brieuc	2
Vannes	0	Douarnenez	1
Lannion	0	Saint-Pol	1
Cholet	3	La Roche-sur-Y.	0

PARIS

Puteaux	1	Aulnoye	2
Chambly	2	Amiens	3
Romainville	6	Chaumont	7
Amicale	4	Melun	0
Champagne	2	Imphy	1
Vitry	4	Chauny	1
C.A. Mantes	0	Pont-St-Pierre	0
Viry-Châtillon	2	Bruay	3

SUD-EST

Saint-Gilles	0	Hyères	1
Arles	2	Bastia	3
Biver	1	Montélimar	0
(après prolongation)			
Cavigal-Nice	1	Mandelieu	0
Rocheville	3	Saint-Raphaël	0
Perpignan	2	Montagnac	3
Agde	3	Beaucaire	1
C.S.M. Marseille	1	Lavandou	4
Sarrians	2	Château-Gombert	1
(après prolongation)			
Saint-Rémy	0	Mazamet	1
(après prolongation)			

SUD-OUEST

Villenave	1	Brive	3
(après prolongation)			
Lacanau	2	Facture	3
Barsac	0	Gond-Pontouvre	1
Cambianes	2	La Rochelle	3
(après prolongation)			

REUNION

(Mercredi)

Saint-Pierre	2	Saint-Louis	0

LES CHAMPIONNATS REGIONAUX

ALSACE

R.C. Strasb. (5)	6	Saverne (2)	0
Hegenheim (10)	2	S.R. Colmar (4)	2
Kronenbourg (7)	3	Guebwiller (6)	4
Huningue (9)	3	Schiltigheim (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	13	8	6	1	1	17	5
2. S.R. Colmar	13	9	5	3	1	18	6
3. F.C. Colmar	12	8	6	0	2	21	9
4. Saverne	12	8	6	0	2	11	9
5. R.C. Strasbourg	11	8	4	3	1	20	8
6. Kronenbourg	9	8	4	2	2	17	9
7. Guebwiller	8	9	3	2	4	10	14
8. Huningue	7	9	3	1	5	16	24
9. Haguenau	6	8	3	0	5	11	20
10. Hegenheim	5	8	2	1	5	11	20
11. F.C. Strasbourg	2	8	1	0	7	7	21
12. Schiltigheim	2	9	1	0	8	9	23

MIDI

St-Gaudens (3)	2	Auch (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gaudens	12	9	5	2	2	15	9
2. Castres	11	8	5	1	2	15	5
3. Luchon	11	8	4	3	1	17	9
4. Gramat	10	8	3	4	1	7	5
5. Espérance	9	8	3	3	2	13	11
6. Montauban	8	8	3	2	3	14	15
7. Tarascon	8	8	3	2	3	9	10
8. Luzenac	7	8	3	1	4	16	13
9. Pierrefitte	6	8	2	2	4	8	19
10. Auch	6	9	2	2	5	15	19
11. Boulogne	5	8	1	3	4	5	10
12. Rodez	5	8	1	3	4	9	18

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

CONFIDENTIEL

● **A Quimper, l'arbitre de touche, M. Postollec, est un « cumulard » : il est instituteur ou Faouet, dont il est également le maire, et en même temps journaliste sportif.**

● Carpentier, qui fut international comme arrière à Sedan, est aujourd'hui attaquant à Lorient, dont il est entraîneur.

● **J.-J. Simon, l'attaquant de Nantes, muté à Lorient, est un cas vraiment spécial : il a obtenu sa licence pour Lorient où il a sa situation et son domicile, mais sa licence comporte l'interdiction de jouer pendant un an en équipe première, et Simon se désespère.**

● Quand le haut-parleur du Stade de Lorient annonçait la grave blessure de Goujon, on entendit un murmure de déception douloureux dans les tribunes, car Goujon est un enfant de Lorient où ses parents sont encore mareyeurs.

● **Le président de Quimper, M. Chacun, après le résultat nul de son équipe, eut la sportivité de déclarer que Lorient aurait mérité de vaincre.**

● Un des plus déçus des Quimperois fut M. Parc, qui est trésorier du club et qui attendait une recette record pour dimanche prochain. Le leader, Laval, devant jouer à Quimper. Hélas ! ce match sera renvoyé pour laisser place à la seconde édition de Quimper-Lorient.

● **Le Bellec, l'arrière quimperois, a joué toute la partie en s'efforçant de ne pas boiteiller alors qu'un coup très dur au genou lui paralysait quasiment la jambe.**

● Rahis était roi. Depuis quinze jours, régulièrement, il marque son but : « Quand je vous le disais que j'avais mes chances au classement du meilleur buteur, lançait-il à ses amis. »

CENTRE

Vendôme toujours invaincu

● **Pour l'ultime match de sélection** en vue de la formation de l'équipe de France Juniors, la Ligue du Centre sera à nouveau représentée par deux éléments : Papazian (de Chartres) et Menoury (de Blois).

● **Ayant fait une bonne impression** au cours du premier stage, Ménoury a déjà été l'objet de plusieurs sollicitations de clubs professionnels, et c'est ainsi que la semaine dernière, un émissaire de Valenciennes avait fait le déplacement de la Cité des Bords de la Loire, pour tenter d'obtenir la signature du jeune Blésois.

● **L'Union Sportive de Montargis** possède toujours la meilleure défense de division d'honneur, n'ayant encaissé que quatre buts, en sept rencontres. Par contre, son attaque est aussi la plus faible, n'ayant marqué qu'à sept reprises.

● **L'Union Sportive de Vendôme** est toujours invaincue en promotion d'honneur, et en sept rencontres cette équipe n'a connu que des succès, n'encaissant que deux buts et en marquant vingt-six. Brych et ses hommes sont vraiment bien partis pour leur retour en division d'honneur.

● **Si Vendôme n'a pas encore concédé** le moindre point, il n'en est pas de même pour Pithiviers qui, en sept matches a été battu à sept reprises.

● **C'est à Bléré**, le 20 décembre, que les équipes Cadets et Minimes, de l'Indre-et-Loire, rencontreront celles de l'Eure-et-Loir. — **G. RENARD.**

PARIS

Quatre qualifiés un possible

● **PARIS.** — Les effectifs parisiens en Coupe de France ont fondu comme neige au soleil lors du cinquième tour. De dix clubs que nous comptions au départ, quatre seulement ont franchi l'obstacle et un cinquième devra rejouer.

● **La performance la plus brillante** est à mettre à l'actif de Versailles, qui a triomphé à Villefranche-sur-Saône (1-0).

● **L'Amicale, aux dépens de Melun** (4-0), Vitry contre Chauny (4-1) et Champagne devant Imphy (2-1) ont été les autres vainqueurs.

● **Le C.A. Mantes, moins heureux,** a été accroché par les Normands de Pont-Saint-Pierre (0-0) et devra rejouer dimanche.

● **En Coupe de Paris,** quelques surprises ont été enregistrées. Chelles a causé la plus forte en éliminant les Honorables de Clichy-sous-Bois (3-1). Les autres ont Billancourt, Noisy-le-Grand, Antony et Saint-Ouen-l'Aumône pour auteurs, et l'U.S. 19, Alfortville, Argenteuil, l'A.S. Mantes pour victimes.

● **En Coupe de Seine-et-Marne,** le quatrième tour a été, lui aussi, marqué par quelques résultats surprenants. C'est ainsi que Vaires a « sorti » La Ferté-sous-Jouarre (4-1), Coulommiers a éliminé Rozay-en-Brie, et Champeaux a battu Longueville (3-2). Les « gros bonnets » semblent n'avoir pas pris cette épreuve très au sérieux. — **R. MARTEL.**

CENTRE-OUEST

Montendre garde l'espoir

● **ANGOULEME.** — **L'A.S. Montendre a encore une chance de jouer le 6e tour de Coupe de France,** mais les hommes de Cuenca ont été plus que des vainqueurs moraux de Libourne. Deux buts leur furent refusés et, pour le premier, ils se demandent encore pourquoi. Les joueurs de 1re division ont dominé à tous points de vue les Honorables girondins.

● **Chez les Juniors, la formation de Saintes** a réalisé un des plus gros scores du 2e tour en Gambardella ; ils semblent bien repartis pour faire aussi bien que la saison passée.

● **Quatre équipes de Limoges sont encore en course** : le L.F.C., l'Arsenal, le Vigenal et l'A.S. P.T.T.

● **La Coupe régionale a fait une ample moisson d'équipes « Honneur ».** Cinq sur six se sont fait éliminer, ainsi que le leader de P.H. et ceux de poules A et C, Saint-Gilles et Chambon, et cela par des équipes de 1re division ; mais la surprise la plus forte est venue de Limoges, où l'équipe des N.G., qui opère en 3e division, a « sorti » par un 7-1 impressionnant, les promotionnaires de ligue corréziens de Soursac. Tout cela ne fait pas très sérieux... pour les battus évidemment. — **A. REYNAUD.**

SUD-EST

La Coupe réussit à Biver et à Navarro

● **MARSEILLE.** — **Une seule surprise dans le Sud-Est** en Coupe de France. Biver, entraîné par l'ex-vainqueur de la Coupe Navarro (Le Havre 1959), a sorti Montélimar, l'équipe de l'ex-gardien international Claude Abbès (1-0).

● **Biver joue ordinairement en Promotion d'Honneur de Provence,** où il n'est d'ailleurs pas le premier, tandis que Montélimar est une équipe de C.F.A.

● **On retiendra aussi la courte défaite** de Marignane à Ajaccio (2-10). Marignane, comme Biver, joue dans cette riche promotion dhonneur provençale, qui vaut largement certaines divisions d'honneur. Il en est d'ailleurs le leader. Rappelons que son président, Laurens Deleuil, est aussi l'entraîneur du club, le maire de la ville et le père du joueur Angevin du même nom.

● **Autre bon résultat également,** celui de Saint-Gilles, battu (1-0) par Hyères, le club de C.F.A. de Gaby Robert.

● **Saint-Rémy,** enfin, vedette des précédents tours, s'est inclné on ne peut plus honorablement devant Mazamet (1-0). — **M. FABREGUETTES.**

Saint-Raphaël en progrès !

● **HYERES.** — **A l'exception de St-Raphaël, quatrième,** à sept points de Port-de-Bouc, l'intouchable, mais à deux points seulement de Nice le second, les clubs varois n'occupent pas un classement trop flatteur en Division d'honneur du Sud-Est.

Brignoles, huitième, s'efforce de quitter la zone dangereuse où Saint-Tropez (10e), et Le Luc (12e), voisinent en compagnie de Cannes (11e). Les places sont chères dans ce championnat !

● **Il n'empêche que Castro, l'entraîneur des « Diables Rouges »** raphaëlois fait preuve d'un bel optimisme. Sa formation tourne rond et doit encore progresser. Par contre, Max Sanper, le coach brignolais, et Théo Lanfant (surtout) chez les Tropéziens, ont de réels motifs d'inquiétude.

● **Montéty a amélioré son standing** en promotion d'honneur varoise. Le come de Duval se pose dès maintenant comme l'un des favoris de cette compétition, dont Le Lavandou est toujours l'indiscutable leader. Le S.C. de Toulon conserve ses chances intactes pour le titre. Bandol, Sainte-Maxime, La Seyne et Fréjus (un match de retard) demeurent de sérieux candidats. La Creu et Cavalaire chevauchent au milieu du tableau. Vidauban, Hyères (R.), La Londe et Le Puget qui ferment la marche auront grand mal à s'évader de leur fâcheuse position. — **Ch. JACOMOND.**

OUEST

Saumur et Cholet se qualifient aisément

● **ANGERS.** — **Au 8.ire de la Coupe de France,** l'Olympic de Saumur a remporté une nette victoire devant l'A.C. Amboise par 7 buts à 2. A la mi-temps pourtant, le score n'était que de 2 buts à 1, mais en seconde mi-temps, les Saumurois, déchaînés, totalisèrent grâce à l'efficacité de Raimbaud, qui obtint 4 buts, et Brocheteau qui en marqua 3. A Amboise, les marqueurs avaient été Dantec et Pion.

● **A Cholet, le Stade Olympique local** a pris le meilleur sans trop de mal devant F.C. Yonnais par 3 buts à 0. A la mi-temps, le score n'était que de 1 à 0. Les buts choletais furent marqués par Hervé, Neau et Roperch. Dans l'équipe choletaise, un essai semble avoir été concluant, c'est celui de l'ex-Piennois, Domagala, au poste d'ailier droit. — **Y. RICHARD.**

LORRAINE

Seuls Nancy et Audun-le-Tiche

● **NANCY.** — **Deux clubs lorrains** seulement participeront au sixième tour de la Coupe de France : Audun-le-Tiche et le F.C. Nancy, tous deux participant au C.F.A.

● **Audun-le-Tiche,** en petite forme, a éliminé Froideul (1re division).

● **Le F.C. Nancy, après avoir été mené 1-0,** s'est repris pour battre une équipe de Mont-Bonvillers, sympathique, et dont les évolutions ont beaucoup plu au public.

● **On croyait,** en Lorraine, que Saulnes viendrait facilement à bout des Ardennais de Vrigne-au-Bois. Or, les Lorrains, trop confiants peut-être, ont été éliminés.

● **Quant aux autres Lorrains,** on ne donnait pas cher d'eux, qui avaient à rencontrer ces amateurs nationaux de la Ligue d'Alsace.

● **Basse-Yutz** (première division) a tenu 90 minutes, mais a encaissé un but malheureux pendant la prolongation devant l'A.S. Strasbourg et Eloyes (promotion), a failli réaliser un exploit à Mulhouse.

● **On croyait, en Lorraine,** que Saulnes viendrait facilement à bout des Ardennais de Vrigne-au-Bois. Or, les Lorrains, trop confiants peut-être, ont été éliminés.

● **Quant aux autres Lorrains,** on ne donnait pas cher d'eux, qui avaient à rencontrer ces amateurs nationaux de la Ligue d'Alsace.

● **Basse-Yutz** (première division) a tenu 90 minutes, mais a encaissé un but malheureux pendant la prolongation devant l'A.S. Strasbourg et Eloyes (promotion), a failli réaliser un exploit à Mulhouse.

● **Par contre, Saint-Avold, le tombeur de Merlebach,** a subi la loi de Mutzig, leader en C.F.A. groupe Est, et Lunéville, en dépit du score sévère (6-1) n'a pas été ridicule du tout devant les Pierrots de Strasbourg. — **C. RICHARD.**

FRANCHE-COMTÉ

Dole, en vedette

● **MONTBELIARD.** — **Fesches-le-Châtel** : les témoins du C.F.A. n'ont pas foudroyé les « honorables » de Franche-Comté, qui se comportèrent vaillamment puisque seul Tavaux s'inclina de justesse à Montbard.

● **Fesches-le-Châtel** a lutté avec ténacité contre les coéquipiers de l'ex-capitaine sochalien Tellechea.

● **Louhans devra donc défendre ses** chances dimanche au stade du Rondelet. Voilà un match qui promet une affluence record et qui remue le pays de Montbard.

● **Clairvaux a franchi** le sérieux obstacle que représentait l'A.S. Mulhouse, redoutable animateur du Groupe Est, récemment enrayé par Sochaux.

● **En gagnant au cours de la prolongation,** Clairvaux a prouvé qu'en dépit de son classement, moins brillant qu'en début de saison, il disposait tout de même de sérieuses ressources.

● **Le Jura** possède un deuxième qualifié, grâce aux ardents Dôlois qui, comme Clairvaux, épinglèrent à leur tableau de chasse le Club de C.F.A. Wittelsheim.

● **En quart de finale, la Coupe** Gambardella Sochaux a éliminé le R.C.F.C. par 3-1, tandis que les jeunes forgerons d'Audincourt subirent une cuisante défaite face à l'A.S.P. Bléfort (10-0). — **J.-M. MAULPOIX.**

CONFIDENTIEL

● Malgré le nul de son équipe, Edmond Le Maître était tout à la joie au retour de Lorient : sa famille fêtait, ce soir, les vingt ans de Mlle Le Maître.

● **Le Maître, malgré ses quarante-deux ans, a encore joué avec ses Quimperois (à Rouen), mais ne souhaite pas récidiver.**

● Il a fallu jouer les prolongations pour que l'équipe de Lunéville parvint à marquer un but aux Pierrots de Strasbourg. Non pas des prolongations officielles, puisque les Pierrots menaient par le score de 5 à 0, à la fin du temps réglementaire, mais deux minutes accordées bien involontairement à la suite d'un oubli de l'arbitre ou d'une défaillance de son chrono.

● **Précisons tout de suite que cette légère erreur ne saurait avoir le moindre incidence sur l'homologation du résultat ; elle en a eu, par contre, sur le score final, puisque deux buts (un pour chaque équipe) ont été marqués au cours de ce supplément imprévu au programme. Le cas, assez rare sans doute, a d'ailleurs fait le régal des spectateurs.**

● Le tout-dernier but — celui de l'équipe de Lunéville — a comblé d'aise les deux cents supporters lorrains qui avaient pris d'assaut un autorail spécial pour se déplacer à Strasbourg. Le précédent, marqué trente secondes plus tôt par les Pierrots, l'a été au terme d'une action assez curieuse et sans doute assez rare en football. Sur une longue passe plongeante des Pierrots, le gardien de Lunéville et son arrière central se télescopèrent à la limite des dix-huit mètres et s'étalèrent de tout leur long dans le bourbier. La balle s'immobilisa entre les deux joueurs, ce que voyant, le feu follet Yvars enjamba délicatement les deux joueurs et s'en alla accompagner lui-même la balle dans la cage ouverte.

● **L'autre dimanche, à l'occasion du match Montauban - Luchon (Honneur du Midi), disputé en Tarn-et-Garonne, une liaison téléphonique fut assurée par la cité pyrénéenne, et enregistrée sur magnétophone. Ainsi, dès l'issue de la rencontre, les supporters luchonnais, réunis à leur siège, connurent en détail les péripéties du débat et le comportement de leurs joueurs. Une magnifique initiative.**

● Zorro est arrivé sur la pointe des pieds... Peut-être, mais les Quevillais, à la mi-temps du match contre la Basse-Seine, ont été échaudés par Gilbert Mille, leur vice-président.

● **De'afosse aime jouer dans le calme ! Il n'entend pas qu'il lui soit fait des observations sur le terrain. Un jeune Quevillais qui a encore pourtant à apprendre.**

● Mao, un inquiet, qui ne se bat pas dans la tradition de Quevilly.

● **Le Martiniquais Peldon compte effectuer sa rentrée dans la défense de Quevilly, dimanche à Rennes.**

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 236

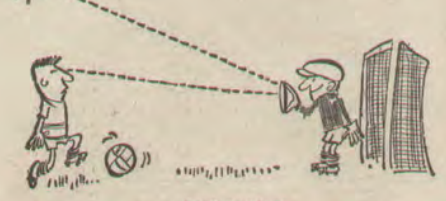
HORIZONTALEMENT. — 1. A mis un point final à la dernière victoire bordelaise au Stade municipal. — 2. La « convention collective » en a causé à l'U.N.F.P. ; permet un choix ; précède un jeune pro. — 3. A « fait un bœuf » lors de Cannes-Montpellier. — 4. S'y entendait en poésie. — 5. A su en profiter, en Provence, d'une hésitation parisienne ; au début de la partie. — 6. En deux mots, ce que l'on reproche au buteur maladroit ; Baraffe est à celui d'une grande carrière. — 7. Pas à eux ; communs à Nuevo et à Van Gool. — 8. Eléments d'un atout ; Kopa lui a préféré la carrière de footballeur. — 9. Teisseire l'est du coup de pied arrêté.

VERTICALEMENT. — I. Il ne faut pas trop leur demander. — II. Un peu d'émotion ; en deux mots : brusque interruption. — III. N'a pas brillé, chez lui, devant les Angevins. — IV. Pas tout à fait noir ; dans un certain sens, on la joue quand elle est bonne. — V. Mise en réserve. — VI. Lassalette lui a valu un beau succès chez lui ; ville belge. — VII. Les avants du Racing pourront l'être par Maravic ; représenté en sélection par son ultime défenseur (sigle). — VIII. Un bon club l'est toujours bien ; centre d'un buteur strasbourgeois. — IX. Coule en Autriche ; tels de bons équipiers. — X. Préfixe « jeune » ; peut désigner l'arrière central. — XI. En C.F.A., a payé son entrée à Laval.

Solution du numéro 235

HORIZONTALEMENT. — 1. Levavasseur. — 2. Inachevée. — 3. Roc ; rodé. — 4. Ont ; têtu ; fl. — 5. Yvon (Douis) ; score. — 6. Riera ; tuox (tous). — 7. Perfectible. — 8. Eue ; rôles. — 9. U.R.S.S. ; finir.

VERTICALEMENT. — I. Leroy ; peu. — II. Ouvreur. — III. Victoires. — IV. An ; nef. — V. VA ; Rey. — VI. Acre ; AC (André Chorda). — VII. Shots ; tri. — VIII. Séduction. — IX. Eve ; oubli. — X. ue ; frôler. — XI. Réflexes.



SANS PAROLES

APPRENEZ A DANSER

Seul, en quelques heures, sans musique : DANSES MODERNES et CLAQUETTES. Notice contre 2 timbres. Discrét. assurée.

MONDIAL DANSES P. P.
3, rue Antoine-Gautier, NICE

CINO DEL DUCA : 6 - N.E.A. LILLE : 2

LABOUREAU ET PASTORE (4 buts) ONT " SORTI " LES N. E. A. LILLE

Le troisième but réussi par Laboureau (notre photo) fut le tournant du match Cino del Duca-N.E.A. Lille. Non seulement il libéra les Parisiens mais de plus il découragea définitivement les Lillois. Saleuw (à terre) mesure l'étendue du désastre et Unissart et Regniex (à droite) restent cloués sur place.

Cino del Duca a réussit l'exploit majeur de ce troisième tour en éliminant N.E.A. Lille, le finaliste 64 sur le score sans appel de 6-2. Debout, de gauche à droite : Rabouille, Pedroni, Brunet, Torres, Assadourian, Onoyan. Accroupis, de gauche à droite : Pastore, Laboureau, Lemaurst, Antoniotti, Carpentier.

(Photo F. Holuban.)

MAISONS-ALFORT. — Certes le finaliste 1964, N.E.A. Lille, était venu dans la région parisienne sans De Fourny, Fernez et Wicquart. Mais tout de même et de l'avis même des dirigeants lillois, la confiance restait chez les Nordistes à quelques minutes du coup d'envoi.

De son côté, le leader du groupe B de la division d'Honneur régional alignait sa meilleure équipe possible pour un match où Cino del Duca n'avait rien à perdre.

Et pourtant, dès la première minute, nous eûmes l'impression que les N.E.A. allaient jouer les challengers. Et cela dura vingt-cinq minutes au cours desquelles Aubin, le rapide ailier lillois bien lancé par un Poteau déjà omniprésent, donna l'avantage à son équipe. Vingt-cinq minutes marquées par une équipe lilloise très active en attaque, qui se créa plusieurs occasions sans pour cela changer quelque chose au score.

Bien au contraire. Après plusieurs attaques très timides, Cino del Duca porta le danger dans les buts lillois et obtint un coup franc indirect que le subtil Laboureau donna très bien à Pastore dont le tir surprit les défenseurs lillois et... leur gardien.

Egalité donc... et regain de confiance chez les Parisiens d'autant plus que la défense lilloise donnait des signes de fatigue (pour ne pas dire de faiblesse) très nets.

Et, brusquement mis en confiance, Cino del Duca se libéra quelque peu. A l'affolement du début de match, succéda une période d'adaptation, de jeu étudié, calculé, précis et efficace et sur une action de Pastore prolongée par Antoniotti et relayée par Carpentier, l'arrière donnait l'avantage aux banlieusards, au grand désespoir de son gardien Saleuw pourtant irréprochable.

Et le large avantage de Del Duca à la mi-temps ne signifiait rien encore.

Il fallut un but extraordinaire de Laboureau, quarante-cinq secondes après la reprise, pour que le match change complètement de physionomie.

Ce fut le tournant psychologique du match. Ce but donna l'estocade à une équipe lilloise qui n'y croyait déjà plus et il libéra totalement une équipe qui n'attendait que cela. Car, au lieu de préserver leur maigre avantage, les coéquipiers de Laboureau, sous l'impulsion d'un Rabouille omniprésent et efficace, se lancèrent résolument à l'attaque. Ces attaques, elles fusèrent de toutes parts ayant le plus souvent à l'origine Lemaurst, Antoniotti, Laboureau, Rabouille et même Onoyan malgré une blessure au genou. Elles se traduisirent vite à la marque par un nouveau but de Laboureau, un cinquième de Pastore qui exploita très habilement une mauvaise passe de l'arrière Unissart à son gardien Saleuw et finalement par un sixième but de Lemaurst dont le tir croisé mettait fin à une série étourdissante.

Et le but de Deschodt à deux minutes de la fin ne pouvait rien changer à un résultat déjà acquis depuis quarante-quatre minutes, et ne pouvait en aucun cas contester une victoire logique, nette, méritée et acquise de main de maître par une équipe homogène, solide, en condition parfaite et animée d'un désir de vaincre sans limite.

Certes sur le papier c'est une surprise... même, une catastrophe mais une fois de plus c'est la Coupe. Une Coupe qui peut être marquée cette saison pour une équipe comme Del Duca tant la manière et le style ont fait impression.

Et il serait injuste de dissocier un seul joueur de cette victoire. Toutefois des garçons comme Laboureau, Pastore, Rabouille, Antoniotti, Assadourian et Onoyan ont été les artisans d'un exploit dans ce troisième tour de la Coupe Nationale.

Que dire de la prestigieuse équipe des N.E.A. Lille. Depuis quelques semaines elle coupe régionale et finalement en coupe a connu la défaite en Championnat, en Coupe Régionale et finalement en Coupe Nationale ! Il est certain que l'équipe présentée ce samedi aux Parisiens n'était que l'ombre de celle qui élimina l'A.S.S. Auteurs d'abord puis qui résista à Francia en finale. A l'image de Poteau, elle a baissé de deux tons.

J.-C. BISSON.

CINO DEL DUCA b. N.E.A. LILLE 6-2 (2-1). — Buts pour Cino del Duca : Pastore (18e, 72e), Laboureau (40e, 60e), Lemaurst (82e) ; et pour N.E.A. Lille : Aubin (9e), Deschodt (88e).

CINO DEL DUCA : Brunet, Onoyan — Torres — Pedroni, Assadourian — Rabouille, Pastore — Laboureau — Carpentier — Lemaurst — Antoniotti.

N.E.A. LILLE : Saleuw, Barbier — Regniex — Unissart, Lozan — François, Aubin — Poteau — Furlan — Walryt — Deschodt.

SUD-EST

Le Crédit Lyonnais élimine Air France

NICE. — Brillante performance du Crédit Lyonnais Nice. A la mi-temps, rien n'était perdu pour Air France (Honneur) dans le match de Coupe Nationale Corporative qui l'opposait, samedi, au Crédit Lyonnais (Promotion). C'étaient deux grosses erreurs défensives dans le premier quart d'heure de la partie, qui avaient permis au dynamique avant du Crédit Lyonnais de profiter de l'aubaine et de battre la défense des aviateurs. Le vétéran Hames Piroud, ex-pro d'Angers et de Nice aut de nouveau mettre en valeur ses qualités et il avait marqué pour Air France, répliquant ainsi au premier but des banquiers. Jusqu'au repos aucune équipe n'avait vraiment fait preuve d'une autorité territoriale très marquée. Mais le Crédit Lyonnais opérait d'une manière plus homogène surtout plus percutante. Et cela devait se vérifier au cours de la seconde période.

Durant ce laps de temps, en effet, quatre buts allaient concrétiser la supériorité des banquiers et enlevaient toutes ses illusions à Air France. Si le score définitif de 6-1 peut sembler lourd, il n'en demeure pas moins que tous les buts ont été acquis sur de belles actions de jeu, conduites avec efficacité et intelligence. Les poulains de Ricol, ont donc satisfait le nombreux public, mais en revanche, plusieurs éléments d'Air-France ont joué tout au long du match sur un rythme monocorde qui n'était pas de circonstance.

La seconde rencontre de Coupe Nationale Corporative mettait aux prises l'A.S. Taxis à Artis. Cette dernière équipe en sortit victorieuse par 3 à 0 (mi-temps 0-0). Mais il faut dire qu'un joueur des Taxis dut quitter définitivement le terrain sur blessure au début de la seconde mi-temps et Artis profita alors de son avantage numérique pour l'emporter tout à fait normalement.

Tony BESSY.

NORD

Radiateurs Biache (encore) en vedette

LILLE. — La seule surprise à considérer est le match nul obtenu après 90 minutes devant Ferodo Amiens par les gens de la Radio. Ils se sont inclinés ensuite dans la prolongation mais eurent quand même bien du mérite.

A Wingles, M. Lamour, responsable de Monsanto, a d'abord poussé un soupir de satisfaction en trouvant la possibilité d'aligner une équipe valable, quoique encore incomplète, et a cru ensuite à une possible réussite quand son équipe ouvrit la marque, mais elle dut ensuite se contenter de la clôturer alors qu'entre temps les Biachois avaient marqué quatre fois.

On parlera des Radiateurs, avions-nous dit ; preuve en a été faite encore samedi, car leur capitaine Lapage était absent.

Enfin, l'E.D.F., qui ne joue jamais si bien que lorsqu'elle est complète, eut bien du mal à venir à bout des confrères du Gazelec de Boulogne.

FRANCHE-COMTÉ

Lip et Jeanrenaud toujours en course

MONTBELIARD. — Les Jurassiens de l'A.S. Jeanrenaud paraissent disposés à réédifier leur exploit en coupe nationale. Ils viennent en effet de franchir une nouvelle étape en écrasant les métallos de Besançon par 7-2.

Quail, Fussot et Meunier réussissaient chacun un doublé.

A Belfort, les commerçants locaux durent subir la loi de Varini (buts de Marchini et Bertoli) qui occupent la seconde place dans le groupe Est du championnat d'honneur d'E.D.F.

Kelton et Rhodia devront se rencontrer un autre jour car le match dut être remis.

Les horlogers de Lip s'illustrèrent en éliminant facilement la Sécurité sociale de Besançon qui anime pourtant le groupe A où elle talonne Superior, le leader toujours invaincu après 6 journées.

Kassar et Marquand furent les réalisateurs (deux buts chacun).

En championnat, Bifob court toujours après son premier point. Kelton tient la tête du Groupe B à un point de Rhodia et des Nouvelles Galeries.

J.-M. MAULPOIX.

LYONNAIS

Crouzet Valence éliminé

LYON. — Les équipes actuellement en tête du championnat du Rhône, l'A.S.C.E.M., Continental et Progrès-Club, ont confirmé en Coupe la bonne forme actuelle. Si le premier a cependant pelité pour l'emporter sur Bull (il a l'excuse d'avoir opéré à 10 en raison de la blessure d'un joueur) par contre, les deux autres ont fait bonne mesure. Continental, en effet, a inscrit 6 buts par Bourgues, Da Sylva et Andrédé et le Progrès, lui, en a marqué 5 par Gonthier, Christ et Garcia. Par contre, Réel Spurt, bien que dominant largement en première mi-temps, a gâché de belles occasions et a dû en fin de partie subir la loi des Ardéchois, plus en souffle, et où Robin Carle et Chabert se mirent en évidence.

Surprise par ailleurs en Drôme-Ardèche, où le champion en titre Crouzet, de Valence, a été éliminé par les Cheminots, puisque consentant le nul sur son terrain. Le gardien de but cheminot, Vigne, se mit en évidence en arrêtant un penalty et avec lui Revel et les frères Gisard se montrèrent les meilleurs.

Louis RIVIERE.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE (3e tour)

ALSACE

Espérance	2	Sogenal	1
F.C. Bongard	7	Compt. Français	1

AUVERGNE

A.S. Ducellier	1	A.S.B.M.-St-Et.	0

CENTRE-OUEST

Astra Bordeaux	4	A.S.PTT Angoul.	0
Laroche-Joubert	0	Dupuy Angoulême	7
Leroy Angoulême	4	Crédit Agricole	4

Crédit Agricole qualifié

FRANCHE-COMTE

Commerç. Belfort	0	Varini	3

Kelton - Rhodia : remis

Jeanren. Dole	7	Métallos	3
Lip (1)	5	Séc. Soc. Besanç	0

LYONNAIS

Progrès Lyon	5	COPSO	0
Continental	6	Schindler	1
SAVIEM Annon.	4	Réel Sports	1
ASCEM Lyon	2	A.S. Bull	1
Chemin. Valence	1	Crouzet Valence	1

Cheminots qualifié

MIDI

P.T.T.	1	Buzzichelli	3

NORD

E.D.F. Lille	2	Gazel. Boulogne	1
Monsanto	2	Radiat. Biache	4
ORTF Lille	1	Ferodo Amiens	3

(après prolongation)

OUEST

P.T.T. Nantes	2	Bull Anjou	3
Finances Angers	1	Ouest-France	3
Cr. Lyon. Angers	1	Citroën	10
Chemin. Rennes	3	Sécurité Sociale	2

PARIS

Cino del Duca	6	NEA Lille	2
Labinal	0	Lampes Electr.	1

Aubert et Duval - C.S.M. Finances : forfait

Palymécanique	3	SAGEM	0
Tréf. St-Maurice	2	A.S.S. Auteurs	1

(après prolongation)

Douanes	3	Tailleur	5
Les Hurons	4	IBM	3

(après prolongation)

Union	1	Morane	2
Carross. Meudon	3	Cheminots Ouest	0
Télémécanique	2	A.P.S.A.P.	0

(après prolongation)

Simca	2	Sté Générale	1
Arya	2	Astra	0
Crédé	2	Radio Industrie	0
Rque de France	1	Stein Roubaix	1

Stein - Roubaix : qualifié

CSF Centre-Sud	0	Acleroid	4

SUD-EST

Air France	1	Crédit Lyonnais	6
Taxis	0	Artis	3

SUD-OUEST

Astra	4	PTT Angoulême	0
Régie Gaz	3	Sécurité Sociale	2
Dockers	7	Dassault	1
PTT Bordeaux	1	S.A.F.T.	0

Championnats régionaux

NORD-EST

Chausson (11)	6	Laval (1)	4
Goulet (2)	6	Trindel (5)	1
Tiss-Métal (6)	2	Panhard (7)	1
P.T.T. (8)	3	P.U.M. (6)	4
Sarlino (10)	2	Verrerie (12)	0
Arthur Mart. (2)	1	Compteirs (3)	5

Classements. — 1. Laval, 20 pts ; 2. Goulet, Compteirs, 18 ; 4. Arthur-Martin, Tiss-Métal, 16 ; 6. Trindel, 15 ; 7. PUM, 12 ; 8. Panhard, 12 ; 9. P.T.T., 11 ; 10. Sarlino, 9 ; 11. Verrerie, Chausson, 8.

NORMANDIE

(Sous-district havrais)

C.F. Raffinage	2	C.S. Transatlant.	0
A.S.F. Th.-Morel	2	U.S. Lepage	2
U.S. Multiplex	1	A.S.C. Elec.-Méc.	0
G.S. Gazelec	5	A.S. F. et Chant.	1
C.S.S. Municip.	4	A.S. Renault	1

Classement. — 1. C.F. Raffinage, 9 m., 27 pts ; 2. C.S. Transatlantique, 9, 21 ; 3. C.S.S. Municipaux, 7, 13 et G.S. Gazelec, 8, 13 ; 5. U.S. Lepage, 9, 17 ; 6. A.S. Forges et Chantiers et S.S. Renault, 9, 13 ; 8. A.S.F. Thireau-Moral, 8, 14 ; 9. A.S.C. Electro Mécaniciens, 9, 13 ; 10. U.S. Multiplex, 7, 10.

(Sous-district rouennais)

SAMEDI

G.S. Gazelec	5	A.S. B.N.C.I.	0
A.S. Masselin	5	A.S. Com. Quev.	0
C.A. St-Gobain	3	T.R.T. Deville	0
A.S. Créd. Aeric.	2	C.A.S. SAGEM	1
C.A.S. SAGEM	7	A.S.P.T.T.	0
Burr. Rangers	11	A.S. Blin et Blin	0

Classement. — 1. G.S. Gazelec et C.A.S. Sagem 1, 8 m., 23 pts ; 3. Burroughs Rangers et A.S. Masselin, 6, 21 ; 5. C.A. Saint-Gobain, 8, 18 ; 6. A.S. Crédit agricole, 8, 16 ; 7. Roclaine Sports 7, 13 ; 8. C.A.S. Sagem 2, A.S. B.N.C.I. et A.S. P.T.T., 8, 14 ; 11 C.S. Bréguet, 6, 13 ; 12. AS. Communaux Quevilly, 8, 10 ; 13. A.S. Blin et Blin, 8, 8 ; 14. T.R.T. Deville 7, 7.

DIMANCHE

C.S. Anc. Mut.	3	A.S. Devaux	1
A.S. Finet-Bigot	3	C.A. St-Gobain	1
A.S. Francia	10	Roclaine-Sports	0
E.S. Mary	3	G.S. Gazelec	3

Classement. — 1. A.S. Brûleurs francia, 7 m., 21 pts ; 2. A.S. Devaux, 7, 19 ; 3. C.S. Ancienne Mutuelle, 7, 18 ; 4. A.S. Finet Bigot, 8, 16 ; 5. E.S. Mary, 7, 14 ; 6. G.S. Gazelec, 7, 12 ; 7. C.A. Saint-Gobain, 7, 11 ; 8. A.S. Masselin, 7, 10 ; 9. Roclaine Sports, 7, 7 ; Transformateurs : forfait général.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football », daté mardi 24-11-64 a été tiré à
149,512 exemplaires

PARIS

Quatre « honorables » out... mais quatre promotionnaires dont Aciéroïd en course

PARIS. — Il y eut tellement de surprises dans ce troisième tour de la Coupe Nationale à Paris qu'on ne sait plus par qui commencer.

Toutefois, résumons la situation : quatre « honorables » dont le demi-finaliste 1964, l'A.S.S. Auteurs, ont été éliminés.

Les cinq premiers du groupe B de division d'honneur régional sont encore en course. Par contre, aucun qualifié du groupe A.

Quatre équipes de promotions d'honneur sont toujours là : les Tréfileries de Saint-Maurice (groupe C), Aciéroïd, les Hurons et Stein-Roubaix (groupe D).

Mis à part l'élimination des N.E.A. Lille par Ciné del Duca, la plus grande surprise nous vient de Joinville où les Tréfileries ont battu, après prolongation, la prestigieuse équipe de l'A.S.S. Auteurs, champion de Paris 1964 et demi-finaliste l'an passé. Certes, les Tréfileries enregistraient plusieurs rentrées et l'équipe alignée face aux « honorables » avait une allure fringante qui surprit les Auteurs peut-être trop confiants.

Au but de Legrand sur corner, les poulains de But réagirent et, grâce à une condition physique excellente égalisèrent tout d'abord par Rouard et prirent ensuite l'avantage grâce à Brocca. Victoire nette et méritée.

Autre surprise, la défaite du leader actuel Labinal sur son terrain, face à une très belle équipe des Lampes Electriques. En première mi-temps, Labinal domina outrageusement mais la défense tint bon et, sous l'impulsion de Gérard, fit jeu égal avec son prestigieux adversaire et le but de Lamanda à la dernière minute fut la conclusion logique.

A signaler la correction exemplaire et le niveau technique excellent qui domina ce débat.

Malgré l'absence de Mahanza, Tailleur a cependant « sorti » l'U.S. Douanes au terme d'un match très ouvert.

Dumure ouvrit la marque, mais les Douaniers réagirent et redressèrent très vite la situation, mais c'était sans compter sur l'opportunisme de Mortier qui, avec trois buts, assura la qualification des poulains de Rouillon.

Match excellent, correct, qui mit en évidence Mortier, Fuseau, Delaroussy, Bernon et Crétien.

Autre équipe en vedette ce week-end, les Hurons qui se sont permis le luxe de « mettre dehors » I.B.M., une des meilleures équipes d'honneur. I.B.M., sans Dumolin, ne put, à aucun moment, s'adapter au jeu et au terrain des « promotionnaires ».

Et Tein (2 buts), Cielinsky sur penalty et Tedesco qui égalisa furent les éléments majeurs d'une équipe courageuse et homogène qui peut très bien faire cette saison en Coupe.

Toujours dans le domaine des surprises, il faut noter le match nul obtenu par Stein-Roubaix sur le terrain de la Banque de France.

A la supériorité technique et territoriale des Banquiers, Stein-Roubaix répliqua par un courage digne d'exemple et le but de Henri assura aux promotionnaires une qualification très méritée. **Espérons que cette humiliante défaite fera réfléchir les Banquiers, ils en ont bien besoin... le football est un sport et il faut lutter pour vaincre.**

Les autres résultats restent dans le domaine de la logique. Toutefois, la Télémécanique eut bien du mal pour battre une équipe de l'A.P.S.A.P. avec quatre remplaçants. Il faut dire que le gardien Pourneau fit une très belle partie, mais l'astucieux Nemeth signa la victoire des « honorables » au cours de la prolongation.

Les succès de Simca sur la Société Générale, de Polymécanique sur S.A.G.EM. grâce à Provost, Sabatier et Chevrel, des Carrossiers de Meudon sur les Cheminots de l'Ouest, de Crété sur Radio Industrie, d'Arya sur Astra grâce à Zrazou, de Morane sur l'Union après bien des difficultés et enfin de la vedette 1964, Aciéroïd, sur le C.S.F., sont des plus logiques.

Que dire de la victoire d'Aubert et Duval par forfait, le C.S.M. Finances ne s'étant pas déplacé ? Il ne fait aucun doute que les Financiers aient été battus mais tout de même... ils auraient pu se présenter et s'incliner avec les honneurs de la guerre...

En Coupe de Paris, l'excellente équipe de M.E.C.I. a « encaissé » six buts de Loockeed, un exploit dont les lendemains seront à suivre.

L'A.S.C.E.A. Grand Rué a aussi causé une surprise en triomphant de S.F.I.M. (promotion) 4-2. Bothrel, Luciani, Baret et Tréguier signèrent la victoire des « atomistes ».

Nous aurons, certes, l'occasion de revenir sur cette équipe appelée à jouer un rôle important en Coupe de Paris.

J.-C. BISSON.

SUD-OUEST

Les Dockers totalisent Les Postiers surprennent :

BORDEAUX. — En Coupe Nationale des corpos on enregistra deux surprises et un score fleuve. En effet, le leader du championnat, la S.A.F.T. a été battu par les P.T.T. 2-0.

Quant au promotionnaire de la Régie du Gaz, après une partie très disputée, il élimina l'honorable Sécurité Sociale 3-2. Pourtant la Sécurité Sociale qui menait dès les 20 premières minutes par 2-0 ne put parvenir à égaliser. Le goal, Deforges, arrêtant même un penalty.

Mais, le match vedette fut celui des dockers contre Dassault. Il suffit de voir le score éloquent réussi par les « portiqueurs » (7-1) pour constater leur nette supériorité sur la carence des représentants de l'aviation.

L'Astra devant les postiers angoumois fit la loi en inscrivant 4 buts à 0.

A. NOGUES.

MIDI

Buzzichelli a peiné

TOULOUSE. — Dans le second tour de la Coupe Nationale, Buzzichelli Levage Sports a éprouvé quelques difficultés à se qualifier aux dépens de l'A.S.P.T.T. Ce ne fut, en effet, qu'à 2 minutes de la fin du temps réglementaire que Cardenas réussit sur un centre shot le but décisif.

Au repos, le score était vierge, le verrou mis en place par les Postiers s'avérant efficace. A la 60e minute, Pokossy ouvrit la marque, mais contre-attaque, Rivière égalisa et l'issue du débat demeura longtemps incertaine.

Les meilleurs ont été chez les vainqueurs Vella, Buzzichelli et Marinato chez les Postiers Vigouroux, Valotte et Solirène.

Il est vraisemblable que pour les 32es de finale du 19 décembre, Buzzichelli sera opposé à un club du Sud-Ouest, mais attendons la décision de Paris.

G. BONNEMAISON.

ALSACE

F.C. Bonnard et Espérance représenteront l'Alsace en Coupe

STRASBOURG. — Le mauvais temps a quelque peu contrarié le succès des deux rencontres corporatives jouées samedi après-midi pour le compte de la Coupe Nationale. Elles n'en ont pas moins remporté un succès populaire qui prouve l'attrait de la compétition.

Les Brasseurs de l'Espérance ont créé la surprise en éliminant l'équipe de la Sogenal qui s'était pourtant signalée à l'attention au tour précédent en s'imposant à Troyes face à la formation de Vitos. Les Banquiers partaient favoris. Ils avaient même le match à leur portée, car ils dominèrent la rencontre, mais les tirs du trio central Ebel-Kohler-Lang passèrent tous à côté des buts adverses.

A la fin du temps réglementaire, les deux équipes n'avaient pas marqué le moindre but. Au cours de la prolongation, l'Espérance (qui porte bien son nom) terrassa son adversaire grâce à deux buts marqués par Sum et Hissler.

Quant à l'équipe de Bongard, elle a franchi allègrement ce nouveau tour. Son adversaire, les Comptoirs Français de Reims, pratique un football agréable mais inefficace. Cela ne suffisait pas pour stopper les fougueux assauts de Hoffzess, Lang, Heintzelmann ou Joanny.

Après vingt minutes de jeu, la cause était entendue, Bongard ayant déjà marqué trois buts. Après la pause, le Strasbourgeois Meyer s'est blessé et a dû quitter le terrain. Pourtant, l'infériorité numérique n'a pas empêché l'équipe de Bongard, très en verve, de parvenir, au coup de sifflet final, au score de 7-1.

Jacques GRANIER.

OUEST

Citroën, meilleur qualifié

RENNES. — Citroën et Ouest-France, qui pour ce troisième tour de la Coupe Nationale se déplaçaient tous deux dans le Maine-et-Loire, sont revenus vainqueurs de leur voyage.

Le premier nommé, qui impressionne de plus en plus et devrait cette saison aller très loin dans la compétition nationale, a littéralement balayé le Crédit Lyonnais d'Angers par 10 buts à 1.

Citroën mena 2-0 dès la deuxième minute de jeu enlevant tout espoir aux courageux Angevins.

De leur côté, les journalistes d'Ouest-France, bien que menés à la marque devant les Finances d'Angers, égalisaient juste avant le repos et s'imposaient en seconde mi-temps en réalisant deux nouveaux buts; Taisne, pourtant orfèvre en la matière, se permettant même le luxe de rater la transformation d'un penalty.

A Nantes, les Postiers nantais, derniers représentants de la Loire-Atlantique, n'ont pu se qualifier devant les Angevins de Bull qu'ils recevaient, ces derniers marquant dès la quatrième minute et creusant l'écart à la 50e minute. En seconde mi-temps, les Nantais se reprenaient et marquaient à leur tour par deux fois, mais les Angevins, grâce à un troisième but, enlevaient la décision.

Enfin, à Rennes, la Sécurité Sociale, après avoir fait jeu égal avec les Cheminots Rennais, atteignit la mi-temps sur le score de 1-1, mais ceux-ci la distançaient en seconde partie (3-2).

A. MAUSSION.

Anjou : Bull se qualifie

ANGERS. — Au titre de la Coupe Nationale corporative, l'équipe angevine des Finances a dû s'incliner devant les Rennais de Ouest-France par 3 buts à 1. Ce fut une bonne partie et les Trésoriers Angevins, avec un peu plus de réussite en première mi-temps, auraient fort bien pu prétendre à la victoire finale.

En un autre match, joué également à Angers, le Crédit Lyonnais Angevin a dû, lui, s'incliner lourdement devant Citroën de Rennes. Tout juste peut-on dire à la décharge des Banquiers locaux qu'ils jouaient avec 3 remplaçants.

A Nantes, l'équipe angevine de Bull a réussi à se qualifier devant les Postiers Nantais par 3 à 2, à la suite d'un match excellent.

Au titre de la Coupe de l'Ouest corporative, à Angers, Cointreau a battu Thomson par 3 buts à 1.

Y. RICHARD.

CENTRE-OUEST

Leroy, victime du Crédit Agricole

ANGOULEME. — Pour le 3e tour de la Coupe nationale, quatre formations de la région d'Angoulême s'affrontaient entre elles : l'U.S. Dupuy a fait un malheur à Saint-Michel devant les jeunes Papetiers de Laroche-Joubert, qui encaissèrent 7 buts. Chez les vainqueurs, Fleuriot a réussi, comme le dimanche précédent, en CFA, 4 buts.

Leroy, désigné pour recevoir le Crédit Agricole, n'a pas joué sur son terrain, mais à Ma-Campagne, ce qui ne l'a pas empêché de se faire éliminer, en vertu du règlement, comme équipe recevante, après son match nul (4-4) avec les Banquiers. Ceux-ci, commandés par Joseph Ibanez, égalisèrent deux fois durant la prolongation. Lauga, un joueur de rugby de l'équipe réserve du F.C. Angoulême, a marqué 3 buts pour le Crédit Agricole.

J. REYNAUD.

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'EQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Industrie

HISPANO-SUIZA
BOIS-COLOMBES
recherche
FRAISEURS P3
RECTIFIEURS P3
TOURNEURS P3
EMAIL.-PISTOL. P2
NICKELEUR P1
SOUDEUR ARGON P3
Cantine. Avantages sociaux
RETRAITE COMPLEMENTAIRE
SE PRESENTER : rue Capitaine-Guynemer, Bois-Colombes
Gare : Bécon-les-Bruyères
Bureau d'embauche ouv. ts les jours 8 à 18 h. et sam. 8 à 11 h.

Importante Société recherche :
ELECTRICIEN P1
TOURNEUR P1-P2
libérés obligations militaires
Restaurant — Avantages sociaux
Samedi libre. Se présenter ts les jours sauf samedi, téléph. ou écrire à Mme DUBOIS,
83, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois
PER. 34-00, poste 349

OPTICIEN COMPLET DE PRECISION P3
pour optique instrumentale et travaux prototypes. Semaine de 5 jrs, 46 h. Avant. socx, Restaur. Se présent. ts les jours jusqu'à 19 h., sauf le samedi : CLAVE, 8, rue Olivier-Métra, Paris (20e)

SIMCA
recherche
POUR USINE DE POISSY
— AJUSTEURS déc. emb. P2-P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— ALESEURS-OUTILL. P3
— RECTIFIEURS-OUTILL. P3
— AJUSTEURS entretien P2
— ELECTR. entret. mach. P3
— CHAUFFEURS chaudières HP
— SELLIERS P1
— COUPEURS P1
Se présenter
TOUS LES JOURS
POISSY 46, RUE J.-P. TIMBAUD
de 8 h. 30 à 12 h., même samedi
PARIS-8e 46, RUE DE ROME
de 8 à 12 h. et de 13 à 19 h. le samedi jusqu'à 17 heures

ASCINTER OTIS
RECHERCHENT
MECANICIENS
ELECTRICIENS
SERRURIERS
Chantiers Paris, Banlieue
Se présenter mardi 1er décembre de 8 h. 30 à 12 h. - 14 h. à 17 h.
46, rue Anatole-France
LEVALLOIS-PERRET
(Métro LOUISE-MICHEL)

Sté BAUCHET, à RUEIL
RECHERCHE URGENT
HOMME 26-30 ans
pour poste de fabrication
Hor. d'équipe. Cant. Avant. socx
Se prés. : Service du Personnel
1, rue Geneviève-Couturier
9-12 h., 14-17 h. (Se munir papiers Sécurité Sociale, certific., diplômes) ou écrire

EMBALLEURS P1-P2
MONT. MECANICIENS P1-P2
Avant. socx. Cantine. Se prés.
TUNZINI 76, r. Saint-Denis SAINT-OUEN

◆ Cadres

IMP. ENTREPRISE
MONTEUR-INSTALLATEUR
recherche
ADJOINT AU
CHEF DE SERVICE DU PERSONNEL DE CHANTIER
35 ans environ
niveau Bac minimum
chargé de :
— L'embauche du personnel ouvrier.
— Suivre la situation sur les chantiers et les inspecter.
— Satisfaire les besoins en personnel des Direct. Régionales
Une solide expérience dans un poste similaire est indispensable
Adresser curr. vit. et prétent. sous la référence 113.947
CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE
20, rue de Mogador, Paris (9e)

TECHNICIEN
MACH. COMPTABLES
pour notre Organisation
AFRIQUE OCCIDENTALE EX-FRANÇAISE
Si possible célibataire ayt solide expér. mach. comptables conventionnelles et ou électroniques
Conditions très intéress. Offre av. photo à DIETHELM et Cie 42, rue Pasquier, PARIS (8e)

◆ Dessinateurs

IMPORTANTE STE D'ETUDES ET DE RECHERCHES
BANLIEUE SUD
offre emplois de :
DESSINATEURS
TOUTES CATEGORIES
dans les disciplines suivantes :
— Mécanique générale
— Hydraulique
— Radio-électricité
Adresser curriculum vitae n° 65.800 Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.
Réponse à toutes lettres

◆ Electronique

Société BEZONS, rech. :
A.T.3 quelques années expérience circuits
Très bonne connaissance oscillo demandée. Se présenter tous les jours sauf samedi. Téléphoner ou écrire à Mme DUBOIS,
83, rue Greffulhe, LEVALLOIS
(Métro : Pont-de-Levallois)
PER. 34-00, poste 349

◆ Magasiniers

MAGASINIER-PREPAR.
connaiss. équipem. automobile
Place stable. C.F.G.A., 21, rue Rivay, LEVALLOIS (Seine)
Mo Louise-Michel. BRO 01-10

◆ Garage

MECANICIENS P.L.
Garage B, 16, av. Pte Ternes-17e

◆ Gardiens

Sté BAUCHET, à RUEIL
RECHERCHE URGENT
POMPIER
20-40 ans
Ancien pompier de Paris
Brevet secouriste, perm. cond.
Se prés. Service du Personnel
1, rue Geneviève-Couturier
9-12 h., 14 à 17 h. (Se munir pap. Séc. Soc., certif., diplômes) ou écrire

◆ Divers

Impte Maison Editions ch. : Homme 25-30 ans, niv. C.E.P. pouvant devenir
CHEF D'EQUIPE
dans entrepôt papiers et livres du 13e arrondissement, 5x9 Cantine, Gratification. Avant. sociaux. Se présenter : DUNOD, 92, rue Bonaparte. Paris (6e) lundi apr.-midi ou mardi matin

Gd choix emplois dans journal Les Annonces. Vie partout, 0,30

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne.
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 8 F.
JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offre —

Club Sarthe 2e Division cherche entraîneur-joueur ou joueur niveau C.F.A. pour direction trois équipes. Situation pour ouvrier spécialisé et employé bureau. Ecrire d'urgence à Régie Presse. 30.348

— Demande —

Urgent. Entraîneur grande formation. Sérieuses références. Cherche offre. Accepterai situation logement. Ecrire n° 27.409.

Carnet du joueur

— Offres —

Clubs promotion recherche très bons joueurs menuisier, chaudronnier, mécanicien. Ecrire ou téléphoner n° 254. Vercez Pierre, Arbois (Jura).

Club C.F.A. offre situation et avantages à excellent joueur amateur niveau C.F.A. minimum. Indiquer prétentions et connaissances. Ecrire Régie Presse. 30.187

J.C. Châteaudun D.H. centre recherche avant centre ou inter classe D.H. C.F.A. Téléphoner au 531 ou écrire à M. Demaison, place de la Liberté, à Châteaudun.

Banque de La Châtre (Indre) recherche jeune homme dégagé obligations militaires. Footballeur Promotion Ecrire au président de la section football.

Club P.H. Centre demande joueurs classe H. C.F.A. offre emplois soudeurs, mécaniciens-auto et M.A., imprimeurs, papetiers, menuisiers, manœuvres, etc. Ecrire à M. Fonteneau, Président S.G. La - Haye - Descartes (I.-et-L.). Tél. 55.

Club région Ouest recherche centre AV ou ailier classe D.H. situation, logement assurés. Ecrire Régie Presse. 30.349

Club D.H.R. Finistère-Sud cherche goal et A.C. soudeur chaudronnier. Ecrire n° 30.351

Club région Ouest recherche AV. pointe classe C.F.A. D.H. références exigées, situation logement assurés. Ecrire Bernadet, La Belvédière, rue de Sainte-Catherine, Laval (Mayenne).

— Demandes —

Défenseur division honneur 28 ans français. Ajusteur motoriste, rectifieur, cherche emploi début décembre si possible région Besançon. Ecrire N° 28.757 Régie Presse

Carnet des matches

Football Club de Grenoble, équipe professionnelle libre les 13 décembre, 25 décembre, 27 décembre, 1er janvier 1965 et 3 janvier 1965, demande match sur terrain adversaire. Ecrire au F.C.G., Café Réal Bar, place Saint-Bruno, à Grenoble. Téléphone : 44-77-57.

Red Star (1re Professionnelle) libre les 13 décembre 1964, 25, 26, 27 décembre 1964, 1er, 2 et 3 janvier 1965 cherche matches Province ou Etranger. Red Star, 93, rue Docteur - Bauer, St-Ouen. Tél. : CLI. 10-41.

DIVERS

Insignes de Football pour collectionneurs. Ecrire Robert Perriault 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

L'ÉTERNELLE IMPUISSANCE

IL se passe des choses importantes dans notre football, et nous sommes là pour les observer. Pas seulement pour les accueillir, bouche bée, mais pour les analyser, soigneusement. Le football traverse, en France, une vaste période de mutation. Chacun donne son avis. Comment ne nous engagerions-nous pas dans cette bataille, comment ne prendrions-nous pas position ?

Nous avons même la faiblesse, et la force, de croire que le rôle de la presse peut être déterminant, cette fois encore, dans l'issue de la crise. Les dirigeants actuels ont trop tendance à oublier quelle part essentielle ont tenu les journalistes, tels que Gabriel Hanot, Emmanuel Gambardella, Maurice Pefferkorn, Achille Duchenne, Pierre Junqua, dans l'histoire du football français. Ils ont suggéré l'idée de la Coupe de France, donné le départ du professionnalisme et « inventé » la Coupe d'Europe des Clubs. La plupart des idées neuves et fécondes ont pris naissance dans les journaux. Et, aujourd'hui encore, s'il reste au football français une chance d'aller au fond des choses et de se réorganiser totalement, c'est à la presse libre, indépendante, consciente de ses responsabilités, qu'il le doit.

C'EST pourquoi, sans doute, un dirigeant de la Ligue nationale — vice-président de cet organisme — M. Raymond Herlory, a choisi ce moment pour faire le procès de la presse et l'accuser d'être responsable du « marasme » actuel. Cela est logique. Du moment que la presse fait son métier, en toute objectivité et en toute indépendance, il est normal qu'elle soit en butte à l'hostilité d'un homme qui voit rouge quand on prononce ces mots.

— Comment ? Traiter de la sorte un dirigeant de club ? Vous ne craignez pas d'être un peu dur ?

Nous, nous ne craignons pas. Nous croyons au contraire que la pire des faiblesses, aujourd'hui, serait de se taire, de faire la part des choses et des gens. Et d'accepter qu'un Herlory puisse injurier la presse tranquillement sous prétexte qu'il est dirigeant de club.

DISONS-LE tout net : nous commençons à étouffer dans notre professionnalisme. Depuis que nous le connaissons, nous conservons l'espoir qu'il parviendra à se sauver lui-même. Nous aimons bien quelques-uns de ses « cadres » : dirigeants et entraîneurs. Nous savons qu'ils ont des idées, qu'ils voient bien les problèmes. Que nous en avons passé des heures, à Bordeaux, à Sedan, à Valenciennes, à Reims, à Saint-Etienne, à Lille et ailleurs, à refaire le football français avec des interlocuteurs compétents et lucides !

Mais, que se passe-t-il quand ces hommes se retrouvent entre eux, quand se remet à jouer une mystérieuse et inquiétante solidarité à laquelle nul n'échappe ? Ils oublient leurs propos éclairés, ils redeviennent dépositaires d'intérêts particuliers, ils sont de nouveau un clan fermé, inaccessible. Ils ne défendent plus le football français, mais leur football. Ils sont des propriétaires, des nantis. Le mot qu'a eu André Dehaye, président du R.C. Paris, l'autre jour, éclaire, en fin de compte, tout le problème.

« Le Racing appartient à ses dirigeants et non pas au football français, car, le 31 du mois, ce n'est pas le football français qui fait la paye. »

NOUS en sommes là, qu'on le veuille ou non. Des hommes comme Sadoul, Doumeng, Maury, Laurant ont beau dire ou beau faire : à l'heure de la décision, ils sont solidaires de Raymond Herlory, ils sont prisonniers de la majorité. Ils ont, finalement, du football professionnel la même conception égoïste et étriquée que le président de Metz.

Qu'ils nous pardonnent notre franchise ! Eux, du moins, savent qu'elle n'empêche pas la sympathie. Mais nous souffrons de les voir empêtrés, englués par le système actuel, incapables de s'en dégager, de le briser — d'essayer du moins. L'ombre de Paul Nicolas, qui dut démissionner pour avoir pris position sur une division I à 16 clubs, semble les écraser tous.

Eh oui ! Les voilà répartis sur leur éternel manège : 20 clubs en division I et 20 dans une division II qu'on appellera « open », mais dont on sait déjà qu'elle ressemblera, comme deux gouttes d'eau, à la division II d'hier et d'aujourd'hui.

La réconciliation des professionnels et des amateurs ? Thème de beaux discours, et rien de plus. Les clubs « appartiennent » à leurs dirigeants : comment voulez-vous que ceux-ci acceptent de les voir rejoindre la grande famille sportive ?

La Ligue nationale avait un rôle magnifique à jouer : se remettre à la disposition du football français et des pouvoirs publics. Elle avait, tant bien que mal et plutôt bien que mal, rempli sa mission depuis que la F.F.F. lui avait confié la charge du professionnalisme. Mais, elle n'en pouvait plus, écartelée entre les amateurs et le fisc, et ses propres tiraillements. Elle demandait un reclassement, une redistribution. Son expérience, ses bilans, ses hommes seraient à la disposition de l'autorité suprême qui voudrait bien reconstruire le football.

LES clubs solides, sérieux, actifs n'avaient pourtant rien à perdre. Bien au contraire. Ils eussent joué un rôle capital dans la reconstruction.

Mais, une fois de plus, ce sont les autres qui l'ont emporté. Les Herlory. Ceux qui méprisent la presse, c'est-à-dire la liberté, l'initiative et l'opinion. Ceux qui se croient des droits sur le football et qui hurlent quand on touche à ces droits.

Le projet de la Ligue n'est, en fin de compte, qu'une œuvre de caste, qui ne change rien à rien. Mais qui condamne tout progrès, toute aération du football français. Le professionnalisme pouvait se mettre à l'heure d'aujourd'hui et même de demain. Briser ses structures. S'immoler pour mieux renaître. Il a préféré suivre Herlory. Tant pis pour lui.

NOUS sommes devenus, quant à nous, très sereins. Le football français refuse d'avancer ? Nous le laissons à sa place. Pour nous, nous allons choisir nos sujets.

J'ai passé récemment quelques jours très instructifs à Strasbourg, quelques jours qui m'ont remonté le moral.

Figurez-vous que, dans la capitale alsacienne, le football, et même le football professionnel, ne sont pas traités en ennemis par les autres sports. Cependant, la funeste gestion qui, voici quelques années, conduisit le R.C.S. au bord de l'abîme, aurait pu dresser tout le monde contre le professionnalisme. Eh bien ! non, on comprit qu'il s'agissait d'erreurs évitables, qui serviraient de leçons. La municipalité ne retira pas son soutien. Le président actuel, Joseph Heintz, a presque entièrement redressé la barre.

Cela va même plus loin. L'entraîneur actuel de l'équipe pro est un professeur du C.R.E.P.S., Paul Frantz, que son expérience passionne et dont tout le monde reconnaît le sérieux et la compétence. Quel symbole, ne trouvez-vous pas ? J'ai passé quelques heures merveilleuses, au C.R.E.P.S. même de Strasbourg, parmi les professeurs de toutes les disciplines et leur directeur, M. Joyeux. Ici, point de préjugé contre le football ni contre le professionnalisme. La discussion est ouverte, librement. On se réjouit que Paul Frantz travaille à la Meinau, on aménage ses horaires, on l'écoute. Et, du coup, le problème du football professionnel prend une autre dimension, un autre éclairage.

On ressent la même impression quand on bavarde avec les dirigeants de l'Office des Sports, qui groupe tous les clubs sportifs de la ville et dont la cheville ouvrière est notre vieille connaissance Pierre Schwinte.

Ici aussi, c'est d'union, de soutien, de collaboration qu'il est question, et non pas de division, d'incompréhension, de querelle. Ce que des Alsaciens de bonne volonté s'efforcent de réaliser localement — l'intégration du football au sport et du football professionnel au football —, il faudra bien se résoudre à l'accomplir en France même.

Malgré Raymond Herlory, et ses complices volontaires et involontaires.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente COGNAC DENIS-MOUNIÉ